

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Janvier 1986 N° 1 36^e année Le numéro Fr. 4.50



NB 483

Pour que votre compte salaire rapporte plus...



*...CS-compte salaire **plus***

- vous avez moins de travail pour vos paiements.
 - vous recevez régulièrement des extraits de compte facilitant votre comptabilité.
 - grâce à la carte Bancomat, vous pouvez retirer de l'argent nuit et jour dans toute la Suisse, en plus de 230 endroits.
 - avec les eurocheques, vous pouvez payer sans argent liquide ou en retirer, aussi bien en Suisse que dans la plupart des pays européens.
 - grâce à NIP, vous avez accès à votre avoir dans n'importe quelle succursale suisse du CS, sans formalités ni signature.
 - après entente avec le CS, vous pouvez dépasser les limites de retrait de votre *compte salaire **plus***, du montant d'un mois de salaire.
- Votre salaire mérite mieux qu'un compte sans intérêts.



CREDIT SUISSE
CS

*De père en fils
au Crédit Suisse.*

En Valais:

**Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey**



FLEUR GEDANKEN DE PENSÉE ERBLÜHEN

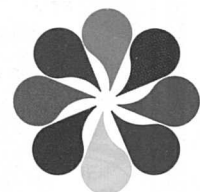
La connaissance, l'actualité et le progrès se transmettent plus tangiblement par le texte et l'image, que l'on assimile page à page. ■ La contribution de l'Imprimerie Pillet aux éditions scientifiques et culturelles s'étend des ouvrages historiques de la collection Bibliotheca Vallesiana aux manuels scolaires, thèses, romans, reproductions d'art, catalogues et affiches d'expositions. ■ Toutes réalisations faites avec le souci d'exprimer la qualité de la pensée et la beauté de l'image par la perfection de l'impression.

Wissen, Aktualität und Fortschritt werden greifbar und verständlich durch das Bild und den Text, Seite um Seite. ■ Der Beitrag der Druckerei Pillet an didaktischen, wissenschaftlichen und kulturellen Editionen umfasst historische Werke der Collection Bibliotheca Vallesiana, Schulbücher, Romane, Novellen, Dissertationen, Kunstbände, Ikonografien, Ausstellungs-Plakate und Kataloge. ■ Durch die Perfektion des Druckes erhält das Wort das Gewicht des Gedankens und das Bild seine Schönheit.



La photocomposition élargit le choix et la qualité des caractères, accélère le traitement des textes mémorisés.

Der Fotosatz erweitert die Auswahl und Qualität der Schrifttypen und beschleunigt die Textverarbeitung.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

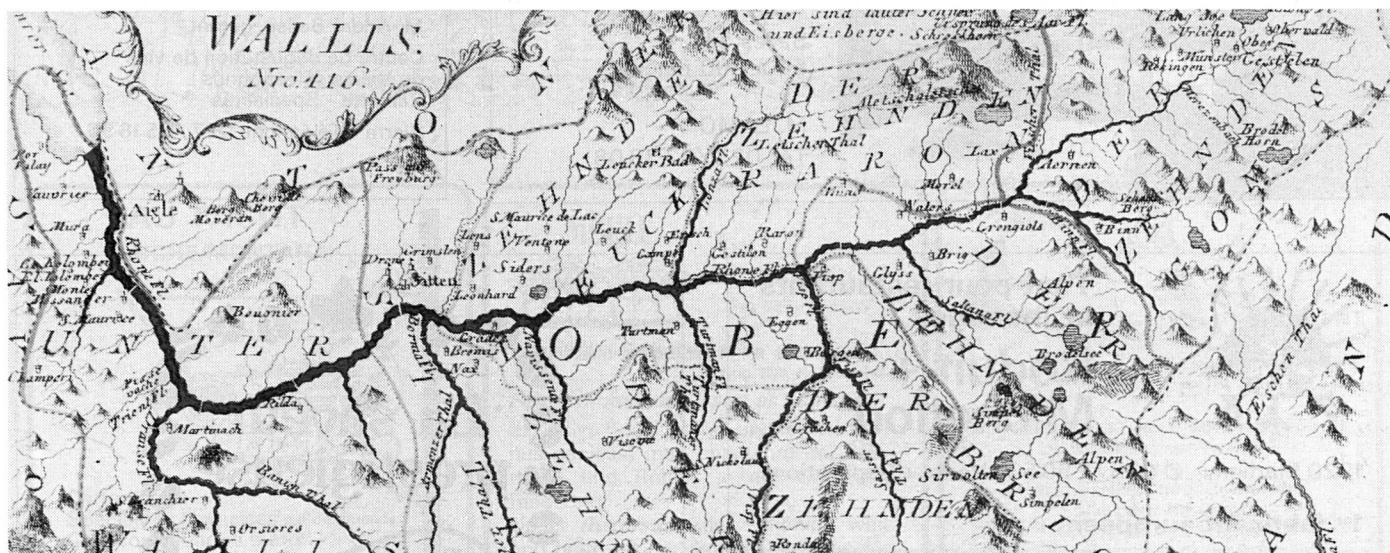


*les moments
d'amitié.
c'est précieux.*



ROBERT GILLIARD SA SION

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône

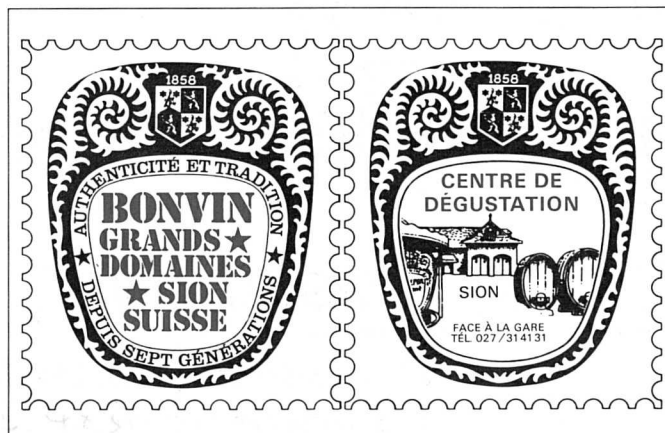


Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 2 février au 2 mars 1986 Gérald Poussin Bandes dessinées - dessins - objets
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens





LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027/55 18 96

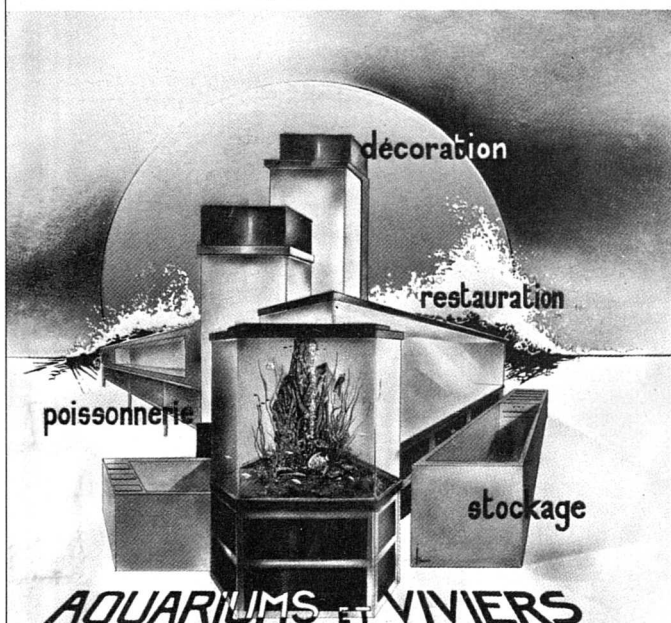


Tout pour restaurants
et ménages

Roduit + Michellod

1920 Martigny ☎ 026/2 50 53 Vente + Réparations

1^{er} fabricant européen



Chermignon



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

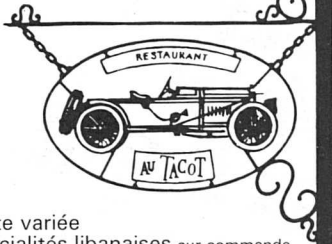
Tél. 027/43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33



MÜHLE
Ried-Brig
Tel. 028 / 23 43 13
Spezialitäten-Restaurant R. + R. Baumgartner-Leu
Eidg. dipl. Küchenchef

Feinschmecker wissen es schon:

Exklusive Spezialitäten und feinste Menüs genießt man entspannt bei Rosmarie und Robert in der «Mühle», Ried-Brig.
Unser **Rittersaal** (der schönste weit und breit) ist der richtige Rahmen für Ihre Hochzeit.



**HÔTEL-
RESTAURANT**

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

Sympathique lieu de rencontre: Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026 / 6 16 65
où l'on se sent chez soi

Fischsuppe nach Flösserart Rezept für 6 Personen

Eine Freundin unserer Familie sagte eines Tages zu mir: «Ich wäre froh, wenn mein Mann nicht mehr zum Fischen ginge, denn ich weiss nicht mehr, was ich mit den Fischen machen soll.» Da gab ich ihr das folgende Rezept für eine wahrschafte Fischsuppe, ausschliesslich aus Fischen unserer heimischen Gewässer.

Aus den Gräten und aus der Haut von Süsswasserfischen bereitet man unter Beigabe von Karotten, Sellerie, Lauch, Zwiebeln und etwas Weisswein eine Fisch-Bouillon. Diese lässt man etwa eine Stunde leicht kochen und passiert sie dann vorsichtig durch ein feines Sieb. Man gibt je 50 g Lauch, Sellerie und Karotten, in kleine Würfel geschnitten und in Butter gedämpft, in diese Fisch-Bouillon und lässt es 20 Minuten leicht köchleren. Danach schwenkt man 400 g Fischfleischwürfel mit 100 g Tomatenwürfel schnell in einer Butterpfanne auf heissem Feuer, stäubt das Ganze mit etwas Safran, Salzen und Pfeffer aus der Mühle, fügt alles der Bouillon bei und gibt kurz vor dem Servieren frischen Schnittlauch, sowie eine Liaisons aus 3 dl Rahm und 2 Eigelben der Fischsuppe bei. Herrlich schmeckt dazu getoastetes Weissbrot mit Knoblauch.

Restaurant Zur Mühle
Ried-Brig



La «charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

HÔTEL ★★★★★
Tél. 027 / 41 28 92 - 41 28 93
CH-3961 MOLLENS

★★★ PANORAMA
RESTAURANT



- Spécialités
- Beefsteak tartare
- Filet de cheval au poivre vert
- La Potence
- Scampis à l'indienne

Autobus SMC:
Sierre-Venthône-Panorama-Mollens-Montana-Crans

Fam. Tony et Michèle Schlittler-Philippoz



**Hôtel-
Restaurant**
ATLANTIC
Sierre

Nouvelle direction:
M. et M^{me} Stucky

Restaurant sympathique, idéal pour
repas d'affaires, séminaires, mariages,
etc.

Parking privé.

Tél. 027 / 55 25 35

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

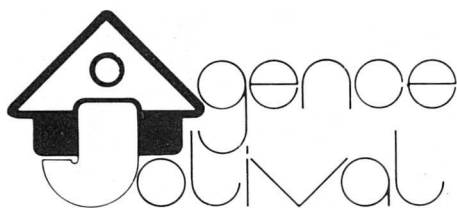


FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



Wir sprechen deutsch

English spoken

LOCATION - VENTE

A revendre (Suisses et permis C) état neuf

APPARTEMENTS MEUBLÉS

Studio 38 m ² , garage	Fr. 60 000.-
2 pièces 53 m ²	Fr. 85 000.-
3 pièces 60 m ²	Fr. 85 000.-
4 pièces 96 m ² , garage	Fr. 168 000.-
Duplex 5 pièces 133 m ²	Fr. 260 000.-

- Autres appartements à partir de Fr. 1600.- le m².
- Chalets entre Fr. 178 000.- et Fr. 520 000.- y compris terrain de 300 à 1200 m².

* Nouveaux appartements dès Fr. 2500.- le m², de Fr. 44 000.- à Fr. 228 000.-.

* Nouveaux chalets sur demande à partir de Fr. 225 000.- dès 65 m².

* Autorisé aux étrangers.

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN/VS
Tél. 027 / 65 18 66

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

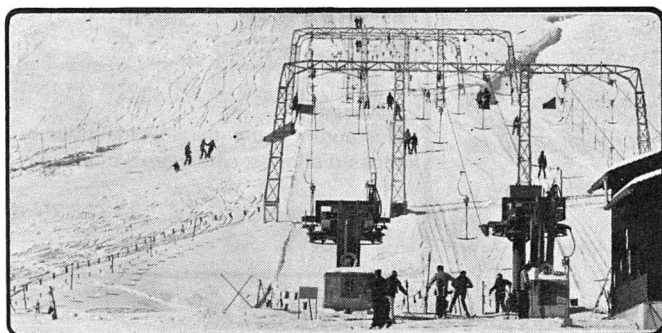
Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44



Nous construisons
et exécutons des: télésièges
téléskis
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Téléc 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66

INNOCENT FONTANNAZ
Promotion immobilière

Bureau:
Avenue de la Gare 25
1950 SION
Tél. 027/23 27 88
Privé:
Wissigen 62
1950 SION
Tél. 027/31 31 69



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**
mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour
Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ

Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026/7 44 04

L'offre du mois

ANZÈRE centre de la station
APPARTEMENT 2½ p. meublé, 56 m² Fr. 95 000.-
APPARTEMENT 4 p. meublé, 100 m² 180 000.-
APPARTEMENT 4½ p. meublé, 105 m² 195 000.-
NOVAGENCE ANZÈRE SA 027/38 25 25



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027/38 25 25
Téléc: 38 122

**novagence
anzère sa**

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue du Sex 34
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Téléc 38 667

Fiduciaire
Agence immobilière
Agence d'affaires

Appartements à vendre à
Montana - Nendaz - Vercorin
Terrains à vendre à Loye -
aux Mayens-de-Chamoson

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

13 ETOILES

Mensuel: janvier 1986

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.

Président: Jacques Guhl, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Verkorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-

Elégant classeur blanc à tringles,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, François-Olivier Dubuis, Cilette Faust, Xanthe FitzPatrick, Edouard Guigoz, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, François Perraudin, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Pascal Ruedin, Hélène Tauvel, Pascal Thurre, Bernard Truffer.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

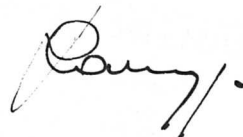
Ivresse blanche

sur les hauts de Zinal.

Photo Club Méditerranée.

Saison d'hiver

Pas de neige! trop de neige! trop doux! trop froid! La saison d'hiver est imprévisible, dépendant des humeurs du temps, de la coïncidence entre conditions atmosphériques et calendrier des vacances, du soleil, du brouillard... Il y a quelque analogie entre construire sur la neige et construire sur le sable; le fond n'est jamais très sûr. Nos stations l'ont compris. Elles s'équipent pour profiter au maximum des conditions favorables, pour absorber les pointes d'affluence qu'elles provoquent, pour attirer les skieurs du week-end et intéresser ceux qui peuvent se libérer en semaine. Elles poussent leurs télésièges, télécabines, métros... toujours plus haut vers les neiges éternelles. Elles installent des canons à neige. Elles carillonnent à tous vents leurs messages publicitaires. Bref, elles tâchent par tous les moyens de s'affranchir des contraintes imposées par la nature. Comme des entreprises industrielles et commerciales qu'elles sont devenues! Il n'y a pas à s'en lamenter. Elles dispensent ainsi à des masses de gens du plaisir et de la santé et elles inscrivent dans le circuit économique général des régions qui, sans cela, seraient marginalisées. Mais certains de nous se souviennent avec un brin d'émotion du tourisme hivernal d'hier avec ses skis de bois, les fixations à lanières, les montées en escalier, les pistes non battues, les auberges-cantonnements. Il faut revenir cinquante ans plus tôt pour retrouver tout cela. Ou aller en Chine, comme vous le verrez plus loin.





Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmemento	10
Musique	12
Notre patrimoine culturel	12
Le 40 ^e concert de Noël	14
Valaisans descendants d'Attila	16
Ambros Roten, l'énergie du paradoxe	18
L'année archéologique en Valais	21
Kulturgeschichte des Wallis	
Histoire de la culture en Valais	26
Livres	58

Nature

Fouillis	31
1986, les Batraciens à l'honneur	32
Le temps des amours	34

Tourisme et loisirs

Out of the Mists of Time... the Tschägä	36
Nouvelles du tourisme valaisan	37
Schlagzeilen	38
Zinal à l'heure des Championnats suisses alpins, dames	39
Le ciel sous les skis	43
Un Bagnard en Chine	44

De notre terre

Chronique de l'Ordre de la Channe:	
Un nom... un portrait	49

Repères d'information

Vu de Berne et de Genève	51
Le bloc-notes valaisan	52
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	56

Détente

Mots croisés – Résultats du concours de Noël	57
--	----

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Poésie - chanson

BRIG

Kellertheater
21. Februar, 20.30 Uhr
Annelore Sarbach liest

SIERRE

La Sacoche
6-7-8-10-11-13-14-15-16
19-20-21-22 février, 20 h 30
Spectacle satirique sierrois
par le Grenier de Borzuat

GRIMENTZ

Maison bourgeoïsale
20 février, 18 et 20 h 30
Gabby Marchand
Poésie et chanson

SION

Théâtre de Valère
1-2-6-7-8-13-14-15 février, 20 h 30
Revue sédunoise
Couple ouvert à deux battants de Dario
Fo et Franca Rame, par la Comédie de
Saint-Etienne

MARTIGNY

Caves du Manoir
13 février, 20 h 30
Isabelle Mayereau
Chansons

Rencontres-conférences

BRIG-GLIS

18. Februar
Referat von Prof. A. Steck
Exkursion und Forschung in Ladak
(Naturforschendegesellschaft OW)

SIERRE

Cinéma Bourg
24 février, 20 h 30
Connaissance du Monde
Merveilles de la Bretagne,
par Louis Panassié

SION

Cinéma Lux
18 février, 20 h 30
Connaissance du Monde
Merveilles de la Bretagne,
par Louis Panassié

SION

Université populaire
Nouvelle salle de concert
du Conservatoire
19 février, 14 h 30
Arthrose et rhumatisme
par le Dr Bernard Morand
en collaboration avec Pro Senectute

Cycle d'orientation des filles
Petit-Chasseur 39
Histoire de l'art
18 et 25 février, 20 h 30
Foyers de la Renaissance italienne
par Bernard Wyder, historien d'art
Florence et les Medici
Mantoue et les Gonzague
Ferrare et les Este
Urbain et Frédéric Montefeltre

3 février, 20 h
**Die Haut und ihre Häufigsten
Erkrankungen**
Frau Dr. Dorit de Sépibus
17 février, 20 h
Die Koronare Herzkrankheit
Dr. Guy de Sépibus

MARTIGNY

Cinéma Etoile
17 février, 20 h 30
Connaissance du Monde
Merveilles de la Bretagne,
par Louis Panassié

MONTHEY

Cinéma Monthéolo
25 février, 20 h 30
Connaissance du Monde
Merveilles de la Bretagne,
par Louis Panassié

Théâtre

BRIG

Kellertheater
28. Februar, 21.30 Uhr
Die Lufthunde
Clown

MARTIGNY

Caves du Manoir
20 février, 20 h 30
Scotto
Comédiens

SAINT-MAURICE

Salle du Collège
24 février, 20 h 30
Leocadia
de J. Anouilh avec Denise Grey
par les Galas Karsenty

VOUVRY

Salle communale
21 février, 20 h 30
Sur le chemin du Forum
par les Tréteaux Romands

Musique - danse

ZERMATT

Hôtel Seiler Mont-Cervin
5. Februar, 21 Uhr
Melos Quartett
Œuvres de Webern, Schumann
et Schubert

28. Februar, 21 Uhr
Alicia de Larrocha, piano
Œuvres de Bach et Chopin

SIERRE

La Sacoche
26-28 février, 20 h 30
Bonga, folk africain
Afro-Afro,
groupe Bango et Compagnie
Rythmes africains (GRA)

MARTIGNY

Fondation Gianadda
17 février, 20 h 15
**Orchestre de chambre
de la Scala de Milan**
Corelli, Vivaldi, Bach, Haendel, Gluck

MARTIGNY

Caves du Manoir
27 février, 20 h 30
Bonga, folk africain

MONTHEY

Grande Salle
6 février, 20 h 30
Il Signor Fagotto
Opérette d'Offenbach
Les Musicomédiens de Paris
21 février, 20 h 30
Le groupe Xalam (Sénégal)
Musique africaine, jazz

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:

Mémento culturel
DIP, Service administratif
Planta 3
1950 Sion

Arts visuels

NATERS

Kunsthaus zur Linde
 Bis 11. April, 14-18 Uhr
Antiquitäten
 Montag bis Freitag,
 und auf Anmeldung

BRIG

Galerie «Zur Matze»
 14. Februar - 2. März
Hans-Ulrich Ruppen und
Franz-Josef Zurbriggen
 Gemälde und Zeichnungen
 Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
 Sonntag, 15-18 Uhr

BRIG

Walliser Heimatwerk
 Mitte Februar-Mitte März
Sticken einst und jetzt (2. Teil)
 Ladenöffnungszeiten

CRANS-MONTANA

Hôtel de l'Etrier
 Jusqu'au 13 février
Ivan Obrovac
 Peintures
 Lundi-vendredi, 17-21 h
 Samedi et dimanche toute la journée

SIERRE

Galerie Jacques Isoz
 Jusqu'au 9 février
César Wuthrich
 Huiles, gouaches et gravures
 Mardi-dimanche, 15-19 h

SION

Galerie Grande Fontaine
 Jusqu'au 15 mars
Donatienne Thétaz
 Huiles et dessins
 Mardi-samedi, 10-12 h et 14-18 h 30

SION

Ecole-club Migros
 Jusqu'au 7 février
Sierre-Lomé (Togo)
 La traversée du Sahara
 par quatre jeunes Romands
 Reportage photographique
 de Florian Genier
 Lundi-vendredi, 8-12 h et 13 h 30-22 h
 Samedi, 8-12 h

MARTIGNY

Fondation Gianadda
 Jusqu'au 2 février
Isabelle Tabin-Darbellay
 Peintures, aquarelles

7 février-8 avril
Gaston Chaissac
 Peintures
 Mardi-dimanche, 13 h 30-18 h

MARTIGNY

Ecole-club Migros
 Jusqu'au 21 février
Zanskar
 Royaume isolé entre le Cachemire
 et le Tibet
 Reportage photographique
 de Rose-Anne Vermeulen
 Lundi-vendredi, 8-12 h et 13 h 30-22 h
 Samedi, 8-12 h

MARTIGNY

Manoir
 2 février-2 mars
Gérald Poussin
 Dessins
 Mardi-dimanche, 14-18 h

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
 15 février-2 mars
Théodore Strawinsky
 Aquarelles et pastels
Fernand Dubuis
 Collages
 Mardi-dimanche, 14-18 h

MORGINS

Galerie de l'Hostellerie Bellevue
 8 février-16 mars
Pierre Darbellay
 Dessins, pastels
 Lundi-dimanche, 8-24 h

Heureuse collaboration

La fusion qui s'opère ici même entre le Mémento culturel de *Treize Etoiles* et le bulletin *Culturinformation* m'apparaît comme un signe tangible d'une heureuse collaboration entre les organismes officiels et le secteur privé. La «subsidiarité» constitue le principe de la politique culturelle pratiquée en Valais par le Conseil de la culture, selon le vœu de son président, le conseiller d'Etat Bernard Comby: quand l'initiative des particuliers suffit, l'Etat se contente de la soutenir, de l'encourager, de la prolonger.

Certes, tout cela peut rester au stade des belles théories, et se limiter à de savantes envolées politico-poétiques! La collaboration née entre *Treize Etoiles* et le Département de l'instruction publique montre que la théorie essaie de s'incarner dans la vie concrète.

Nous espérons que des voies s'ouvriront bientôt, de manière à prolonger dans la partie germanophone du canton une forme de collaboration. Mais l'essentiel est bien de permettre une présentation mensuelle de l'ensemble de la vie culturelle valaisanne. Cette vue globale incitera, nous l'espérons, les Valaisans de chaque région à découvrir, dans la diversité de ses sources d'inspiration et de ses formes d'expression, l'autre partie de ce canton, puisque la logique de notre fleuve commun a tenu à nous unir en dépit de nos différences linguistiques et culturelles.

Récemment, un «agent culturel» – oh! l'horrible jargon! mais par quoi le remplacer? – soulignait qu'une politique culturelle devait se définir d'après un principe diamétralement opposé aux pratiques habituelles. D'ordinaire, me disait-il, «qui commande, paie» et «qui paie, commande». En politique culturelle, ce devrait être le contraire: les pouvoirs publics encouragent et soutiennent financièrement mais aucune directive, aucune censure ne devrait entraver la liberté de création et de diffusion en matière d'art. Pour la culture, donc, «qui paie, ne commande pas!» Formule un peu trop simplifiée peut-être, comme c'est le cas souvent avec des phrases à l'emporte-pièce. Car la réaction des citoyens ne se ferait pas attendre, s'ils découvraient soudain que leurs deniers sont distribués à l'aveuglette!

C'est donc une certaine prudence, ou même une certaine sagesse, qui doit inspirer et guider les cheminements d'une politique culturelle. A cette condition, on peut espérer une croissance authentique, harmonisant le respect des identités locales et régionales avec le renforcement des échanges et des contacts.

Michel Veuthey

MUSIQUE

Prix d'encouragement de l'Etat du Valais, finale du concours au lycée-collège des Creusets, le 6 décembre 1985

Les six groupes sélectionnés pour la finale de ce concours réservé aux jeunes de moins de trente ans doivent présenter un court spectacle (un quart d'heure environ), jamais interprété en public, comprenant plusieurs arts dont la musique. Pendant trois heures, devant un public nombreux et attentif, les finalistes, venus de tout le Valais, rivalisent d'imagination, de sens poétique, de force expressive, d'humour... Surtout, ils laissent éclater leur joie de créer, de se faire entendre. Avec un bonheur inégal peut-être... mais quelle conviction! Le vaste éventail des disciplines choisies (musique, poésie, chorégraphie, expression corporelle et gestuelle, art dramatique, peinture) fait la part belle au rêve, mais sert aussi un sens de l'observation très nuancé. Certaines scènes sont d'un réalisme étonnant.

Les six créations n'ont aucune parenté entre elles, ni par le thème, ni par la manière de traiter les moyens d'expression choisis. Beaucoup auront apprécié ce foisonnement d'idées, d'autres auront déploré un certain hétéroclisme, un manque de cohérence...

Admirable de poésie, d'humour, de fraîcheur, de fantaisie, légère comme bulle, l'œuvre «trois gouttes vertes et puis s'en vont», présentée avec une précision remarquable par un groupe de Sierre, déchaîne l'enthousiasme et remporte le premier prix de 5000 francs. Basé sur l'expression corporelle, c'est un défilé d'étonnants personnages, très drôles, habillés de cartons colorés et multiformes, entrecoupé d'éléments chorégraphiques très sobres. Deux 2^{es} prix de 3500 francs chacun sont encore décernés et chacun des trois autres groupes finalistes reçoit 1000 francs pour sa participation.

La disparité des prestations rend l'appréciation difficile. Il semble cependant que le fond sonore choisi n'ait eu souvent qu'un rapport lointain avec la musique, excepté dans «Silence» (excellente percussion) et dans le «Chin-Choin-Chou» où le musicien sur scène joue de plusieurs instruments. Dommage!

Une soirée un peu longue, mais tonique en diable! **Bi**

En intermède, l'excellent Joseph Bruchez interprétait ses chansons.

Notre patrimoine culturel

Die Brücke war und bleibt ein unentbehrliches Verbindungsglied zwischen zwei gegenüberliegenden Talabhängen. Sie ermöglicht Handel und Verkehr und fördert dadurch entscheidend die Entwicklung einer Gegend.

In Zeiten da die grossen technischen Mittel noch fehlten, boten die Brücken nicht immer die notwendige Sicherheit. Bisweilen mangelhaft und schwach gebaut, verursachten sie tragische Unfälle, die bei der betroffenen Bevölkerung nicht so schnell in Vergessenheit gerieten. Einzelne Ex Votos in unseren Kapellen erinnern noch an solche Unglücke.

An manchen ungangbaren Stellen, die keinen Umweg erlaubten, überspannte man den tiefen Abgrund mit einer kühnen Steinbrücke. Dies galt zu Zeiten unserer Vorfahren als eine Heldentat, die oft mit diabolischen Kräften in Verbindung gebracht wurde. So entstanden zahlreiche Legenden. Wer kennt nicht mindestens eine Teufelsbrücke?

Mehrere dieser alten und soliden Bauwerke in den Schluchten der steilen Talabhängen haben dem Zahn der Zeit getrotzt und wecken mit ihrer anmutigen Silhouette noch heute die Aufmerksamkeit der Passanten.

Die schwindelerregende Kinbrücke bei Stalden (unser Photo) ist eine der Brücken, die anlässlich ihrer Erbauung (1544-1546) die Zeitgenossen in grosses Staunen versetzte. Allenthalben im Land sprach man von ihr und man bewunderte sie als wahres Meisterwerk. Als der Chronist Sebastian Münster aus Tübingen 1546 das Wallis bereiste, begab er sich an Ort und Stelle, um sie zu sehen. Er schrieb daraufhin: «Diess werk mit dem Bruckgestell wird gar trefflich gross und kunstreich geachtet.» Diesen Brückenbogen, der in ca. 40 m Höhe die Mattervispa überspannt, verdanken wir dem Talent Ulrich Ruffiners, des grössten Walliser Architekten der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts.

Auch solche Brücken gehören zu den Zeugen vergangener Zeiten, die es verdienen im Sinne des Kulturgüterschutzes erhalten zu werden.

Le pont était et demeure un trait d'union entre les versants d'une même vallée. Il est souvent l'indispensable moyen de communication qui favorise le développement et les échanges.

Avant l'ère des grands moyens et des systèmes sophistiqués de la technique, il n'offrait pas toujours la sécurité requise. Parfois instable et fragile, il a été à l'origine d'accidents tragiques restés gravés dans la mémoire des gens. Des ex-voto de nos chapelles évoquent certains de ces malheurs.

Là où il fallait passer coûte que coûte, pour raccourcir le chemin, on a lancé avec hardiesse, par-dessus l'effroyable abîme, un ouvrage définitif en pierre. C'était, pour l'époque, un véritable exploit qui recelait aux yeux du profane quelque pouvoir diabolique et donna ainsi naissance à des légendes. Qui ne connaît en effet au moins un «pont du diable»?

Bon nombre de ces anciens et solides ouvrages construits aux creux des vallées escarpées ont défié le temps et offrent toujours leur gracile silhouette à l'attention du passant.

Le vertigineux pont de «Kin» près de Stalden (notre photo) est l'un de ceux qui, à l'époque de la construction (1544-1546), dépassaient la compréhension des contemporains. On en parlait et on l'admirait. En traversant le Valais en 1546, le chroniqueur Sebastian Münster, de Tübingen, y accourut pour le voir encore avec ses échafaudages. Il rapporte qu'il fut saisi d'émerveillement devant cette œuvre artistique et d'impressionnante grandeur.

Cet arc en anse de panier qui domine de quelque quarante mètres la «Mattervispa» est dû au talent d'Ulrich Ruffiner qui est le plus grand maître de l'architecture valaisanne dans la première partie du XVI^e siècle.

Le pont est par excellence un témoin digne de conservation au sens de la protection des biens culturels.



40^e concert de Noël

de l'Orchestre du Collège et des Jeunesses
culturelles du Chablais-Saint-Maurice,
le 15 décembre 1985

En 1945 déjà Hubert Fauquex, hautboïste bien connu, effectuant son service militaire dans la région, suggère au chanoine Marius Pasquier l'idée de ce concert de Noël et en devient le soliste. Depuis, chaque année vers la mi-décembre, une salle comble accueille avec un enthousiasme toujours renouvelé la prestation de l'orchestre et des solistes.

Pour célébrer le quarantième anniversaire de la création de ces concerts de Noël, le chanoine Pasquier voulait vivre et faire partager un événement musical extraordinaire.

Violoniste, il rêve depuis longtemps de faire jouer à ses musiciens le concerto pour violon de Beethoven. Projet un peu fou? Mais l'enthousiasme du chef est communicatif, son exigence et sa rigueur sont à la mesure de la foi qui l'habite...

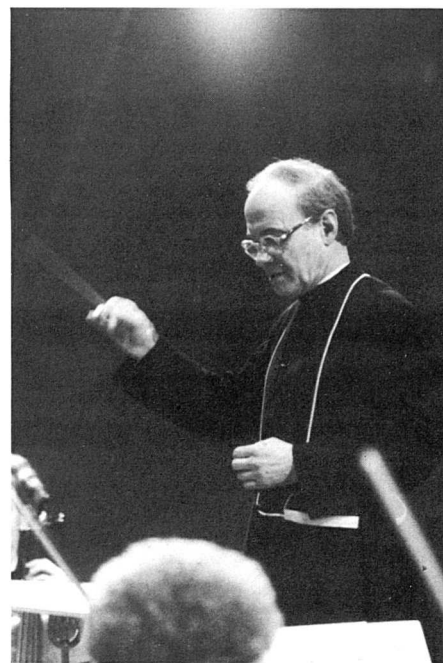
Pour la partie solistique, l'orchestre fait appel à Madeleine Carruzzo, violoniste de très grand talent, première femme admise, en 1982, au sein de la prestigieuse Philharmonie de Berlin. Sa carrière est déjà remarquable. L'orchestre retrouve avec joie son «ancien» premier pupitre d'alto. D'ailleurs il l'a déjà accompagnée comme violoniste soliste en 1976.

Le *Concerto en ré maj. pour violon, op. 61, de Beethoven* est extrêmement difficile. Tous les violonistes rêvent et redoutent de l'interpréter. D'une richesse d'invention et d'inspiration rare, il offre l'équilibre idéal entre la partie orchestrale symphonique et la partie solo concertante. Truffée d'octaves, de doubles cordes, de chromatismes, de traits virtuoses, de gammes brisées, de trilles, d'une tessiture

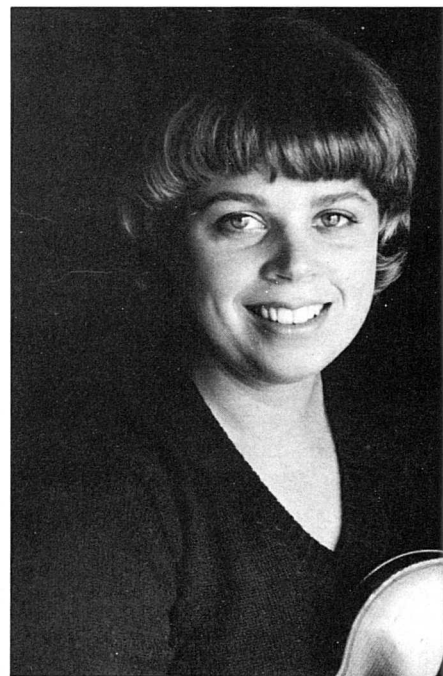
très aiguë (2^e mvt), la partition exige une parfaite maîtrise de l'instrument.

Après les quatre notes de timbale solo le thème de l'*allegro ma non troppo* est exposé par les bois puis les cordes; chacun de ces registres est homogène et expressif, les cordes pourraient être à peine plus timbrées. La diction des violoncelles est claire sous le thème en mineur joué par les violons. Et le violon solo fait son entrée avec ses octaves brisées ascendantes. En une seule respiration mélodique, il arrive à l'exposition du thème dans l'aigu. Magnifique d'expressivité, la soliste possède un sens inné de la ligne mélodique; sa phrase, admirablement modelée, respire. Le son est chatoyant et cependant tout d'intériorité, l'intonation parfaitement juste. Elle se joue des difficultés techniques avec une aisance confondante. Le passage en mineur est sublime de densité expressive et la cadence vertigineuse, avec ses trilles et son thème en doubles cordes (comme celle du 3^e mvt) impressionne. L'équilibre entre les bois et les cordes est bon, les cuivres – très justes – sont trop sonores sans être stridents. Les tutti sont homogènes et solides, le timbalier est excellent. Et si les cuivres ou les bois marquent parfois une petite hésitation dans les attaques ou si les cordes ne suivent pas toujours exactement le violon dans certains passages, l'ensemble est convaincant de vie et d'enthousiasme.

Dans le *larghetto* dont la tessiture est suraiguë le violon, tout de frémissement intérieur, porte constamment la ligne mélodique, dessinée note à note, jusqu'à son point culminant sur une seule impulsion, dans une pléni-



Le chanoine Marius Pasquier



Madeleine Carruzzo commence ses études de violon à l'âge de 7 ans. Elle les poursuit à l'Académie de musique de Detmold sous la direction de Tibor Varga. Nommée assistante du maître, elle couronne sa formation par le Prix d'excellence au «Konzertexamen» et un «Lehrauftrag» à la Nordwestdeutsche Musikakademie de Detmold. Malgré l'exigence de son engagement à la Philharmonie de Berlin, elle enregistre fréquemment à la radio et à la télévision et joue comme concertiste en Europe et en Amérique latine. Elle fait également partie de l'ensemble de musique de chambre Scharoun de Berlin qui jouera à Sion l'an prochain.

tude sonore d'une grande densité. Aucune fluctuation malgré les longues tenues.

Le *rondo allegro* final, dansant, introduit «attacca» par le violon solo, est enlevé avec brio et précision. Le basson est excellent dans sa reprise de l'air élégiaque du violon solo. L'orchestre, dans le feu de son exubérance, couvre presque le violon à la fin!

Madeleine Carruzzo a acquis, en plus de la maîtrise de son instrument, une grande maturité. Elle semble avoir réalisé une unité intérieure et atteint une plénitude sereine, une densité profonde jamais perçues jusqu'ici.

Une même tonalité – sol maj. – pour les deux autres œuvres inscrites au programme: le *Concerto grosso N° 2 de Pergolèse*. Cette œuvre est écrite dans le style italien qui prend Corelli pour modèle. Peu connue et peu jouée, son intérêt réside dans la formation intéressante de quatre groupes de 4 ou 5 violons. Son caractère joyeux n'exclut pas le rêve. Homogènes dans le *largo*, les cordes déploient les richesses harmoniques avec un sens aigu de la phrase. La fugue énergique



Madeleine, crayon d'Isabelle Tabin

du 2^e mvt *Da cappel non presto* est donnée avec précision, dynamisme et stabilité rythmique. Belle intensité sonore dans le *largo affetuoso*, avec une intonation pas toujours juste. L'*allegro* est enlevé avec vivacité, rigueur et ensemble.

La *Symphonie N° 94 de Haydn «La Surprise»* est la plus populaire de ses symphonies. Son nom provient du très fort coup de timbale dans le thème à variations du 2^e mouvement. Il

donne un côté humoristique à une œuvre de caractère plutôt sérieux.

Dans l'*adagio* et le *vivace assai* les cuivres et les bois et les violons et violoncelles ne sont pas très ensemble, mais les bois sont cependant bons dans leurs interventions respectives. Les variations de l'*andante* sont gracieuses mais manquent un peu de contraste et de couleur. Le *menuet* dans le style populaire est bien marqué, un peu scolaire par moment. Un finale *allegro di molto* allant et plein de vitalité termine cette symphonie dont la popularité provient de sa prétendue légèreté, alors que sa structure n'est simple qu'en apparence.

L'orchestre, homogène et équilibré, a été à la hauteur de l'événement grâce à l'engagement de chacun. Grâce aussi à son chef, fin musicien, qui sait galvaniser ses membres avec énergie, volonté, rigueur, enthousiasme et diplomatie... et un grain de folie dans le choix des œuvres...

«Il faut un peu de folie pour détenir la vérité!»

Bi

Photos: Robert Hofer, Serge Lemasson, Dominique Pignat

Un concert en l'église d'Ovronnaz

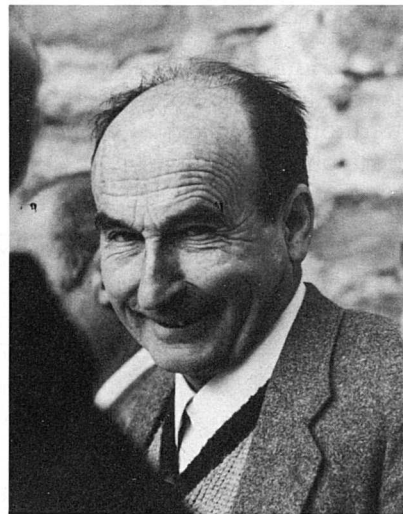




Une vraie Hunne



Bernard Savioz



Sur les traces des Huns en Anniviers...

Valaisans descendants d'Attila

Quatre ans d'incessantes recherches à travers les labyrinthes de l'Histoire ont amené Bernard Savioz, un enfant de Pinsec, à ouvrir une parenthèse « hunnique » dans le temps.

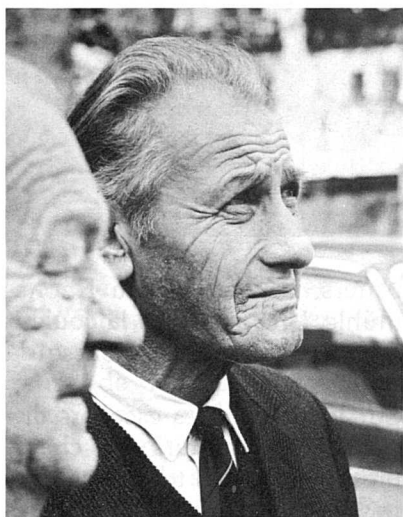
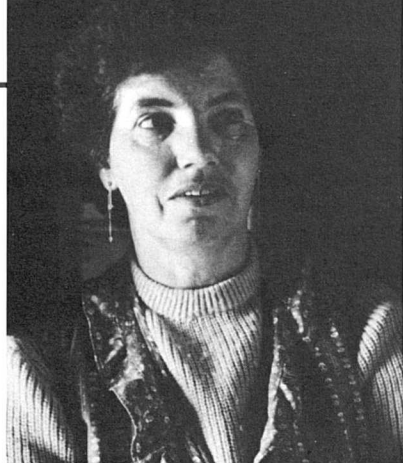
Mû par l'obsession de retrouver ses origines, l'auteur a escaladé des siècles de faits remuants. Il a recueilli au passage les précieux fragments d'un puzzle révélateur de 126 pages qui lui permettent de conclure que les Anniviards seraient les authentiques descendants des fameuses hordes d'Attila. En 451, après la défaite des champs catalauniques, des unités défaits de l'armée d'Attila seraient en effet venues se réfugier en Anniviers et auraient trouvé la terre à leur goût.

« Tout jeune, quand j'aidais mon oncle dans les mayens de Ziettes et de Louché, je me posais déjà des questions sur les particularités de ma vallée et de ses habitants. En observant certains personnages comme le vieux Cyrille, Baptiste, Hubert ou Basile

Riond, avec leur type asiatique prononcé et leur patois primitif aux terminaisons en ik, ek et ouk, je ne pouvais m'empêcher de penser que nous devions venir d'ailleurs. »

Bernard Savioz n'est pas historien. Mais il est anniviard. Une qualité qui vaut son pesant de parchemin pour comprendre certains éléments relatifs au passé de la vallée.

Ainsi, avec la collaboration de deux érudits hongrois, M. Zoltan Daboczki et M^{me} Eva Mery, il a pu mettre en évidence plus de trois cents mots patois ayant chacun un correspondant, voire un parfait synonyme en langue hongroise. On sait qu'« Hunnivar », (Anniviers?), la citadelle des Huns, était située en ancienne Hongrie. Ainsi la rivière de la vallée se dit en patois « Navischenkza »; en hongrois, « Nadvizses » signifie: chute d'eau dans les roseaux, image à laquelle la Navizence de l'époque devait sans doute ressembler à un moment où la plaine du Rhône



Anniviards au pied du mur

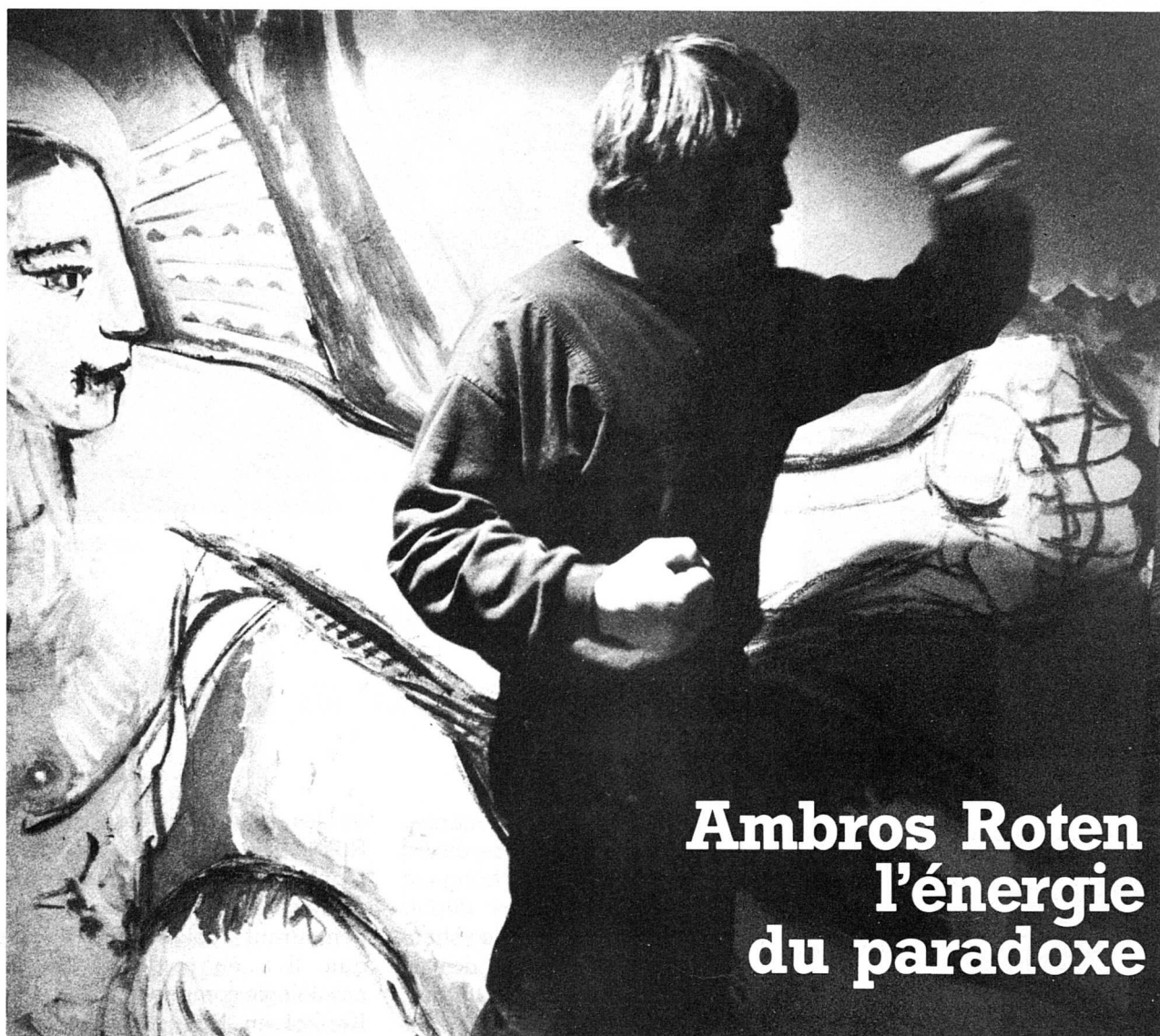
n'était qu'un immense marais. Le raccard (mot local) se dit en patois «racha» et en hongrois «rakkas», qui veut dire dépôt, entassement. Plus loin, le «shargabot ou gorzia», bâton de vacher anniviard, sorte de tintinabule à anneaux de métal se dit en hongrois «csörgö bot» et désigne exactement le même instrument. Il est inconnu dans toute la France et on le retrouve curieusement chez les bergers de l'est de l'Asie.

Les exemples sont multiples. Quantité de noms de familles et de lieux présentent des analogies frappantes avec la langue hongroise. «Viz», «Ar» et «Er», qui signifient respectivement: eau, courant, torrent, se retrouvent dans plusieurs noms de lieux ou de mayens d'Anniviers. Et puis il y a les marques de familles, signes cabalistiques servant à marquer les outils et les bois. Une quinzaine correspondent en tous points aux signes de l'alphabet hun-magyar, comme on peut le voir sur les stèles de Crimée

ou les miniatures de Kiev en Russie. Et puis l'auteur nous montre du doigt les descendants actuels, à la physionomie au demeurant typiquement asiatique. Il a eu recours ici à la craniologie comparée (fouilles de Kenkol en Russie) et à l'analyse des groupes sanguins mongols.

D'autres comparaisons ayant trait aux coutumes, à la musique, à l'architecture et à l'ornementation viennent éclairer la thèse de la présence et de l'héritage des Huns en terre anniviarde dès la seconde moitié du 1^{er} siècle de notre ère. A noter qu'avant Bernard Savioz, premier prophète en son pays, cinq historiens avaient déjà publié des livres sur la présence des Huns en Anniviers. Ils étaient tous... Hongrois. Et leurs ouvrages pratiquement inconnus chez nous.

Texte: Edouard Guigoz
Photos: Oswald Ruppen

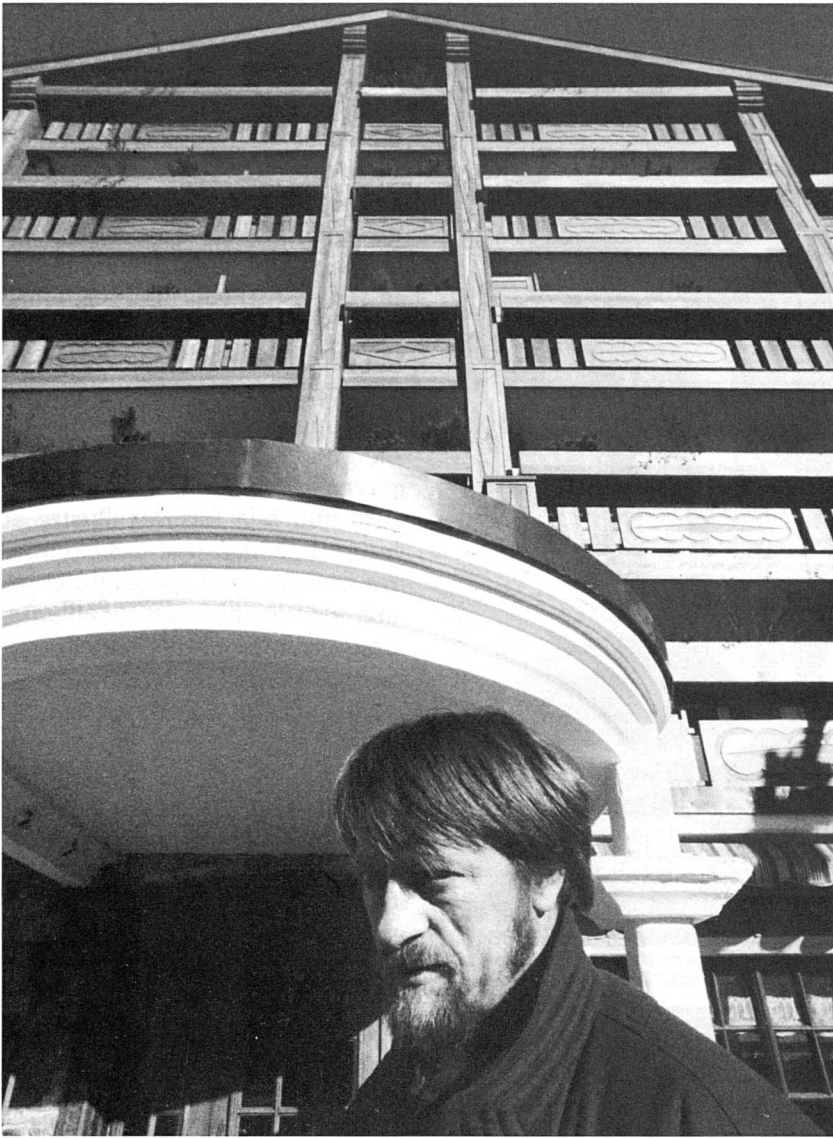


Ambros Roten l'énergie du paradoxe

Naters. Le quartier du Rhône-
mühle. Une maison à la couleur
indéfinissable. L'on pousse la
porte.

Sur les parois des escaliers dis-
joints, sur les murs des cham-
bres-ateliers, des toiles qui, par-
fois, occupent toute la paroi. Des
couleurs qui déferlent, de gran-
des figures en mouvement: la
femme et le Christ comme leit-
motiv.

Des vagues de rouges qui flam-
boient, des ondes de verts et de
bleus, de jaunes lueurs viennent
se heurter à l'opacité du noir. Ici
«Die Tänzerin»: un visage hâti-
vement modelé, les yeux clos à
l'écoute d'une musique inté-
rieure, emporté dans un tourbil-
lon chromatique. Là, une femme



Façades de l'Hôtel Alex, Zermatt et peinture murale

étendue, au corps immense qui se déchire pour donner naissance: image cruelle et généreuse de la fécondité. Et là, encore, aux pieds du Christ en croix, la présence de la femme, symbole de la sexualité: la vie et la mort, le corps et l'esprit. Provocation et méditation.

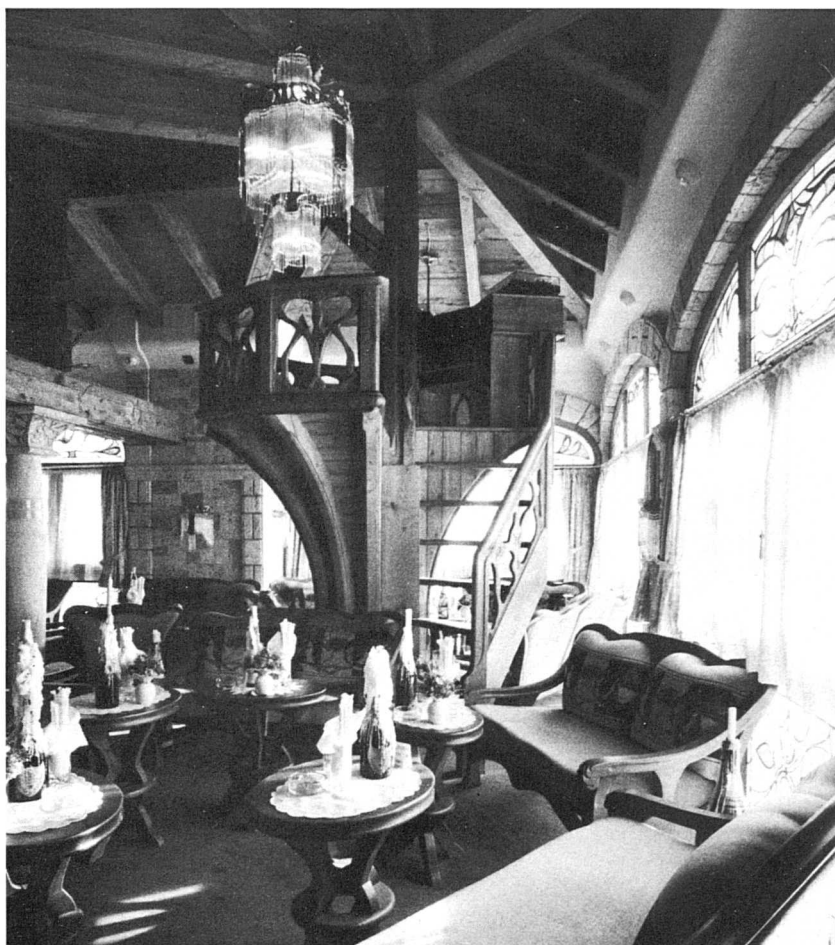
Huile, acryl, dispersion, spray, Ambros Roten mêle les divers médiums et les différentes techniques. Et travaille la matière picturale comme une pâte qu'il ferait lever. Bouillonnements, giclures, coulures et des coups de pinceau assénés avec une obstination forcenée.

Zermatt. L'Hôtel Tenne: haut lieu international de rencontre où se côtoient artistes et vedet-

tes, personnalités politiques, gens de la jet society. Un espace intérieur inédit. Fascinant. Conçu par Ambros Roten.

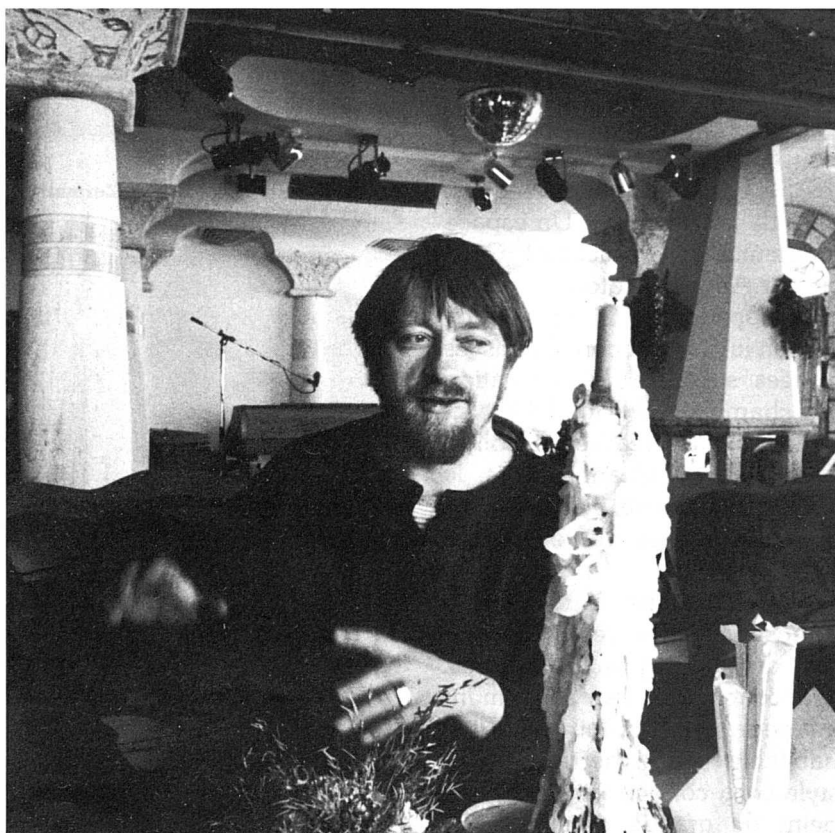
Ses propriétaires Gisela et Alex Perren lui avaient confié dans les années septante, la décoration des chambres de l'Hôtel Alex. Et Ambros avait réalisé d'insolites panneaux où alliant le bois, le plâtre et le bronze, il avait donné libre cours à sa verve érotico-métaphysique.

Ici il a cherché à créer une atmosphère. Du restaurant au bar, du dancing aux chambres, il a conçu tout l'aménagement intérieur. Pour en faire «un lieu habitable» dit-il, hérissé par le style coca-cola en vogue. Et il a peint de grands panneaux de



Salon du Schlosshotel Tenne

Ambros Roten



verre où de vigoureuses figures jouent avec la couleur et la lumière.

Né à Ried-Brig en 1946, Ambros Roten se dit autodidacte. Et revendique son ascendance paysanne qui lui a transmis le goût du concret, l'amour du matériau et du bois plus particulièrement, le sens du travail manuel.

«L'origine sociale vous marque à vie, dit-il, et aussi les valeurs que l'éducation et la religion vous ont inculquées. Qu'on les accepte ou bien qu'on les rejette.» Elles inspirent la thématique de sa peinture qui, à la fois, les illustre et les malmène. L'une des premières œuvres qu'il considère comme significative est, d'ailleurs, une grande image pieuse, un Sacré-Cœur style Saint-Sulpice, qu'il a repeint. A sa façon.

Lier l'art et la vie, intégrer la peinture au cadre quotidien est la tentative que mène Ambros Roten, tantôt en solitaire dans son atelier, tantôt en collaboration avec les différents corps de métier.

Une exposition à la Galerie de la Matze en 1984 (ce n'était pas la première) a révélé la force explosive de sa peinture. Puis l'année 1985 a été entièrement consacrée à l'aménagement intérieur de l'Hôtel Tenne. Cet hiver Ambros a repris ses pinceaux, car il prépare une exposition au Centre culturel du Seetal en Argovie.

Ambros Roten: un vivant paradoxe dont l'œuvre, ferment de révolte et travail de réalisation, est sous haute tension.

L'une des figures actuelles de la peinture d'Outre-Raspille que, paresseux, nous ignorons en dépit de l'intense activité que déploie la Kunstverein Oberwallis dans les galeries «Zur Matze» à Brigue et «Zur Schützenlaube» à Viège.

Allez-y voir.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Thomas Andenmatten

L'année archéologique en Valais

et sa plus récente découverte

L'exploration du passé valaisan progresse plus ou moins rapidement au gré des circonstances. 1984 et 1985 ont été des années très favorables. Celle qui vient de se terminer a été marquée par les débuts, dans le Haut-Valais, d'une vaste enquête dirigée par M. le professeur Alain Gallay sur le repeuplement néolithique en amont du Léman. L'avancement des fouilles de Sembrancher et de Sion éclaire toujours davantage la préhistoire et la protohistoire du pays.

A Martigny, la restauration des murs de l'amphithéâtre a été poursuivie avec prudence. En explorant les terrains immédiatement voisins, M. François Wiblè, directeur des fouilles, a mis au jour plusieurs sépultures à incinération. Certaines d'entre elles remontent aux débuts de l'occupation romaine et pourraient être antérieures à la construction du « Vivier ». Nous attendons beaucoup de ces travaux qui seront continués en 1986.

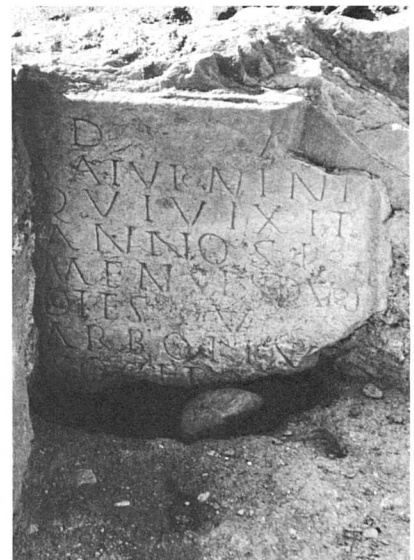
A Sion, Sous-le-Scex, l'exploration de la basilique funéraire découverte au printemps 1984 a mis au jour un grand nombre de sépultures du haut Moyen Âge. Les stèles antiques réutilisées dans plusieurs de celles-ci ont presque doublé le nombre des inscriptions romaines sédunoises jusqu'alors connues. Il faut signaler particulièrement le monument élevé à la mémoire de Titus Exomnius Mansuetus, commandant d'une cohorte de soldats espagnols dans l'armée impériale (fin du I^{er} siècle ou début du II^e après J.-C.). L'avancement des fouilles a permis de déterminer les diverses étapes de construction de la basilique, depuis le V^e siècle jusque vers le X^e. L'exploration d'autres terrains, situés quelque 200 m plus



Martigny, amphithéâtre, fouilles 1985. Tombe à incinération N° 5. Le mobilier funéraire de cette tombe est composé d'une urne cinéraire en terre cuite commune (pot à cuire d'usage courant), haut de 19 cm, renfermant, à côté d'ossements calcinés, un petit flacon à parfum en céramique à pâte blanche recouvert d'une glaçure plombifère de couleur verdâtre, richement décoré (importé de la région de Vichy), une monnaie en bronze de l'empereur Vespasien (69-79 après J.-C.) et un clou en fer. Elle était recouverte d'une petite dalle plate en schiste. Sous l'urne se trouvait un petit gobelet en terre cuite rouge-orange sur la panse duquel fut gravé, après cuisson, le mot ATELOULIS (nom du propriétaire?). Datation: vers 80 après J.-C.

à l'est, a révélé l'existence d'un petit bâtiment funéraire (memoria) de la fin du IV^e siècle ou du début du V^e. Le cimetière paléochrétien s'étendait donc très loin au pied de la falaise, peut-être à proximité de la route romaine. L'archéologue chargé des travaux, M. Hans-Jörg Lehner, a donné un aperçu de ses découvertes dans le bulletin N° 36 de *Sedunum Nostrum* (octobre 1985).

La plus récente découverte de 1985, encore inédite, concerne la cathédrale de Sion. Le réaménagement de l'entrée du chœur, cet automne, a entraîné la mise au jour d'une crypte romane. Les documents conservés dans les archives, ainsi que les observations faites en 1947 près de la surface du sol, rendaient plausibles l'existence de cette crypte. Mais le dégagement complet des vestiges et l'examen

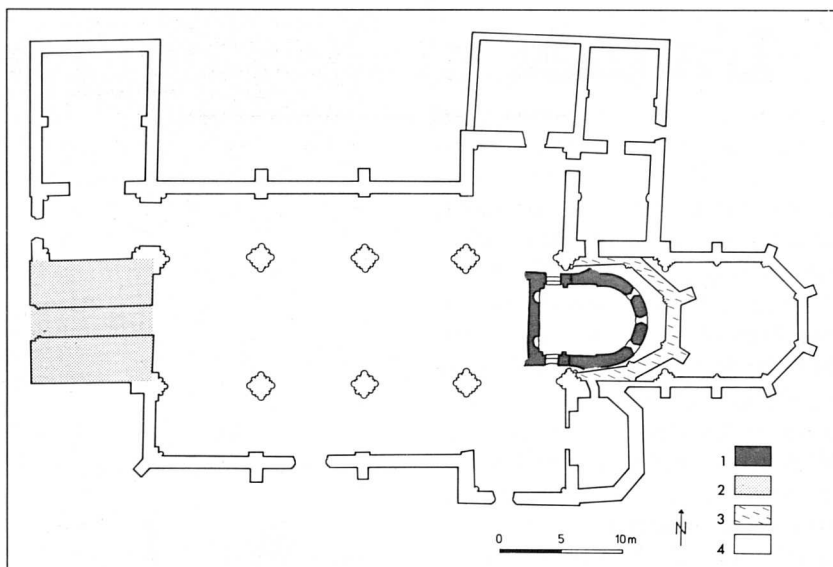


Inscription funéraire romaine remployée comme dalle latérale d'une tombe dans l'église du haut Moyen Âge de Sous-le-Scex à Sion, découverte en 1985. Transcription: D(is) M(anibus) / Saturnini / qui vixit / annos L / menses duos / dies V / Arborius / socero. Traduction: Aux Dieux Mânes de Saturninus qui vécut 50 ans, deux mois, 5 jours. Arborius à son beau-père. Cette inscription date, selon toute vraisemblance, du IV^e siècle de notre ère

approfondi qu'en ont fait les archéologues H.-J. Lehner et A. Antonini ont donné des résultats qui dépassent largement ce qu'on pouvait espérer.

Le local, dont le sol dallé est à 1,73 m au-dessous du niveau actuel de la nef, présente en plan un espace rectangulaire prolongé à l'est par une abside. Les accès existent au nord et au sud, près de la paroi occidentale: ces portes fort étroites contiennent les marches d'un escalier rapide. La lumière et l'air entraient aussi dans la crypte par trois petites fenêtres haut placées dans le mur de l'abside. A l'extérieur, elles paraissent avoir débouché peu en dessus du terrain. Deux niches semi-circulaires, ménagées de part et d'autre dans la paroi ouest, ont peut-être servi à exposer des reliques. L'autel a totalement disparu, de même que le sol original de l'abside.

Cette crypte était couverte de voûtes portées au centre sur deux rangs de colonnes et latéralement par des pilastres disposés le long des parois. Sauf ces derniers, tout a disparu sans laisser de traces autres que certaines empreintes contre les murs proprement enduits de blanc. L'espace intérieur était ainsi réparti en trois petites nefs comprenant chacune quatre travées de voûtes. Ce système est d'ailleurs classique à l'époque romane.



Plan de la cathédrale de Sion: 1. Crypte et chevet de l'église romane. 2. Clocher roman. 3. Premier chevet gothique (détruit en 1947). 4. Etat actuel

Le mur absidal n'était que la partie inférieure du chevet de l'église, dont le chœur était situé sur la crypte. Ce sanctuaire était flanqué de deux absidioles dont on a retrouvé les amorces au nord et au sud. On ignore pour l'instant si ce dispositif constituait tout le chevet de l'église romane, ou si celui-ci possédait peut-être deux absidioles de chaque côté de la grande abside.

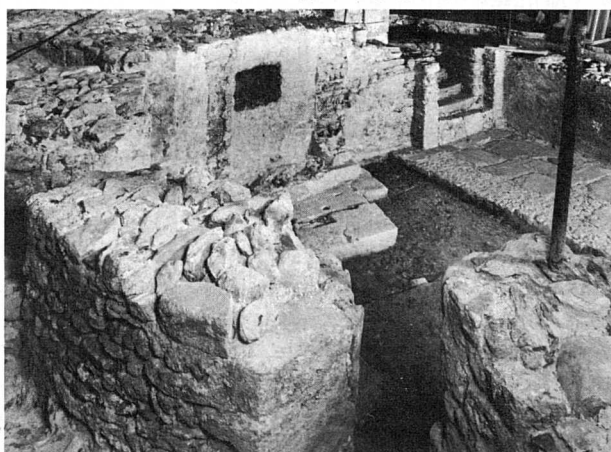
L'examen minutieux auquel se sont livrés M^{lle} Antonini et M. Lehner permet de reconstituer avec certitude les phases du chantier au cours duquel ces éléments romans ont été édifiés.

Les maçons ont travaillé tout à fait librement le parement extérieur, tandis qu'ils ont maçonné contre terre, et non sans quelque irrégularité, la face interne de l'abside. On avait donc commencé par creuser une large tranchée, suffisante pour assurer la liberté d'action des bâtisseurs et pour préparer la place qui serait occupée par la maçonnerie du chevet. Du côté du couchant, celle-ci s'appuierait contre le bord vertical de la fosse habilement découpé suivant le plan adopté pour l'intérieur. En travaillant de cette manière, on savait toutefois que le terrain enfermé par le mur curviligne de

La crypte dégagée (vue de l'ouest)



La crypte dégagée (vue du nord-est)



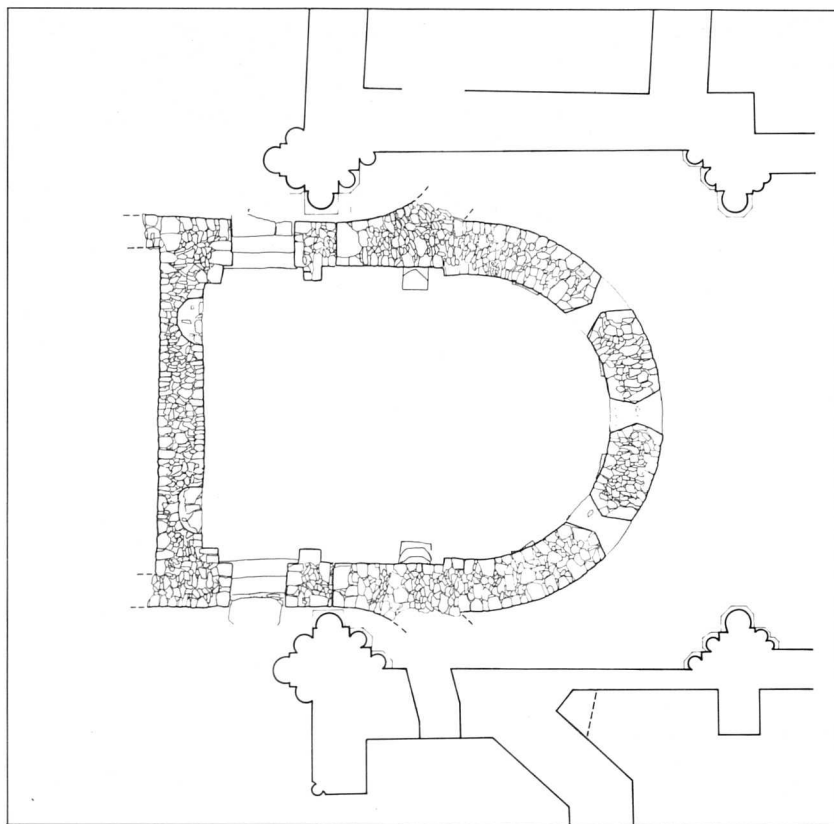
Fragment sculpté du chancel de l'église préromane
(trouvée dans la maçonnerie romane)



l'abside principale allait être ensuite enlevé pour créer l'espace nécessaire à une crypte. Preuve en est qu'en bâtissant le mur l'on a réservé, à partir de 60 cm au-dessus du sol intérieur, trois hautes ouvertures dans lesquelles on pourrait déterminer ensuite l'emplacement définitif des fenêtres.

A cette première étape du chantier appartient la partie inférieure de l'abside et des absidioles. Vient ensuite une seconde étape du même chantier, où l'on enlève le terrain à l'intérieur de l'abside et où l'on étend la fouille plus à l'ouest, pour obtenir tout l'espace nécessaire à la crypte. Les maçons peuvent alors reprendre leur travail en construisant contre les bords de la fosse les murs qui terminent la crypte vers l'occident. Les pilastres nécessaires à l'édification de la voûte sont construits en même temps que les murs dans la partie ouest du rectangle; dans la partie est et à l'abside, ils sont ajoutés au mur construit lors de la première phase. Dans les trois ouvertures que l'on avait laissées en bâtissant l'abside, et dont on n'utilise finalement que la partie supérieure, on dispose les trois petites fenêtres. Enfin vient l'enduit des parois qui dissimule à la fois les jointures dues à cette construction en plusieurs étapes, et les restes de terre que l'on avait mal nettoyés contre la paroi intérieure de l'abside.

L'examen du plan adopté par les constructeurs, ainsi que l'étude des accès, des niches et des petites fenêtres, conduit à situer l'édification de cette église et de cette crypte dans le cours du XI^e siècle ou peut-être dans la première moitié du XII^e. Ce sanctuaire a donc précédé d'un siècle ou davantage la construction de la partie la plus ancienne du clocher actuel (en dessous de l'étage de brique). Ainsi s'explique d'ailleurs la disproportion entre cette tour et la nef romane.



Relevé archéologique

La découverte du chevet roman et de sa crypte enrichit l'histoire de notre cathédrale. Mais les fouilles ont produit un résultat plus important encore: les témoins d'une église préromane. Ceux-ci sont de deux ordres très différents mais complémentaires.

La première indication est fournie par l'étrangeté du procédé auquel on a recouru pour bâtir le chevet roman et sa crypte. N'aurait-il pas été bien plus simple de creuser d'abord le volume voulu pour la crypte, puis de construire autour de lui, contre le terrain extérieur, l'abside et les autres murs? Il fallait, pour adopter une autre solution y être contraint par des motifs impérieux. Par exemple, l'existence d'un sanctuaire devant lequel ou autour duquel on voulait construire le nouveau chevet d'une église plus vaste, tout en gardant le plus longtemps possible la faculté d'utiliser l'ancien édifice. Cette manière de faire est d'ailleurs assez fréquente sur les

chantiers du Valais médiéval. L'église antérieure à l'époque romane a laissé en outre, en remploi dans les maçonneries de l'abside, plusieurs débris d'architecture que leur décor sculpté



Autre fragment récupéré du chancel préroman

permet d'attribuer à l'époque carolingienne (vers le IX^e siècle). Il faudrait des fouilles beaucoup plus étendues pour déterminer le plan de cet édifice sacré et



La paroi occidentale de la crypte, avec les deux niches semi-circulaires et le dallage original

pour savoir s'il était le premier sanctuaire chrétien bâti à cet endroit.

Il est trop tôt pour reprendre toute l'histoire de la cathédrale de Sion à la lumière des dernières découvertes. Comme nous l'avons montré, M. Antoine Lugon et le soussigné, dans un récent article de *Vallesia*, la recherche archéologique complète, depuis quelques décennies, le dossier sur lequel travaille l'historien de Sion. Elle donne accès à des époques au sujet desquelles les archives demeurent presque muettes. Ainsi, depuis les importants travaux du chanoine Anne-Joseph de Rivaz (1751-1836), on pensait pouvoir situer au XII^e siècle l'organisation du quartier inférieur de la ville sur la rive droite de la Sionne et la création, en terrain libre, de la cathédrale Notre-Dame et de l'église Saint-Théodule. Les fouilles de 1960-64 ont montré que la seconde remontait au haut Moyen Âge; les trouvailles de 1985 indiquent que la pre-

mière est, elle aussi, plus ancienne qu'on ne le pensait.

L'archéologie montre aussi que la crypte de Notre-Dame, loin de tomber en désuétude après l'époque romane, a été soigneu-



Fragment d'inscription préromane, réutilisé dans une maçonnerie tardive

sement conservée durant le plein Moyen Âge. M. Lehner et M^{lle} Antonini ont observé que, lors de la construction du premier chœur gothique, on s'est soucié

d'épargner la crypte en bâtissant autour d'elle le nouveau chevet polygonal. On a d'ailleurs aménagé dans sa maçonnerie des fenêtres qui prolongent jusqu'à l'air libre celles de la vieille chapelle souterraine. Cette conservation, plutôt contraire aux habitudes de l'époque, était sans doute fonction des cérémonies du culte. La liturgie sédunoise du XIV^e et du XV^e siècles prescrivait, au soir du vendredi saint, le rite de la «sépulture du Seigneur». L'autel Saint-Jacques, situé «sous le maître-autel» de la cathédrale, et où l'on déposait solennellement l'hostie consacrée et la croix, a maintenant disparu. Mais le lieu, jusqu'ici incertain, où il se trouvait, a été mis au jour. Il sera bientôt, nous l'espérons, accessible aux fidèles d'aujourd'hui.

Texte: François-Olivier Dubuis

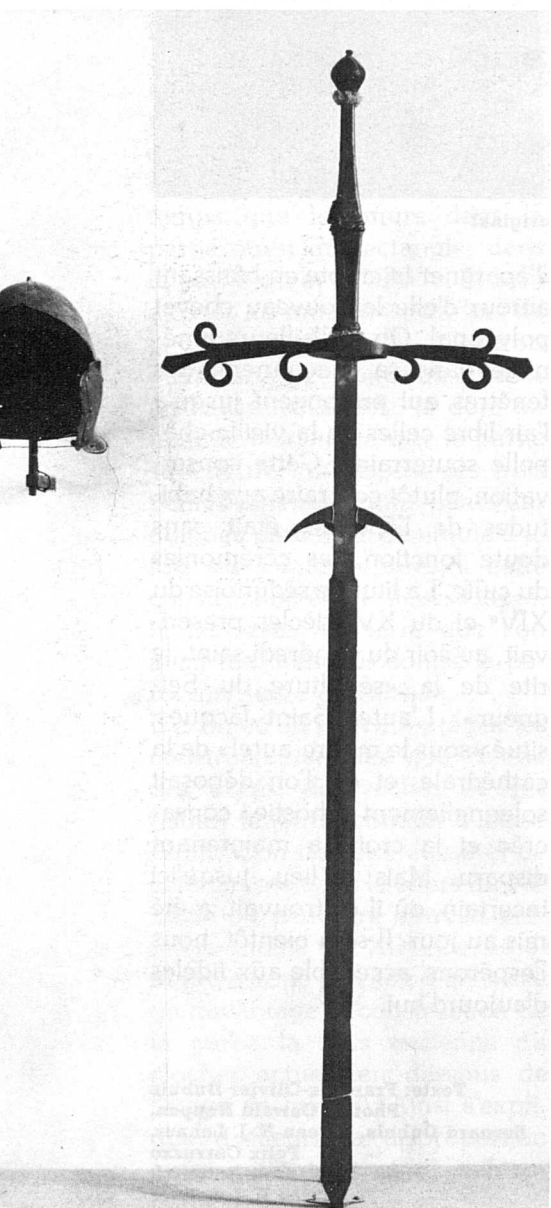
Photos: Oswald Ruppen,
Bernard Dubuis, bureau H.-J. Lehner,
Félix Carruzzo

Plans: Alexandra Antonini,
bureau H.-J. Lehner

Kulturgeschichte des Wallis

Histoire de la culture en Valais

Epée à deux mains et casque au Musée de Valère - Zweihänder und Helm im Museum Valeria



«Kultur des Wallis im Mittelalter» und «Kultur des Wallis 1500-1800», so lauten die Titel von zwei grossformatigen, farbig und schwarz/weiss reich bebilderten Bänden, die 1981 und 1984 im Rotten-Verlag in Brig erschienen sind. Als Autor des über 500 seitigen monumentalen Werkes zeichnet der Briger Rechtshistoriker und Freiburger Hochschullehrer Professor Dr. Louis Carlen, der als Forscher und Verfasser zahlreicher Publikationen über Geschichte, Volkskunde, Walsertum sowie Rechts- und Kulturgeschichte des Wallis weit über unsere engen Kantons-grenzen hinaus bekannt ist und geachtet wird. Für die Illustration konnte sich der Autor die wertvolle Mitarbeit von Jean-Marc Biner sichern. In ihm fand er nicht nur einen ausgewiesenen Fotografen sondern auch einen ausgezeichneten Kenner des Wallis, seiner Geschichte und seiner Kunstschatze, ist er doch unser oberster kantonaler Kulturgüterschützer. Ihm konnte Carlen getrost freie Hand für die Wahl des Bilderschmuckes seiner Texte gewähren.

Ausgehend vom Untergang des Römerreiches und der Christianisierung unseres Alpentaales behandelt Louis Carlen sämtliche geistigen und materiellen Werte,

«Kultur des Wallis im Mittelalter» et «Kultur des Wallis 1500-1800» tels sont les titres de deux volumes de gros format, richement illustrés en couleurs et noir-blanc, qui ont paru en 1981 et 1984 au Rottenverlag à Brigue. L'auteur de cette œuvre monumentale de plus de cinq cents pages est le docteur Louis Carlen, historien du droit et professeur à l'Université de Fribourg. Il est connu et apprécié bien au-delà de nos étroites frontières cantonales comme chercheur et auteur de nombreuses publications sur l'histoire, la sociologie, les Walser, ainsi que sur l'histoire du droit et de la culture en Valais. Pour l'illustration des deux ouvrages, il a pu s'assurer la collaboration précieuse de Jean-Marc Biner. Il trouva en lui non seulement un photographe expérimenté mais aussi un excellent connaisseur du Valais, de son histoire et de ses trésors d'art, puisqu'il est notre délégué cantonal à la protection des biens culturels. Carlen a pu en toute confiance lui donner carte blanche pour le choix des illustrations de son texte.

Partant du déclin de l'Empire romain et de la christianisation de notre vallée alpine, Louis Carlen traite de l'ensemble des valeurs spirituelles et matérielles



Mitre de Jost von Silenen (XV^e siècle) - Mitra vom Bischof Jost von Silenen (XV. Jh)

welche durch die im geschichtlichen Lebenszusammenhang stehenden Menschen zwischen Furka und Genfersee verwirklicht wurden und den verschiedenen Geschichtsepochen bis zum Zusammenbruch der alten Ordnung um 1798 das charakteristische Gepräge verliehen.

Dies widerspiegelt sich im Aufbau beider Bände: Der Darstellung von Staat, Recht und Wirtschaft als Grundlage des kulturellen Schaffens folgt die Beleuchtung des räumlichen und geistigen Umfeldes – Siedlung und Kirche – in dem die Kulturträger eingebettet sind und aus dem sie die Impulse für ihr Schaffen empfangen haben.

Der weitaus umfangreichste Teil des Werkes ist aber den einzel-

nen Kulturschaffenden und ihren Werken gewidmet. So begegnen wir den oft unbekannten Baumeistern in ihren meist sakralen aber auch profanen romanischen, gotischen, barocken und Renaissance-Bauten; den begabten Schnitzer-, Bildhauer- und Malerdynastien vor allem an den Altären unserer schmucken Kirchen und Kapellen; den geschickten Handwerkern in den kunstvollen Gittern des Stockalperschlosses, in den melodiosen Orgeln und Geläuten unserer Dorfkirchen, in der wertvollen Goldschmiedearbeiten und Zinnkannen, in den mit zarter Hand gewirkten alten Messgewändern und Altartüchern.

Wir begegnen den fleissigen Schreibern und Buchmalern der

mittelalterlichen Sittener Schreibstube in den unschätzbaren liturgischen Handschriften der Domkapitelsbibliothek; den achtbaren Theologen, Philosophen, Juristen, Geschichtsschreibern, Kartographen, Ärzten oder Naturwissenschaftlern in ihren teils längst überholten, teils heute noch lesenswerten Schriften.

Wir begegnen auch einigen Minnesängern, Literaten, Theaterdichtern und Musikern, doch haben die wenigsten ihrer Werke vor der Nachwelt bestehen können.

Wir begegnen schliesslich auch dem einfachen Walliser in seiner Werktags- und Sonntagstracht, bei der Arbeit und beim Feiern, in Freude und Trauer.

Ein sehr ausführliches nach Themenkreisen gegliedertes Quellen- und Literaturverzeichnis sowie jedem Forscher höchstwillkommene Orts- und Personenregister (diese leider nur im 2. Band) runden das gediegene Werk, das sich übrigens vom interessierten Geschichtsfreund wie vom anspruchsvollen Fachmann gleichermassen gut liest, vorteilhaft ab.

In der Einleitung zu Band 1 schreibt Louis Carlen, er versuche, ein Stück Kultur des Wallis in Wort und Bild einzufangen, eine umfassende Gesamtschau sei weder möglich noch erstrebt. – Nun, aus dem Versuch ist eine Kulturgeschichte entstanden, die weit über einen allgemeinen Überblick hinausgeht. In gekonnter Manier bewältigt der Autor den umfangreichen Stoff und liefert so den allgemeinen Hintergrund zur rein politischen Geschichtsschreibung unseres Landes.

Darf man vom Autor und seinem Fotografen erwarten, dass aus dem doppelbändigen Opus in absehbarer Zeit eine Trilogie wird, dass in einem dritten Band die Kultur des Wallis im 19. und 20. Jahrhundert dargestellt wird?

Chapiteau roman dans l'église de Valère
Romanischer Kapitäl in der Valeria-Kirche



mises en pratique par les hommes qu'une communauté historique a réunis entre la Furka et le Léman. Ces valeurs ont marqué d'une empreinte caractéristique les différentes époques de notre histoire, jusqu'à l'effondrement de l'ordre ancien vers 1798.

Cela se remarque dans le plan des deux ouvrages: il y a d'abord la présentation de l'Etat, du droit, de l'économie comme base de la création culturelle; puis suit l'éclairage de l'environnement spatial et spirituel, milieu humain et église, dans lequel les porteurs de la culture sont plongés et dont ils ont reçu les impulsions pour leur création.

La partie la plus importante est toutefois consacrée aux créateurs et à leurs œuvres. Ainsi rencontrons-nous les bâtisseurs, souvent inconnus, dans leurs constructions sacrées pour la plupart mais aussi profanes, qu'elles soient romanes, gothiques, baroques ou Renaissance; les dynasties de sculpteurs et de peintres, avant tout sur les autels de nos belles églises et chapelles; les habiles artisans des magnifiques grilles du palais de Stockalper, des mélodieux orgues et carillons de nos églises de villages, des ouvrages d'orfèvrerie et des channes d'étain, ainsi que des habits sacerdotaux et des nappes d'autel travaillés d'une main délicate.

Nous rencontrons les copistes appliqués et les enlumineurs de l'école sédunoise médiévale dans les précieux manuscrits de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale; les estimables théologiens, philosophes, juristes, historiens, cartographes, médecins ou naturalistes dans leurs écrits, certains dépassés depuis longtemps, d'autres encore dignes d'être lus.

Nous rencontrons quelques ménestrels, littérateurs, dramaturges dont toutefois très peu d'œuvres ont pu se maintenir pour la postérité.

Nous rencontrons enfin le simple Valaisan dans son costume de jour d'œuvre ou du dimanche, au travail, à la fête, dans la joie ou la tristesse.

L'ouvrage est complété par un répertoire très détaillé, articulé par thèmes, des sources et de la littérature consultées, ainsi que par les registres, que tout chercheur appréciera, des lieux et des personnes. Ceux-ci ne se trouvent malheureusement qu'à la fin du deuxième volume. L'ouvrage est de lecture facile aussi bien pour l'amateur intéressé à l'histoire que pour le spécialiste exigeant.

Dans son introduction au premier volume Louis Carlen écrit qu'il essaie de saisir par le mot et l'image une partie de la culture

du Valais et qu'une vue générale complète n'est ni possible ni recherchée. Or, de cet essai est née une histoire de la culture qui va bien au-delà d'un aperçu général. Avec beaucoup de savoir-faire l'auteur maîtrise une matière volumineuse et livre ainsi la base générale pour l'historiographie purement politique de notre pays.

Peut-on espérer que l'auteur et son photographe complètent leur ouvrage en deux volumes et le transforment en une trilogie dont le troisième livre présente la culture du Valais aux XIX^e et XX^e siècles?

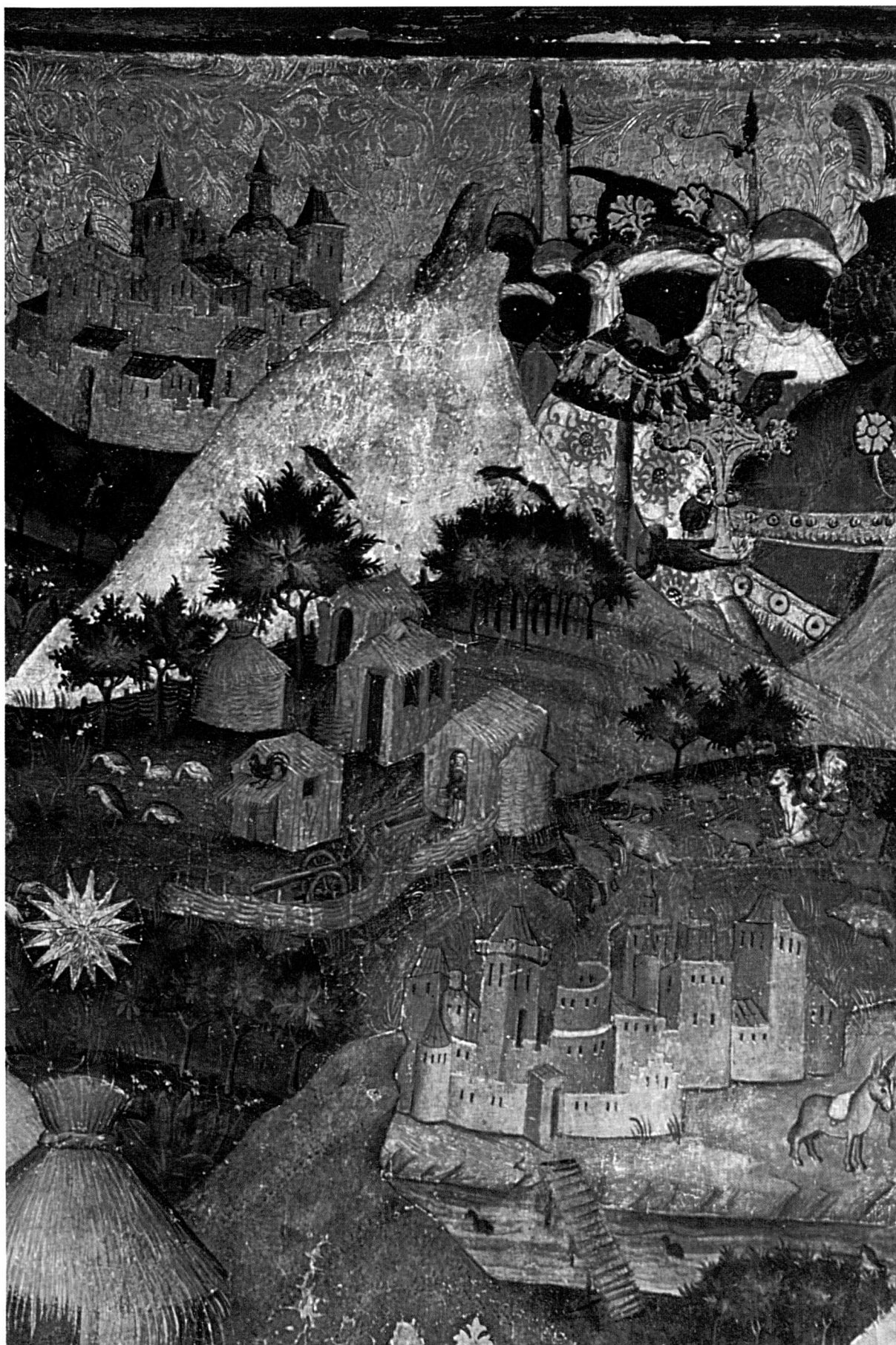
Traduction *B. Etierles*

Photos: Jean-Marc Biner

Les sélections couleurs ont été aimablement prêtées par la Maison Mengis à Viège.

Reliquaire de Saint-Candide au trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice
Hinrichtungsszene und Inschrift auf dem Candidus-Reliquiar im Schatz der Abtei Saint-Maurice, um 1150





Fouillis

Oignons: de quoi pleurer

1984 et 1985 ont vu d'abondantes récoltes d'oignons. Trop abondantes: la production dépasse la consommation et le marché est engorgé, malgré une diminution de 120 ha (50 en Valais) des surfaces oignonnières. Les maraîchers de Suisse romande s'étaient mis d'accord pour réduire les stocks, par l'exportation et l'élimination, afin d'éviter l'effondrement des prix. Mais les producteurs du Seeland s'y sont opposés: pour eux, les Valaisans, venus plus tardivement à la culture de l'oignon, doivent en supporter les conséquences! Ce regrettable manque de solidarité professionnelle entraîne une dégringolade des prix, qui ne couvrent même pas les frais de production.

Longeborgne, fête de Saint-Antoine, distribution du sel bénit



Sel, bétail et forêts

Le 17 janvier, c'est la fête de saint Antoine l'Ermite, guérisseur des hommes et des animaux, protecteur du bétail. Ce jour-là, le père de Longeborgne bénit et distribue aux pèlerins des sachets de sel, qui sera donné aux bêtes pendant l'année pour les prévenir des maladies. Il s'agit d'une coutume très ancienne mais encore bien vivante.

Le sel, indispensable à la vie, peut aussi être source de mort: les grandes quantités de sel de déneigement répandues sur les routes provoquent des dégâts forestiers, en particulier le dessèchement des rameaux. L'Institut de recherches forestières de Birmensdorf et l'Université de Bâle, notamment, invitent les cantons et les communes à y penser et à

ne pas vouloir forcément utiliser tout le stock de sel de déneigement prévu pour la mauvaise saison en cours.

Françoise Nicollier

Une libellule ne fait pas le printemps

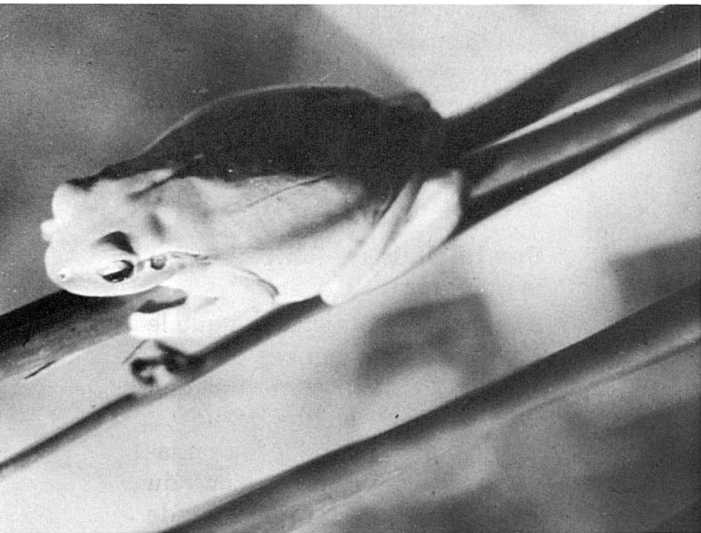
Il y aura bientôt deux ans que le projet du remaniement parcellaire de Tschanderünu près de Salquenen est bloqué par les recours du WWF et de la Fondation suisse pour la protection du paysage. Parmi les arguments de ces organisations figure la présence d'un étang que les promoteurs des travaux entendent combler. Une expertise sur la valeur de cette zone humide a donc été requise auprès de la Commission fédérale pour la protection de la nature. Elle conclut à l'importance nationale au moins de cet étang habité de libellules extrêmement diverses et rares! Aucun doute que ce biotope est désormais sauvé, mais il reste quelque 29 ha de vignes cultivées à l'ancienne, de prairies, de vergers et de bosquets encore menacés: même si l'exceptionnelle beauté de ce paysage traditionnel ne constitue assurément pas la moindre des garanties en faveur de sa préservation.

Pascal Ruedin

Photos: Jean-Marc Biner, Pascal Ruedin

Près de Salquenen, étang à protéger





La petite rainette verte a pratiquement disparu du Valais



La salamandre tachetée n'existe en Valais que dans le Chablais

1986, les Batraciens à l'honneur

Depuis de nombreuses années, scientifiques et protecteurs de la nature s'inquiètent de la disparition ou de la raréfaction de nombreuses espèces animales indigènes.

La simplification irrationnelle du paysage, le surpeuplement de certaines régions, le développement anarchique des constructions, le bétonnage de grandes surfaces de terrain et les monocultures de toute sorte en sont les principaux responsables.

Des espèces jadis communes dans notre pays ont été remplacées par des espèces banales peu sensibles aux activités humaines. Dans de nombreux cas, la diversité a fait place à la médiocrité et à un appauvrissement génétique considérable.

Ainsi, parmi les oiseaux, le moineau et le merle ont évincé rouge-queue et fauvette dans les jardins « thuyas, gazon, buissons d'ornement ». Les corneilles et les grives litornes ont envahi les cultures « basses-tiges ». L'antilimace a tué le hérisson et le lézard agile qui faisaient pourtant le travail gratuitement. Le long des rivières bétonnées, les bergeronnettes ont disparu. Les haies et les buissons sont arrachés car chaque pouce de terrain compte. La huppe et la belette n'habitent plus les murs colonnés du vignoble.

L'homme de la Suisse « propre en ordre » transforme son paysage quotidien en désert biologique.

Malgré tout, le Valaisan peut s'estimer heureux de vivre dans un pays encore diversifié et, à bien des égards, épargné. Mis à part la plaine du Rhône qui est rationalisée à l'extrême, le Vieux

Pays recèle encore bien des richesses floristiques et faunistiques. C'est notre devoir de préserver ce patrimoine qui confère à notre canton une renommée internationale dans le monde des sciences naturelles et qui représente un attrait touristique non négligeable.

Pourtant...

Après les derniers travaux d'endiguement du Rhône, au début du siècle, d'immenses surfaces marécageuses ont définitivement disparu. Certaines grandes réserves humides d'Europe ne sont qu'un pâle reflet de ce que pouvait être le foisonnement de la vie dans la vallée du Rhône jusqu'au XIX^e siècle.

Bien sûr, il est inutile de regretter le temps passé car le niveau de vie du citoyen a été considérablement amélioré. Le labeur du paysan, le limon du Rhône et le climat privilégié du Valais ont transformé de vastes surfaces en vergers luxuriants.

Mais les premières victimes de ces bouleversements furent... les batraciens. Jusqu'en 1930, des simples d'esprit, les « tapa-goilles » étaient encore chargés de faire taire les grenouilles en frappant l'eau avec un bâton pour que le bourgeois puisse dormir en toute quiétude! Qu'en est-il aujourd'hui?

«La grenouille c'est plus que la grenouille»

Cette phrase de Jean Rostand, le célèbre biologiste, résume parfaitement la valeur d'un être vivant, si humble soit-il. En effet, les batraciens sont à l'origine de découvertes capitales en médecine

et en biologie. Ils représentent aussi un enseignement permanent dans la connaissance des grands mécanismes évolutifs: aucun autre vertébré terrestre, et surtout pas l'homme, ne peut prétendre avoir duré si longtemps, plus de 300 millions d'années!

Les batraciens sont aussi des maillons essentiels dans la complexité des chaînes alimentaires. Tout en limitant de façon sensible les ravageurs des cultures en gobant des masses d'insectes, ils vont, à leur tour, devenir la proie de nombreux prédateurs. Ils constituent également de précieux indicateurs sur la qualité ou le degré de pollution du milieu.

Mais c'est là une manière bien terre à terre de considérer ces êtres vivants: leur seule présence est une source d'émerveillement sans cesse renouvelée et celui qui n'a jamais entendu les concerts d'amphibiens au printemps ignore tout des plus belles symphonies de la nuit...

En 1982, la Ligue suisse pour la protection de la nature a édité une liste rouge des espèces de batraciens et de reptiles rares ou menacés d'extinction. Sur les dix-huit représentants d'amphibiens que compte la Suisse, seules quatre espèces ne sont pas encore en danger. Deux autres ont d'ores et déjà disparu. Depuis 1966, tous les batraciens et les reptiles sont protégés sur tout le territoire de la Confédération. On s'aperçut cependant bien vite que les lois seules ne suffisaient pas à les maintenir.

Si les biotopes sont détruits plus aucun espoir n'est permis.



Le crapaud commun effectue souvent de longue migration jusqu'au lieu de ponte

Des solutions...

La plupart des gravières creusées lors de la construction de l'autoroute deviennent des sites très attractifs pour la faune en général et les batraciens en particulier. En laissant la végétation s'installer sur l'une ou l'autre des rives en pente douce on peut contribuer au développement d'importantes colonies d'amphibiens.

Les heureux propriétaires de villas ou de jardins peuvent, à frais réduits, construire un petit biotope favorable aux animaux: on trouve actuellement dans le commerce des feuilles de plastique permettant d'aménager un petit étang. Ce point d'eau, si modeste soit-il, attirera toute une foule d'animaux et sera un lieu riche en observations. Mais attention: il ne faudra pas prélever des animaux dans la nature pour les implanter sur votre propriété. Ceux-ci sont en effet très sensibles aux modifications de leurs habitudes et vont immanquablement rechercher leur étang d'origine; ils se feront alors écraser sur les routes. Laissez-les s'installer d'eux-

mêmes et, s'ils ne viennent pas, consolez-vous par la présence colorée des oiseaux, des libellules et des papillons attirés par l'eau.

En Valais, chaque année, les routes à forte circulation provoquent des hécatombes de batraciens. En bien des endroits ces massacres seraient évités en aménageant des passages souterrains. Des méthodes efficaces sont maintenant au point pour permettre aux animaux de traverser les routes sans difficulté, lors de leurs migrations obligatoires vers les lieux de ponte. Ces passages sont également empruntés par les hérissons et autres insectivores. Il ne reste qu'à les réaliser!

Des conseils...

Au début de cette année 1986, plusieurs ouvrages importants sur les batraciens paraissent en Suisse:

– Les Editions Mondo, à Vevey, publient un livre richement illustré sur les «Batraciens et Reptiles de chez nous». ¹ De magnifiques photographies en couleurs nous invitent à découvrir ce

monde passionnant et mystérieux. Cet ouvrage offre un panorama complet des espèces indigènes et de leur biologie.

– Le WWF, quant à lui, édite une brochure didactique sur la connaissance et la protection des Amphibiens de Suisse. ² Des conseils judicieux à l'usage des enseignants et des responsables des travaux publics y sont développés. Le lecteur y trouvera aussi une illustration détaillée et des schémas précis.

– Le Centre de coordination pour la protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse, ³ à Berne, prépare une brochure plus technique sur les systèmes de protection le long des routes et sur la manière de les réaliser.

– En Valais, un important travail d'inventaire des espèces et des zones humides a été effectué ces dernières années. Cette étude paraîtra dans le *Bulletin de la Murithienne*, la Société valaisanne des sciences naturelles. ⁴ La situation actuelle des batraciens de notre canton est analysée et les milieux humides ont fait l'objet d'un recensement quasi exhaustif.

Une prise de conscience

L'homme moderne constitue par ses réalisations, sa destruction de la nature et ses poisons, le seul véritable danger pour les amphibiens et pour tout le règne animal et végétal. Protéger les batraciens signifie, en fait, comme toute protection de la nature, protéger l'Homme également.

Mais toute protection commence par la connaissance. Et connaître signifie déjà aimer.

Texte et photos: Jean-Marc Pillet

¹Batraciens et Reptiles de chez nous. Editions Mondo, Vevey, 1986.

²Les Batraciens de Suisse. Panda, WWF Suisse, Zurich, 1986.

³Les Amphibiens et le trafic. Centre de coordination pour la protection des amphibiens et reptiles de Suisse. Muséum d'histoire naturelle, Berne, 1986.

⁴Bulletin de la Murithienne, 102/1985, case postale 175, Sion.

La région de la Sarvaz en 1913. Photo H. Gams



L'étang du Verney, près de Martigny. Une gravière riche en batraciens







Le temps des amours

En février, quand le foehn descend avec force des vallées latérales, les dernières plaques de glace fondent dans les étangs de plaine. Durant ces périodes favorables, la température ne tombe guère au-dessous de 10°C dans la vallée du Rhône, alors que, dans la plupart des autres régions de Suisse, l'hiver est encore tenace. Lors de pluies douces, les grenouilles rousses, poussées par un instinct ancestral, quittent leur quartier d'hiver et se dirigent, infailliblement, vers l'étang qui les a vus naître. Des dizaines, parfois des centaines de batraciens, comme surgis du fond des âges, répètent inlassablement le comportement de leurs ancêtres, pour assurer la perpétuation de l'espèce. Durant plusieurs centaines de millions d'années, longtemps, très longtemps avant toute trace de vie humaine sur Terre, ces animaux ont survécu aux pires bouleversements climatiques et géologiques grâce à leur obstination et à leur extraordinaire pouvoir d'adaptation. Mais aujourd'hui, la situation est bien différente, le voyage vers l'étang natal est long et parsemé d'embûches: nos routes, au trafic automobile toujours plus dense, sont souvent des obstacles infranchissables pour les batraciens. C'est le cas à Lens, à Châble, à Morgins et à bien d'autres endroits où, par milliers, les grenouilles périssent misérablement écrasées. Certaines populations ont été complètement décimées en quelques années. Il existe cependant des techniques efficaces de passages souterrains, qui, placés aux endroits stratégiques, permettent aux animaux d'éviter sans encombre le flot des véhicules. Malheureusement, aucune installation de ce genre n'a encore été construite en Valais. Ces fabuleuses migrations ne seront-elles bientôt qu'un souvenir?

Texte et photo: Jean-Marc Pillet

Out of the Mists of Time... the «Tchäggätä»¹



In the Lötschental – a priest from there told me – from midnight on Twelfth Night (Epiphany) to midnight on Shrove Tuesday (Mardi Gras), you may see them cavorting, chasing after children with their sticks, as the children try to get them to stumble into obstacles. For they can barely see where they are going, as their heads are covered by nylon stockings beneath the most nightmarish masks that the imagination can carve out of a hunk of larch-wood. They are hunch-backed, their backs padded out with cushions beneath a sheep-skin rug. A large cow-bell, or three or four small ones, ding-dongs round their waist, as they leap, groan and howl. Their hands are like hedgehogs, encased in knotty woollen gloves turned inside out, as are their old clothes. Their boots are covered in sack-cloth. Two rules govern their existence: they must be over 20, i.e. adult men, and, secondly, they must not be recognised. Of course, the fun of the game is to try and get them to betray their identity. At balls, they tease the girls, dancing with them and trying to tickle them at the same time. These «Tchäggätä», as they are called, could originally have been invented to drive out the demons of winter, and are possibly a left-over from pagan (Celtic) times. (Maurice Chappaz links Lötschental masks in general to a type of ancestor cult.) Today, the winter demons to exorcise may be social injustice – best fought through mockery –, lovers' tiffs or unrequited love. When overcome by thirst, the men surrepti-

tiously remove their masks and repair to the nearest café, where they congregate to talk politics. According to Prior J. Siegen, several decades ago one could still see processions of Tchäggätä, with painted masks (nowadays they are mostly fire-tooled), marching from Wiler, then Kippel. At Ferden, people climbed onto the rooftops as soon as they heard the jangle of cow-bells. Having reached the fountain, the leader would call out: «Have you any hay for my cows?». Then they would pay visits to friends, hay forgotten before a glass of wine from Salgesch (Salquenen). To see such a procession today, you have to be at Wiler on the last Saturday of Carnival. In the old days, writes Fr. Siegen, people made their own masks; nowadays they are the work of professionals. A small, 5-inch mask – such as you can see at Heinrich Lehner's workshop in Blatten – costs SFr. 15, whereas a large, 1-foot, mask fetches SFr. 315. At Wiler, even bigger ones, to place on the wall, can be found. Imagine one over your fireplace, its deep-sunken eye-holes half-shrouded by goat's or mule's hair, its dark, contorted mouth set with odd-angled cow's teeth, and warts – natural knots in the wood – sticking out at you. What is it trying to tell you? Something, assuredly, something out of the mists of time...

Xanthe FitzPatrick
Photo: Oswald Ruppen

¹To copy the local pronunciation, stress the first and third syllables, and pronounce the «ä» like «a» in «cat».

Nouvelles du tourisme valaisan

Coup de cœur pour le Valais

L'Union valaisanne du tourisme a édité en ce début d'année une petite brochure: «L'accueil, ou le Valais de cœur», tirée de l'ouvrage de M. José Seydoux «De l'hospitalité à l'accueil» et contenant des conseils et des suggestions à l'intention des responsables des différents secteurs du tourisme valaisan directement en contact avec les hôtes. Ce document, accompagné d'une affiche et d'un autocollant, sera remis également au personnel enseignant dans le but de sensibiliser les élèves aux problèmes liés au tourisme.



Le parking en voie d'achèvement fin novembre

Combiner étude de langues et sport

Comme durant les précédentes saisons d'hiver, les jeunes (filles et garçons) ont la possibilité de parfaire leurs connaissances des langues dans les écoles et instituts spécialisés de quelques stations de montagne, tout en pratiquant leurs sports favoris, abonnements inclus: à Champéry, Ecole Nouvelle de la Suisse romande, deux semaines du 8 au 22 février, âges 7 à 18 ans (tél. 025/791739); à Crans-sur-Sierre, Le Chaperon-Rouge, un mois jusqu'au 20 mars, 5 à 16 ans (027/412500); à Montana, Les Coccinelles, deux semaines du 25 mars au 7 avril, 3 à 16 ans (027/412423) et La Moubra, onze jours du 22 mars au 2 avril, 8 à 17 ans (027/415663); à Verbier, Institut pour le sport et l'étude, une semaine jusqu'au 26 avril, 8 à 25 ans (021/391217).

Sur la route du vin

Le Valais, à l'instar d'autres cantons (Vaud surtout), aménage peu à peu des caveaux de dégustation tout au long de son vignoble. Ainsi, après Saillon, Chamoson et Salquenen, c'est Charrat qui vient d'inaugurer un de ces temples où le vin est roi. Vacanciers, touristes de passage et gens du pays ont ainsi la possibilité de goûter et d'emporter les plus fines gouttes de nos parchets, conseillés par les propriétaires-vignerons et les encaveurs.

Parking couvert aux Crosets

Implanté devant la station inférieure de la télécabine des Mossettes et à proximité immédiate du départ des autres installations de remontées mécaniques, le nouveau parking occupe une surface de 4000 m². Conçu sur deux niveaux, il permet le stationnement de 380 véhicules dont 180 sous couvert, doublant ainsi la capacité de parcage. Le parking à l'air libre est gratuit la journée, mais le parc couvert est payant et obligatoire pour tous les véhicules stationnant la nuit. Cependant, un vaste emplacement en plein air, situé à un km de la station.

retour par le tunnel. De plus, la place de parc à Bourg-Saint-Bernard peut contenir 600 véhicules.

Et de quatre!

Début décembre, le premier télésiège à quatre places débrayable de Suisse a été mis en service à Arosa, où il assure la liaison Ried-Krähentschuggen. La ca-

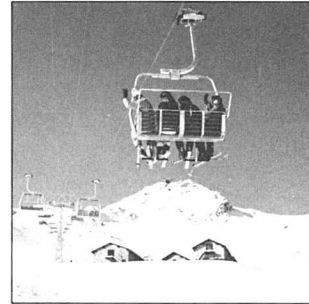


Photo R. Homberger

pacité horaire de cette installation confortable est de 2400 personnes. Grâce à ses sièges débrayables, l'embarquement et le débarquement se font à une vitesse très lente. En ligne, cette dernière est de 15 km/h (six minutes pour une longueur de 1332 m et 410 m de dénivellation). Réalisé par la maison spécialisée Städeli-Lift AG, à Oetwil am See, qui avait déjà construit le premier télésiège à quatre places d'Europe il y a trois ans, il est probable que l'une ou l'autre station valaisanne ne tardera pas à suivre l'exemple d'Arosa.

Pitié pour la nature!

Le ski sauvage, hormis les dangers qu'il comporte pour ses adeptes – la liste des victimes d'avalanches s'allonge chaque jour – cause des déprédations importantes à la nature, que ce soit la jeune sylve ou la faune. Faute de pouvoir verbaliser et d'instituer une loi interdisant le ski hors des pistes balisées, les organisations de protection de la nature et les entreprises de remontées mécaniques affiliées à l'Association suisse des entreprises de transport par câble ont prévu des zones protégées, délimitées par des fanions verts et blancs, définies sur les cartes panoramiques par des stries de



mêmes couleurs. Des panneaux, comme celui que nous reproduisons ici, inciteront aussi chacun à pratiquer le ski de haute neige avec des égards pour la faune et la flore.

Texte: Amand Bochatay

L'état des pistes à toute heure

Jusqu'à fin avril, chaque lundi, jeudi et vendredi, l'Office national suisse du tourisme collecte les renseignements sur la température, la hauteur et la qualité de la neige, l'état des pistes et la possibilité pour le skieur moyen de descendre à la station lattes aux pieds. Les données reçues font l'objet de divers bulletins de ski alpin, présentant les conditions des pistes et transmis aux agences de presse suisses et internationales, aux services de renseignements de nombreuses gares, à la première chaîne de la radio romande (le vendredi après les nouvelles de midi), enfin au télétexte de la télévision romande et, sous forme abrégée, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, en composant le N° 120 du téléphone.

Le tour du Saint-Bernard à ski

Durant l'été 1985, le Super Saint-Bernard a porté son effort sur la qualité des pistes et doublé leurs anciens espaces des deux côtés de la frontière italo-suisse. Sur le versant italien, un télésiège et un téléski ont été construits. Ce nouveau maillon de remontées mécaniques permet ainsi de boucler le «Tour du Grand-Saint-Bernard», avec les champs de ski déjà connus du Super Saint-Bernard, la fameuse piste italienne longue de 10 km, la gastronomie d'Etroubles, Saint-Rhémy/Bosses, les nouvelles installations de Crevacol et le

Schlagzeilen

Zwei Zermatter feierten Geburtstag

Es trennen sie 10 Lebensjahre – den Ältesten des Zermatter Bergführervereins, Ulrich Inderbinen und den Mundartdichter und Schriftsteller Hannes Taugwalder. Der eine wurde am 2. Dezember 1985 85 Jahre alt, der andere kurz vor Weihnachten, am 21. Dezember, deren 75. Der eine ist bis in sein hohes Alter ein «Bezwinger» der heimatlichen Berge geblieben – der andere besingt sie vom fernen Aarau immer aufs Neue und widmet der Natur und ihrer Erhaltung zunehmend Raum in seinen Gedanken. Die beiden so unterschiedlich angelegten Zermatter sind Aushängeschilder fürs Wallis und sollten ihn noch recht lange erhalten bleiben.

1986 – Ansatzjahr zur Besinnung?

Heimat- und Landschaftschutz haben hierzulande einen schweren Stand. Ganz schnell ist man mit abwertenden Bemerkungen über diese Institutionen zur Hand, und wo immer sich Gelegenheit ergibt, auf deren «schützerischen» Bemühungen herumzureiten, wird es gemacht. Vermutlich nimmt es sich in einer vorwiegend dem Tourismus dienenden Zeitschrift merkwürdig aus, wenn einmal mit aller Deutlichkeit gesagt wird, dass wir uns mit der Inbesitznahme von Natur – mit welchen Anlagen und Verbauungen auch immer – tatsächlich Zurückhaltung auferlegen sollten. Aber welche Station hat schon den Mut, auf dem Erreichten an Infrastruktur zu verharren? Der Fortschrittsglaube ist zu gross, als dass nach einem eher zaghaften «Jetzt ist's genug» wirklich nichts mehr kommt. Wohin man blickt, hat die Installation einer Anlage stets in Kürze eine weitere nach sich gezogen, und auch die – das weiss man schon jetzt – wird nicht die letzte sein. Zwei «A» werden dafür stets ins Feld geführt: Attraktivität und Arbeitsplätze, und die beiden «Z» wie Zweifel und Zerstörung werden verdrängt. Ob das neue Jahr ein «Jahr der Besinnung» wird? Der Besinnung darauf, dass ein Buch mit dem Titel «Passé et présent sous le même angle», in dem ein Zeitraum von 100 Jahren dargestellt wird, wenn es so weitergeht in 10 Jahren bereits neu erscheinen müsste? Dem grossen Anliegen «Tourismus» könnte Besinnung nicht schaden.

Dazugekommen – eröffnet

Auf Riederalp wurde das Restaurant «Derby» umgebaut, und seine Bar hat den Namen «Number one». Zermatt weist mittlerweile 109 Hotels auf, wovon die beiden letzten die Namen Alex Schlosshotel Tenne (4 Sterne, 60 Betten) und National (4 Sterne, 110 Betten, Eröffnung Februar 1986) tragen. In Zermatt wurde Mitte Dezember eine «Galerie Matterhorn» eröffnet, um auch

der Kunst im Weltkurort Gastrecht zu geben. Dahinter steht private Initiative. Zu ganz anderen Zwecken war in Oberwald Grund zur Genugtuung: die ehemaligen Baubaracken für den Furka-Basistunnel im Ort «Sand» wurden in ein Jugendlager umgewandelt. Es ist mit seinen 216 Plätzen das «grösste Jugendlager der Schweiz», wie es heisst. Erworben hat diese Baracken für Fr. 350 000.– die Sportbahnen AG Oberwald. Wiedereröffnet wurde das Speiserestaurant «Taverne» im Kurort Breiten ob Mörel. Es ging vom bisherigen Besitzer und «Vater» des Kurortes Breiten, Dr. Eugen Naef, in die Hände von Anton und Hermine Blatter-Stucky über. Und dazugekommen ist in Zermatt übrigens auch ein erstes chinesisches Restaurant mit englischer Bar unter der Leitung (Besitzer) des Ehepaars Aree und Urban Gemmet-Promchat. Es befindet sich in der Überbauung «Bellevue». Für mehr Parkplätze hat die Luftseilbahn und Skilift AG. Rosswald gesorgt. Sie erweiterte ihr Gratis-Parkplatzangebot um 170 Stellplätze auf insgesamt 350. Ein englisches Taxi wird diesen Platz indessen kaum beanspruchen, da es seinen festen als Attraktion im letztgenannten Restaurant mit Bar fand.

Ganzjahres-Kurort

Mit der Eröffnung des neuen Sport- und Pauschzentrums «Bachtla» auf Bettmeralp hofft dieses «Alpdorf», sich zum Ganzjahres-Kurort zu mausern. Die erste Bekanntschaft mit «Tourismus» machte man auf Bettmeralp vor 55 Jahren. So ist gemächlich – in den letzten Jahren freilich hektischer – was heute vorhanden ist, gewachsen. «Bachtla», das Neueste, ist eine Aktiengesellschaft mit Beteiligung der Gemeinde Betten, der Verkehrsbetriebe und des Verkehrsvereins. Es kostete 8 Mio Franken und bietet auf mehreren, gegeneinander versetzten Ebenen zwei gedeckte Tennisplätze, Pauschbad, Whirlpool, Kinderbad, Restaurant, Sauna, Solarium, Sonnenterrasse. Voller Überraschung steckt das Souterrain: die Zivilschutzräume für rund 500 Einwohnergleichwerte enthalten Disco, Bowlinganlage, Fitnessraum, Jugend- und Spielraum sowie eine Schiessanlage, und damit praktisch alles, was Beschäftigungsmöglichkeit an Schlechtwettertagen bietet – auch und gerade für die Einheimischen, die mit dem «Bachtla» bis zu einem Dutzend neue Arbeitsplätze erhielten. Ohne Zweifel hat sich Bettmeralp mit seiner Neuanlage mehrere Pluspunkte geholt, die geeignet sind, die Übernachtungszahlen gegen die 400 000-Grenze hinaufzutreiben.

Sicherheit vor allem

Ein Unglück, wie dasjenige vom 2. März 1985, sollte sich auf der Strasse Täsch-Zermatt nicht mehr wiederholen – dank

getätigter Sicherheitsmassnahmen. Die regionale Arbeitsgruppe «Verkehrssicherheit Inneres Mattertal» erarbeitete ein Sicherheitsdispositiv mit folgenden Auflagen: Lawinenwarnanlage mit respektive basierend auf einem regionalen Lawinenbeobachtungsdienst, zwei zentrale Informationsstellen. Die Lawinenwarnanlagen arbeiten mit Barrieren und Ampeln und einem Sirenton, sobald im Anbruchgebiet eine Lawine losgeht. Es bleibt Zeit zu stoppen oder den Streckenabschnitt im Eiltempo zu verlassen. Die Strasse Täsch-Zermatt darf nach wie vor nur mit Sondergenehmigung befahren werden. Aber auch für diesen bereits recht regen Verkehr bedarf es mittelfristig der Schutzgalerien. Die Bahn (BVZ) hat ihren Service ausgedehnt und verkehrt bis gegen Mitternacht in beiden Richtungen.

In den Startlöchern

...steht der neuernannte Direktor des Walliser Verkehrsverbandes, Melchior Kalbermatten, Kurdirektor in Grächen. Ab Neujahr nimmt er den durch den frühen Tod von Firmin Fournier verwaisten Posten in Sitten beim VVV ein. Grächen, die Schweizer Skat-Hochburg, muss auf die Suche nach einem neuen Tourismus-Manager gehen. Die Start-Phase hinter sich hat Amadé Perregé, neuer Kurdirektor von Zermatt. Um die Zukunft dieses Kurorts muss einem wirklich nicht bange sein! Es wird auch noch ein 110. Hotel geben und eine um 510 m verlängerte Beschneigungs-Anlage im Rothorn-Sunnegga-Gebiet.

Der VOV machte Front

...gegen die immer noch bestehende «unerträgliche, mittelalterliche und für die Schweiz einmalige «Zollschranke» an Lötschberg, Furka, Simplon. Die Tarifsenkung mit gleichzeitigen Teuerungsaufschlägen hat die Vereinigung Oberwalliser Verkehrsinteressenten zu einer Resolution veranlasst, die in Naters am 14. Dezember an der Jahresversammlung gefasst wurde. Sie gipfelt in der Forderung nach Zurücknahme des Teuerungsaufschlags und der Beibehaltung bisher gewährter Rabatte und ist an den Bundesrat gerichtet.

Gratis-Ringjet

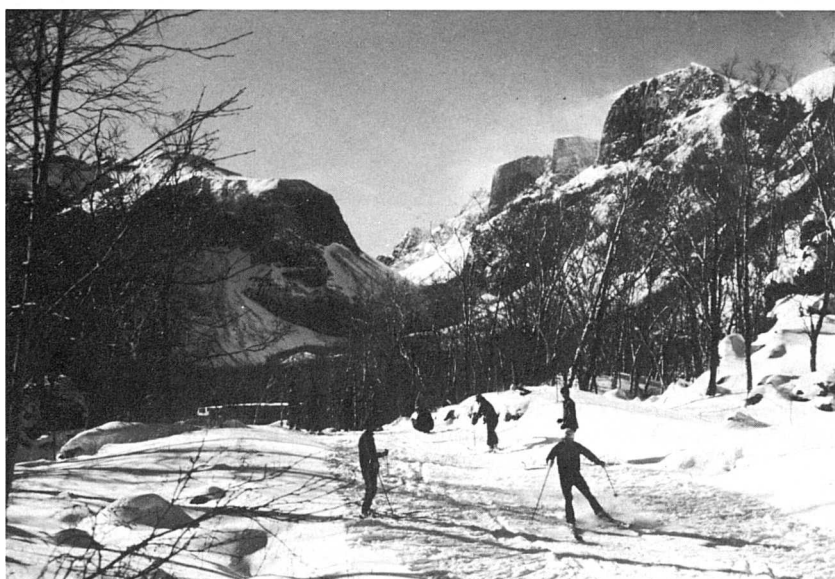
Leukerbad lag richtig, als der Kurort im vergangenen Jahr den Gratis-Ringjet im Kurort einführte. War das Fahrzeug bisher gemietet, wurde ein den besonderen Verhältnissen entsprechender und auch für Behinderte zugängiger Orts-Bus angeschafft und steht Einheimischen und Gästen zur regen Benutzung zur Verfügung. Eine Dienstleistung zur Verkehrsberuhigung innerorts, die sich sehen lassen darf.



ZINAL à l'heure des Championnats suisses alpins dames



Sorebois, champs de neige



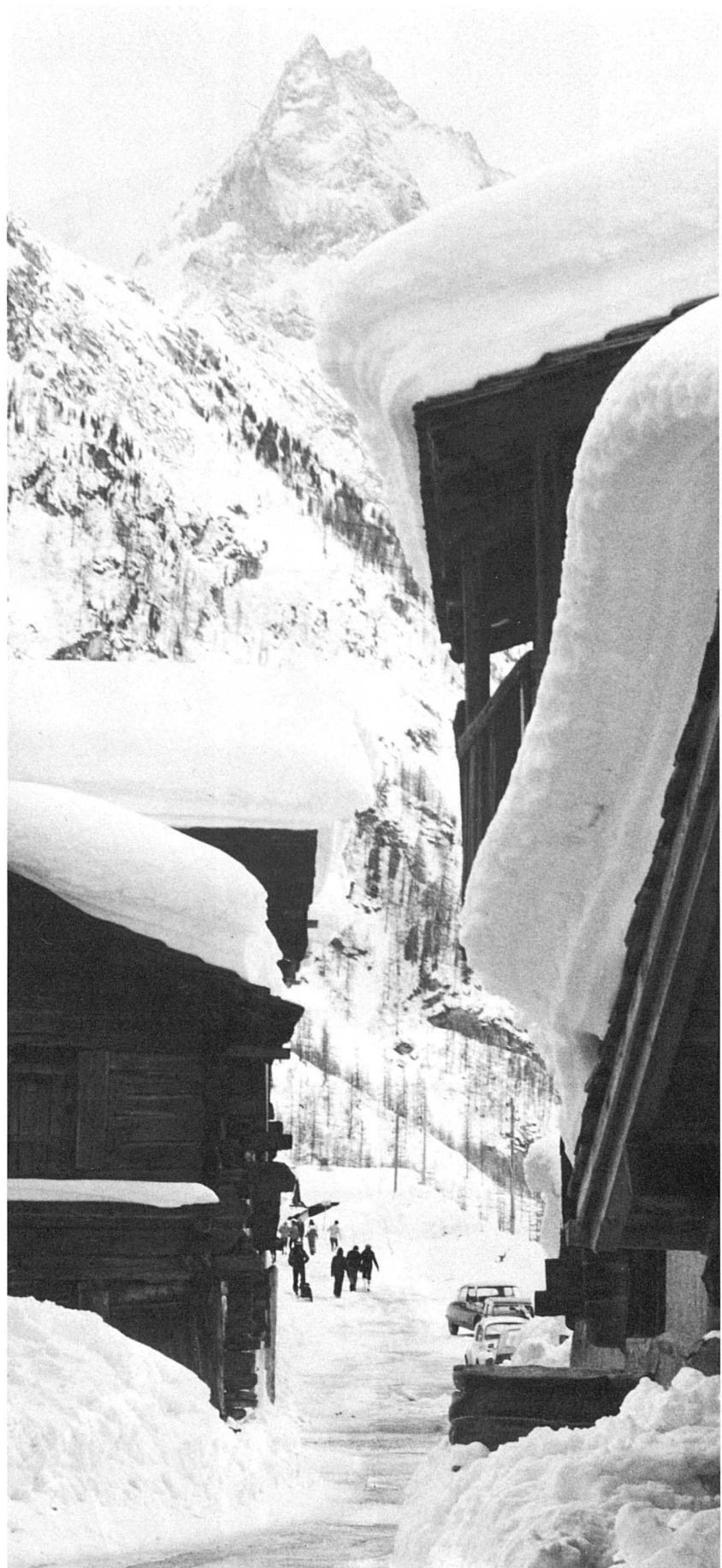
Zinal. «L'histoire a commencé par une petite maison de bois où, un soir d'été, au moment de la fenaïson, un Anglais demanda à se loger.» Ils vinrent un peu plus nombreux au fil des années et A. Thétaz rapporte: «Juliette Epiney qui hébergeait tant bien que mal ce monde hétéroclite, se dit qu'il vaudrait la peine de construire une auberge toute neuve. Elle s'en fut à l'autre bout du village jeter les bases de la station, rendant à sa destination première son chalet de mayen, où Wymper avait été son premier hôte en 1859.» Pourtant, si l'on en croit les propos d'Emile Javelle dans *Souvenirs d'un alpiniste* (1876), Zinal reste à l'époque peu connue du touriste: Elle «qui a une si belle place au soleil, n'a en effet aucun nom dans le monde, les guides en parlent à peine, on n'en voit aucune estampe, aucune photographie; le flot vulgaire ne s'y est pas encore versé, et si l'on consulte le livre où s'inscrivent les touristes, on n'y voit guère que des noms d'habitues fidèles ou de grimpeurs d'élite, descendus ici par quelque haut glacier».

Zinal aujourd'hui: un petit village aux odeurs de vieux bois, au fond de la vallée d'Anniviers, à 1678 mètres d'altitude; «La Couronne Impériale», d'où se démarquent le Weisshorn et la Dent-Blanche, le domine. Cadre des Championnats suisses alpins dames, du 10 au 16 février, elle a su se reconvertir au tourisme et ne pas disparaître. En 1960, elle ne comptait plus que six habitants. A partir de 1967, la construction d'hôtels-restaurants, du téléphérique Zinal-Sorebois,

Zinal et le Besso

de téléskis et de remontées mécaniques permet un renouveau touristique. Maintenant, cent cinquante personnes en vivent. En été Zinal accueille les amateurs de promenades, d'ascensions; en hiver, elle offre 60 km de pistes de ski alpin, 10 pour la pratique du ski de fond, sept téléskis, un téléphérique, une patinoire naturelle et une grande piscine couverte.

En plus des trois mille habitués de la station, deux mille spectateurs, dont les fans clubs des skieuses, sont attendus pour les championnats de février. Cette course est due à l'heureuse initiative du ski-club de Zinal, qui fête en 1986 ses vingt-cinq ans d'existence. La société, présidée par Jean-Michel Melly également vice-président de l'Association valaisanne de ski, a déjà organisé de nombreux championnats: en 1971, le Championnat suisse des trente kilomètres; en 1981, la Course suisse des juniors alpins. En outre, depuis 1977, une course F.I.S. (Fédération internationale de ski) a lieu chaque année. Les championnats de février regroupent trois courses: la descente, qui se fera à la Combe Durand (longueur de la piste 2200 m), le slalom géant au Goulet (longueur de la piste 500 m) et le géant à Tzarmettaz (longueur de la piste 1150 m). Les pronostics de Jean-Michel Melly: «Figini pour la descente, Schneider pour le géant et Erika Hess pour le spécial. Mais de toutes façons, la concurrence sera rude entre les cent participantes!» Les championnats ont été mis sur pied d'une part par le Comité d'organisation dont le





Erika Hess et Maria Walliser

Michela Figini



Vreni Schneider



président est Germain Melly, d'autre part par le Ski-club. En tout, une vingtaine de personnes qui ont œuvré bénévolement par amour du ski et pour mieux faire connaître leur station. Les courses sont sponsorisées par Rivella, Pfister et Kambly. Pourtant, lorsqu'on regarde le budget de plus près, elles ne seront pas vraiment une réussite financière!

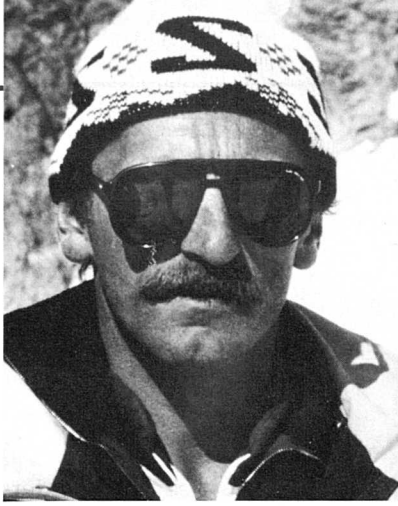
Pour les fans, le programme des courses est le suivant: arrivée des concurrentes le dimanche 9 février; descente F.I.S. de 12 h 30 à 13 h le jeudi 13; descente championnats suisses de 12 h 30 à 13 h le vendredi 14; slalom géant le samedi 15 (première manche à 10 h – deuxième manche à 13 h); slalom spécial le dimanche 16 (première manche à 10 h – deuxième manche à 13 h). D'autres courses auront lieu en 1986: la Coupe Anniviers O.J. le 11 janvier, le semi-marathon de La Lex le 9 mars, la course populaire F.S.S. descente le 16 mars, le concours interne mini-interneige le 13 avril.

Grâce à son dynamisme, le val d'Anniviers et Zinal en particulier, est bien loin de la situation décrite au début du XX^e siècle: «... la seule démonstration d'énergie humaine est le défrichement plus dévorant des forêts pour créer les prairies et pâturages nécessaires à la nourriture du bétail et par là-même de l'homme.» On reparlera sans doute de Zinal, puisque, ne s'arrêtant pas en si bon chemin, le Ski-club a posé sa candidature pour la Coupe du monde dames.

Texte: Hélène Tauvel

Photos: Oswald Ruppen,

Michel Darbellay, Club Méditerranée, Robert Hofer



Le guide André Anzévui

«The white challenge» – «Ski am limit» – «Le ciel sous les skis», tels sont les titres du film, d'une heure et plus, consacré à l'aventure vécue dans les Alpes par le guide André Anzévui, d'Arolla.

L'étonnant Valaisan a dévalé, lattes aux pieds, la Dent-Blanche, 4356 mètres, réussissant l'un des exploits les plus surprenants de l'histoire alpine.

«La moindre inattention et c'est la mort, note sans sourciller Anzévui. Le moindre écart et c'est la chute de mille mètres mais rien ne m'empêchera de faire reculer sans cesse les frontières du possible.»

Sacré Dédé!

Fils et petit-fils de guide, Anzévui collectionne les premières depuis une quinzaine d'années. Celles-ci eurent pour décors le Mont-Collon, le Pigne, les Doves-Blanches, la Dent-d'Hérens à pieds ou à skis.

Le film – et c'est là son mérite malgré certaines longueurs – illustre non seulement l'exploit à l'état pur mais la vie toute simple des gens de la montagne dans leur va-et-vient quotidien.

Des hommes comme Guy Michaud, réalisateur, Charles-H. Boichat, cameraman, Jacky Laguer, musicien et François-Xavier Bagnoud ont participé à cette réalisation.

A l'heure qu'il est la Dent-Blanche n'en est pas encore revenue. Il est vrai que c'est elle que Guy de Maupassant appelait «la monstrueuse coquette». – t –

L'ivresse d'une descente hors du commun



Le ciel sous les skis



Lors du tournage, une scène de la vie de tous les jours

Un Bagnard en Chine

La Chine est à la mode. Les Suisses y vont par avions entiers: délégations politiques, commerciales, groupes de médecins, de juristes... Ils voient beaucoup de choses, surtout les sites célèbres et les merveilles de l'ancienne culture chinoise. François Perraudin, Bagnard, professeur de ski, guide de montagne, est allé tout seul au Céleste Empire où il a passé plusieurs mois dans les régions les plus rudes du Nord et du Tibet. Voici quelques-unes de ses impressions de montagnard chez des montagnards.

Le ski chinois

Envoyé par la Fédération internationale de ski pour promouvoir le ski de compétition en Chine populaire, j'ajoute au dernier moment une paire de peaux de phoque à mes bagages. On ne sait jamais... Bien m'en a pris car, pendant deux mois, en l'absence de toute remontée mécanique, j'ai dû gagner par mes propres forces les moindres mètres de dénivellation. C'est ainsi que j'ai arpenté sans relâche les

François Perraudin (casquette) et son équipe





pentes du volcan éteint de Changbai, quelque part dans les forêts du Nord-Est de la Chine. L'insolite est la règle là-bas. On descend à ski dans le cratère d'un volcan et, au fond, on se baigne dans une eau à 60°, témoignant de son activité passée. J'ai dû vite apprendre à me passer de mon interprète; il n'avait jamais chaussé de skis. Quant à l'équipe nationale que je suis censé entraîner, elle n'existe pas. Ce sont de jeunes athlètes courageux qui affrontent les températures sibériennes de la région. Au petit matin le thermomètre descend jusqu'à -30°/-40°. Mes élèves savent tous faire le grand écart. Ce sont de vraies balles de caoutchouc. Mais si vous me demandez quand les skieurs chinois monteront sur leur premier podium international, je vous répondrai, comme on le fait régulièrement là-bas: «attendez un instant».

Admirez l'ardeur

Tibet

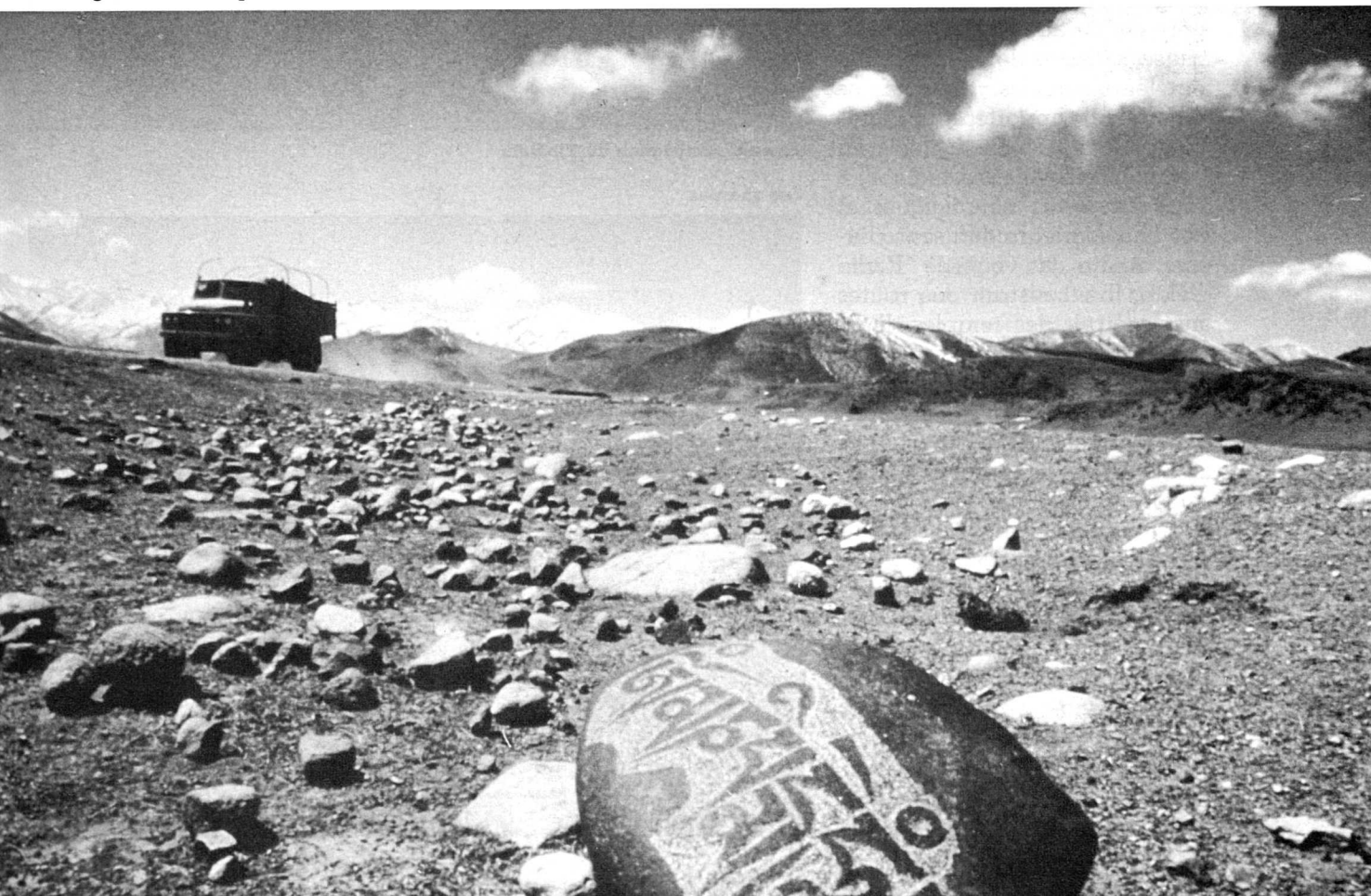
Pas un arbre, pas un brin d'herbe, mais des pierres, des tas de pierres! Du brun partout, parfois ponctué de gris ou de noir! Des torrents figés en cascades de glace parmi les pierriers. C'est le Tibet en mars. En mai, de petites pousses vertes égaient le paysage près des cours d'eau et sur les terres irriguées mais la végétation ne se hasarde guère au-delà. Chaque après-midi les vents se lèvent. Ils emportent avec eux la poussière jaune du désert de Gobi et balayent toute trace de terre meuble. Pour lutter contre ce fléau printanier les Tibétains abritent la précieuse terre arable dans leur cour et ne la transportent dans les champs qu'au moment des labours. Les yacks arborent alors leur bât magnifiquement décoré d'ornements rouges. On les voit arpen-ter patiemment les champs desséchés. Auparavant la communauté s'est mobilisée pour capter





Le mont Everest

Prière gravée dans la pierre



l'eau du torrent, celle qu'amènera la mousson. Arrêtée par l'immense chaîne de l'Himalaya, la mousson déverse presque toutes ses trombes d'eau sur le Népal avant de permettre aux Tibétains d'obtenir leur seule récolte de l'année.

C'est la nature qui fait la loi sur le toit du monde mais les Tibétains savent à merveille exploiter ses moindres dons.

Ici tout semble morosité et monotonie mais, paradoxalement, tout peut devenir féérique et grandiose à l'aube ou au crépuscule lorsque la lumière souligne les contrastes d'un relief mutilé par l'érosion ou fait briller les toits dorés de ces temples bouddhistes qui abritent le cœur de la civilisation tibétaine.

Sont-ils aussi démunis qu'ils le paraissent, ces Tibétains ?

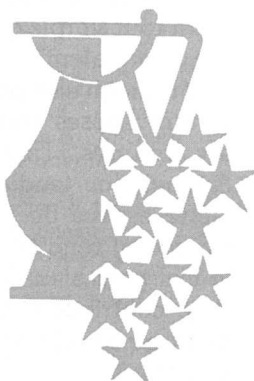
Ils ont une foi à mâter les montagnes, une joie de vivre qui éclate au milieu du désert et qui s'exprime aussi dans les riches couleurs de leurs vêtements. Fort longtemps, ils ont rejeté le progrès, en parfaite connaissance de cause, satisfaits de leurs dieux et de leurs oracles. Jusqu'à ce qu'on leur apporte le progrès contre leur gré. Le Chinois au complet gris-vert s'est établi à tous les points névralgiques et ses haut-parleurs diffusent chaque matin la voix de Radio Pékin. Il a construit des routes mais détruit des temples. Il en rebâtit maintenant pour satisfaire la curiosité des touristes. Mais le Dalaï-Lama et les grands chefs religieux et intellectuels ont quitté le pays emportant avec eux l'âme du Potala, centre de la civilisation tibétaine. Souhaitons que subsistent cette force et cette joie de vivre intimement liées à la foi bouddhiste qui permettent aux Tibétains d'affronter chaque jour la plus rude existence.



Le yak, compagnon du Tibétain

Les sherpas





Ordre de la Channe

Un nom... un portrait!

Nazifié Güleriyuz! Un nom qui évoque un certain mystère, un rêve peut-être aussi, pour moi tout simplement la révélation d'une artiste dont tout le talent se résume en deux mots tout simples, sensibilité, émotivité.

Née en Turquie, un jour, après de nombreuses escales, son étoile s'arrête à Sion. Elle découvre avec ravissement cette cité au cœur noble et le choc est si profond qu'elle peut lui livrer son témoignage «c'est ici que je veux mourir». L'escale se prolonge puisque la voilà installée depuis vingt ans.

Elle a choisi de dominer la ville, cela lui donne l'impression de découvrir cette ville qui a son cœur. Quand elle quitte son atelier pour gagner Sion, ce n'est que pour y croquer les gens dans leurs gestes les plus quotidiens, un balayeur de rue... un tourneur, un vigneron, même un bureau, tout cela se grave dans son cœur et c'est avec ses mains délicates, devant ses toiles blanches que la couleur, la forme et la vie s'animent. Nazifié ne peint pas, non, cela est plus profond, cela se résume à devenir l'expression vivante de ses sentiments! Quel langage peut-il se trouver entre ses pinceaux et ses personnages?... un seul, celui du cœur. Elle le déclare joyeusement «le contact avec les Valaisans me réchauffe le cœur!»

ACTIVITÉ 1986

- 19 avril: Assemblée générale et Chapitre du patois à Fully.
- En juin: Chapitre du vidome à Genève.
- 30 août: Chapitre à Sursee.
- 8 novembre: Chapitre d'automne à Sierre.

Je pense que les Valaisans devant ses toiles ont aussi le cœur qui se réchauffe, donc il y a réciprocité et, c'est dans ce sentiment tout simple que l'on découvre un talent fait d'amour... L'amour qu'elle porte aux êtres et aux choses transparaît dans ses œuvres, l'amour l'inspire, l'amour lui tend ses couleurs. Cette espèce de jubilation intérieure qui rend l'or plus brillant, le ciel plus bleu, les arbres plus vert, contribuent à donner à sa peinture un visage d'émerveillement.

Elle traduit librement ses visions, mais avec courtoisie et noblesse. C'est pour cette raison bien simple que Paris lui ouvre ses galeries, première exposition en 1976, elle y oublie un premier prix; deuxième exposition tou-

jours à Paris et c'est le premier Prix. Les journalistes parisiens traduisant en ces mots sa peinture: remarquable portraitiste, réaliste, également peintre de costumes et de légendes orientales!

Si Paris l'a reconnue, l'Ordre lui a donné l'occasion de se faire découvrir et connaître. Dans ce pays où tout chante et où le soleil arrose les cœurs, pourquoi ne pas s'arrêter un instant et découvrir un autre cœur, celui d'une très grande artiste...

Nazifi Güleruz.

**Le troubadour de l'Ordre:
Cilette Faust
Photo: Oswald Ruppen**

L'artiste devant une de ses œuvres



Vu de

Bern

Genève

Das Volk grollt

Seit Jahrzehnten hat es im Kanton Bern nicht mehr einen derart harten Wahlkampf gegeben. Alt eingesessene, selbstbewusste Parteien fürchten um ihre Mandate, neue oder freie Gruppierungen spüren den Aufwind. Drei von neun Regierungsräten haben unfreiwillig das Handtuch geworfen; die andern sehen dem Volksentscheid vom März mit Beklemmung entgegen. Auch der Sitz einflussreicher Grossräte wackelt.

Unter den Lauben in der Altstadt, im Tram oder auf dem Sportplatz wird von Politik gesprochen, entgegen den Gepflogenheiten spontan und mit Sachkenntnis. Der gemächliche Berner kommt in Schuss, spart nicht mit Kritik und Spott. Der Bauer aus dem Emmental – kein Heissporn fürwahr – meint trocken, jetzt sei genug Heu unten. Etwas müsse ändern.

Dabei ist der Begriff Finanzskandal, seit Monaten durch die Medien eingehämmert, sicher zu hoch gegriffen. Der selbstbewusste Regierungsrat hat, gemeinsam mit den mächtigen Spitzenbeamten, seine Rechte extensiv ausgelegt und Entscheidungen am Rande der Legalität getroffen. Die Integrität der Personen steht nicht im Spiel, wohl aber die politisch unkluge Verhaltensweise. Eine hiesige Tageszeitung berichtet über die Affäre unter dem Kennzeichen des zerbrochenen Berner Wappens, Sinnbild der verlorenen Ehre.

Das Volk glaubt dieser Auslegung. Es grollt. Es will den Neuanfang. Die «gnädigen Herren» von Bern sollen besser kontrolliert werden. Das Volk grollt auch dem Grossen Rat, der seine Kontrollpflichten nicht wahrgenommen hat, der kein Disziplinarverfahren gegen die Regierungsräte wollte. Ob das gut kommt? Werden nicht Regierung und Verwaltung verunsichert?

Für den Unbeteiligten ist es ein Trauerspiel. Musste das gerade den Bernern passieren, denen wir so viel verdanken? Wir Walliser in Bern erinnern uns an ähnliche Gegebenheiten mit noch stärkerem Hintergrund in unserm Heimatkanton. Keine Ursache für Schadenfreude. Alle hoffen, es möge bald wieder Ruhe einkehren in diesem sprichwörtlich gemächlichen Kanton.

Stefan Lager

Parmi les mots tout simples qui peuplent notre langage quotidien, celui de «bricolage» occupe une position significative. Au premier degré, il désigne, bien sûr, cette activité mi-artisanale ou mi-spontanée où des mains habiles inventent du tout avec du presque rien, ou accomplissent des chefs-d'œuvres avec des restes et des morceaux épars. Cependant le terme de bricolage va bien au-delà de sa connotation manuelle et matérielle, pour devenir l'un des concepts clefs de notre civilisation. Ainsi depuis plusieurs décennies, il se trouve des biologistes pour affirmer qu'entre le hasard et la nécessité, l'évolution «bricole». Et il se trouve également de célèbres anthropologues pour nous dire que les mythes fondamentaux de l'humanité sont l'œuvre d'incessants bricolages recomposant à l'infini des bouts anciens de vieux récits décomposés. Ces affirmations sont à comprendre dans les grands bouleversements de pensée qui font craquer les traditionnelles visions du monde. Il semble bien que, dans notre univers usé et fatigué, on ait de plus en plus à faire avec des restes, des résidus, des bouts et des morceaux disjoints. Il n'est qu'à voir autour de nous ce vaste processus d'éclatement! Les politiques bricolent sans cesse des plans et des programmes apparemment inédits avec des bouts anciens. Les soi-disant nouveaux philosophes bricolent des systèmes qu'ils déclarent modernes mais qui ne sont que l'assemblage d'anciennes doctrines décomposées. Les économistes bricolent à l'envi avec ces très conservatrices notions d'épargne, d'investissement, de salaire et d'inflation. Et même les juristes, grands détenteurs de règles universelles, sont forcés à bricoler les restes de vieux codes avec les réalités nouvelles. Il paraît donc que notre société soit condamnée à apprêter des décompositions et que la grande cuisine mentale et pratique de notre temps soit celle des restes! Certains se scandalisent de ce processus. Oubliant qu'ils ne sont eux-mêmes que de grands ou médiocres bricoleurs, ils déclament des principes autoritaires et des sentences doctrinales qui ne sont que des bouts de ficelle. Pour notre part, nous pensons qu'il y a dans ce prodigieux éclatement le danger de voir réapparaître des doctrinaires musclés et des bricoleurs totalitaires. Mais nous y voyons également une chance extraordinaire: celle de se bricoler enfin soi-même! Mon identité, il me faut la bricoler et je sais bien qu'ainsi elle est fragile. Mais au moins c'est la mienne et vaut infiniment mieux que celle que j'aurais à cause de mes principes, de ma fonction, de ma classe ou de mon argent. Dans son sens profond, le bricolage appelle une philosophie de la liberté.

Le bloc-notes valaisan



En avant Melchior

Lourde responsabilité que celle qui vient de tomber sur les épaules de Melchior Kalbermatten. Il a la carrure, c'est vrai. Heureusement! Lourde mais combien enthousiasmante. L'homme du tourisme en Valais c'est lui désormais. Notre porte-parole. Notre ambassadeur. Notre carte de visite.

Melchior succède ainsi à Firmin Fournier, le magnanime, tragiquement arraché au Valais, en montagne. Nos vœux, notre coup d'épaule au nouveau directeur de l'Union valaisanne du tourisme.

D'origine haut-valaisanne, né à Brigue, directeur de Grächen durant onze ans, le nouveau chef de l'UVT est «du Bas» à plus d'un titre. Il a fait ses études à Sion; il a épousé une Sédunoise; il jongle avec le français et surtout est soutenu – il le faut – par toutes les stations. En avant Melchior, le Valais a confiance en toi!

Le Valais de cœur

Sion capitale du cœur! Et oui, grâce au professeur Charles Hahn, le Valais abrite aujourd'hui un institut de recherches cardio-vasculaires qui intrigue, paraît-il, Américains et Japonais. Des savants de tous pays, placés sous la direction du célèbre cardiologue, poursuivent dans la banlieue sédunoise des recherches allant jusqu'à la création de cœurs artificiels. A l'échelon européen, les spécialistes ont aujourd'hui un regard aux lueurs d'espoir tourné du côté du Valais.



La pomme... d'Adam

Voilà qui vous remet d'aplomb plus vite que prévu: se faire offrir par Eve en costume valaisan l'une des délicatesses de ce canton ébloui de soleil. Fruits du Valais gratuits pour patients et personnel, telle est l'opération déclenchée avec intelligence par la direction de l'hôpital de Sion. Pommes, poires, fromages offerts à tous ceux qui ont le plus besoin d'une nourriture saine, naturelle, équilibrée. L'opération a pu être menée grâce à la collaboration, bien sûr, de l'Office de l'agriculture et la Fédération laitière. Bel exemple à suivre dans ce pays de Cocagne, cette vallée en forme de corne d'abondance.



Alerte! avalanche

On n'habite plus impunément un décor aussi tourmenté mais aussi grandiose que celui du Valais. L'avalanche frappe. Il faut être aux aguets. La lutte est continue durant la saison blanche. On sait comment le printemps passé une coulée s'abattit sur la route Taesch-Zermatt faisant onze morts. Cet hiver tout a été mis en œuvre pour éviter le pire. Les crêtes dominant la ré-

gion ont été équipées d'appareils électroniques qui, au moindre danger, sonnent l'alarme et ferment automatiquement les barrières sur la route en laissant tout de même la possibilité aux retardataires de s'enfuir.

Une chose est sûre – et c'est tant mieux – jamais Zermatt ne sera reliée au monde par une route publique ouverte à tous. Bravo les Zermattois. Tenez bon!



L'impitoyable attente

Qu'est-ce qui vous a le plus frappé en 1985 dans le monde? demandait en décembre dernier un journaliste à une ménagère à l'autre bout de la Suisse.

La réponse jaillit: «Le drame de la petite Sarah.»

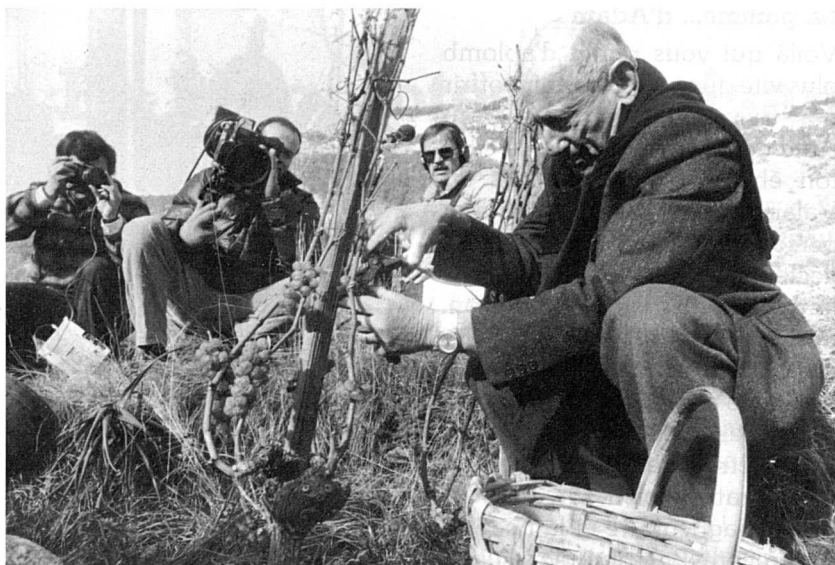
Ce fait divers dont le Valais est le théâtre, a sensibilisé des millions de personnes. Il a débordé les frontières dans un mouvement de solidarité extraordinaire.

Au cœur du drame: les parents de la petite Sarah Oberson que nous voyons ici en compagnie du juge de Saxon.

Le vin de Noël

A 72 ans le célèbre vulcanologue français Haroun Tazieff a vendangé pour la première fois de sa vie, faisant connaître du même coup dôle et fendant loin à la ronde. C'est lui en effet qui eut l'honneur, à la veille de Noël, de vendanger les trois ceps que Jean-Louis Barrault possède sur territoire de la commune de Sillon.

«On m'appelle ici Monsieur le ministre, s'écria Tazieff, mais vous n'avez aucune idée des difficultés que j'ai eues pour justifier mon absence de Paris durant vingt-quatre heures pour venir vendanger, à fin décembre, la plus petite vigne du monde...»

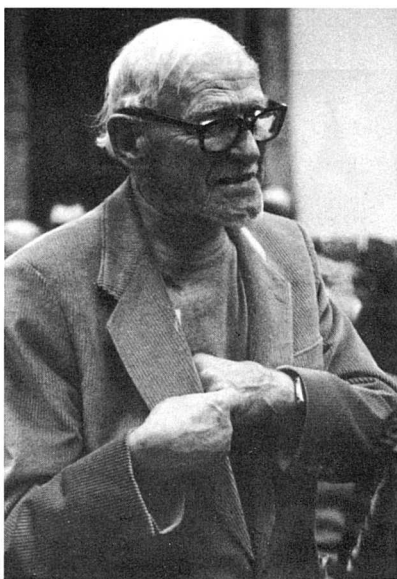


Le Quatuor de Charraz, de gauche à droite: Jean-Michel Chappot, Roger Chappot, Jean-Marie Volluz et Didier Moret

Le jeune premier

Quatre-vingt six ans? Mais c'est une blague! Et pourtant non. Paul Messerli, ce Valaisan au grand cœur, ne craint pas d'afficher son âge. Cela d'autant plus que sa peinture n'a jamais affiché, quant à elle, autant de verdeur, de jeunesse.

C'est à ce disciple de Picasso et de Modigliani, que la Ville de Martigny a attribué son Prix culturel 85. Fribourgeois d'origine, Parisien de formation, Paul Messerli s'est fixé au soleil d'Octodure il y a trente ans déjà. Il continue à y donner le meilleur de lui-même.



Arts...

Indiscutablement un vent culturel nouveau souffle sur le Valais. Concerts, livres, théâtres meublent nos loisirs comme jamais. Rarement nous aurons vu autant d'ouvrages jaillir de partout à la gloire de ce canton.

Tandis que Madeleine Carruzzo, l'étoile de première grandeur, consent à quitter Berlin un instant pour enthousiasmer les Valaisans l'espace de quelques soirs, d'autres artistes font parler d'eux bien au-delà des frontières cantonales.

Dominique Savioz monte à l'horizon des ondes en clamant une musique originale, appelé qu'il est plus encore en Belgique ou en France que dans sa vallée natale.

Quatre hommes pour leur part soulèvent sur leur passage des hourras prometteurs: Jean-Michel Chappot, Roger Chappot, Jean-Marie Volluz et Didier Moret. Concerts, dîners, réceptions, enregistrements... On les réclame tous azimuts. Ils méritent succès et soutien.

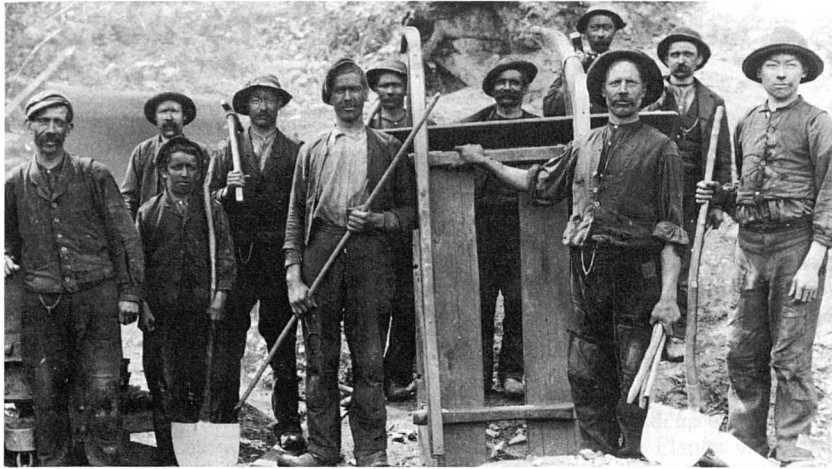


Photo tirée du livre de Ch. et R. Arbella: «Un pays qui ne devait pas mourir»



Présentation du livre «Les communes valaisannes et leurs armoiries»

...et Lettres

Les Valaisans ont assisté, lors du passage d'une année à l'autre, à la sortie de presse d'une vingtaine d'ouvrages inspirés par le canton. C'est énorme! Les Zermatten, Clavien, Chappaz ou Métral ne sont plus seuls à tourmenter la page blanche. Ces nouveaux livres ont les thèmes les plus divers: l'histoire, la poésie, la musique, le folklore, le tourisme, le roman. On chante avec Arbella la magie d'un coin de terre dont ces solides Valaisans de l'époque héroïque nous garantissent la pérennité. On raconte la noblesse avec Michel de Preux. On célèbre les 163 communes et leurs blasons en présentant l'ouvrage aux autorités cantonales. On compare ainsi à loisir la plus vaste commune, Bagnes, avec ses 22 600 hectares et Veysonnaz avec 100 hecta-

res ou la plus peuplée, Sion, avec 22 600 habitants et Mex, 80 habitants ou Steinhaus, 27 habitants. On évoque dans un ouvrage dont les images ont cent ans de décalage, le temps où Sion, par exemple, était ceinturé de vergers, un ouvrage qui témoigne de tout l'aspect remuant de ce canton.

Les poètes aussi ont leur place dans ce pays tourmenté avec Jean-Bernard Pitteloud ou avec Jean-Marc Theytaz dont on écoute ici le cri merveilleux:

*L'hiver chuchote
échappes de neige
de lèvres glacées
l'hiver s'installe
il construit son nid
dans les alvéoles
de mon âme.*

Texte: Pascal Thurme
Photos: Eggs, Philippoz,
Pillet, Thurme, Valpresse, Jonneret



Le Grand-Saint-Bernard

Lieu de rencontre et d'amitié

Pour donner au Grand-Saint-Bernard une nouvelle chance de jouer son rôle de lieu de rencontre et d'échange, les habitants du col, appuyés par les autorités des régions voisines, ont pris l'initiative de créer une Amicale:

«Les amis du Grand-Saint-Bernard»

Animée par le comité de l'Association Pro Grand-Saint-Bernard, elle a pour but de:

- donner un signe d'unité à tous ceux qui sont attachés au Grand-Saint-Bernard, à sa vie, à son histoire, à son message;
- maintenir vivant le lien avec le Grand-Saint-Bernard, en communiquant à ces Amis les nouvelles qui peuvent les intéresser;
- favoriser les rencontres entre ses membres par la mise à disposition de leurs noms et adresses.

Les Amis recevront une carte de légitimation, la liste des membres de l'Amicale et des informations. Une cotisation de 15 francs suisses ou 10 000 lire italiennes permettra de couvrir les frais de fonctionnement.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Donc, mon cher, une année s'est écoulée.

Malgré tous les progrès techniques pour gagner du temps, celui du calendrier, fort heureusement, reste immuable. Pas moyen de faire déraiper la terre dans son voyage autour du soleil, ni donc de faire fabriquer des minutes plus courtes aux horlogers helvétiques.

Ces considérations, aussi plates qu'universelles, me font penser à ce mot de Denis de Rougemont à qui on expliquait les avantages des heures gagnées grâce au «Concorde» qu'il n'aimait guère.

– Et qu'en feront-ils, de ces heures, les utilisateurs? Une bonne question en somme!

Nos préoccupations portent beaucoup, en effet, sur les minutes à conquérir encore, pour parcourir la Suisse, si l'on dépensait quelques milliards en plus ici ou là pour des rails, des routes et des tunnels.

Et tout cela pour s'accorder une ou deux pauses-café supplémentaires ou un coup de blanc en plus en cours de voyage, tant notre pays est exigü.

Je note d'ailleurs, avec toi, que ces problèmes en engendrent d'autres. Une fois gagnés les kilomètres à l'heure, on veut encore gagner les francs que cela coûte et on se bat, dans le Haut, par exemple, sur des tarifs pour le transport des autos par les trains.

– Vous les Valaisans, dit à ce propos le directeur du BLS, vous voulez la gratuité et encore pain, fromage et fendant pendant la durée du trajet.

Je te laisse apprécier cette pierre dans notre jardin.

Il est vrai qu'il y a d'autres gouffres à milliards, ceux qu'on dépense en vertu de l'éternel «si vis pacem para bellum». C'est à en perdre son latin, (voir celui des pages rouges de mon «Petit Larousse illustré»).

J'ai lu à ce propos, quelque part, que la seule explication à donner des cessez-le-feu qu'on conclut de temps en temps, c'est que les belligérants n'ont plus le sou... jusqu'aux nouveaux crédits à attendre de ces pays qui ne sauraient arrêter de vendre des armes sans créer du chômage chez eux. Qui connaîtra jamais leurs soupirs de soulagement lorsqu'au sommet de Genève on décida de remettre à plus tard les mesures de désarmement? La «guerre des étoiles» nous ouvre de si belles perspectives!

Mais ici, le potin cesse d'être valaisan!

Je reviens à ton Valais pour te signaler qu'on va y créer des horaires de cours spéciaux pour les jeunes sportifs de pointe qui, durant leur scolarité, ont autre chose à faire que d'étudier comme les autres. Idem pour les futurs prodiges des lettres et des arts.

C'est un commencement car quelle profession n'attend pas ses gloires précoces?

A ce propos, il y eut, parmi nos hommes illustres, Albert Maret, décédé en 1984, cet ingénieur-président-député-poète de Bagnes qui a le mérite d'avoir étudié et promu la construction de nos grands barrages. Sa commune d'origine vient de lui consacrer un livre qui rappelle ses luttes pour arriver à se faire prendre au sérieux. Homme pieux jusqu'au mysticisme on a dit de lui que «s'il avait la tête tournée vers l'au-delà, il gardait solidement les pieds sur terre».

Le type même du Valaisan d'hier décrit par nos romanciers. A toi de juger si cela correspond encore au Valaisan d'aujourd'hui.

Bien à toi.

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Weihnachtsfeiertage, Jahreswende, Zeit, Briefe und Karten an Verwandete und Freude zu schreiben-der Deine wird so lange auf Postreise bleiben, dass, wenn Du ihn lesen wirst, beinahe Frühling im Kalenderblatt steht. Ich bin in meinen «geliebten» Bergen und warte auf Schnee, auf den Waldwanderwegen liegt noch braunrotes Lärchenlaub, abgestimmt zum Fell meines Irish Setters, anstatt Ski gelaufen wird stundenlang Fuchs- und Hasenspuren nachgegangen, ein Vorteil auch: man hat nicht Schlange zu stehen am Skilift und bekommt keine kalten Füße ab. Doch alle warten wir sehnsüchtig auf viel Schnee.

Ausgerechnet in den Tagen, als Pirmin seinen Rücken verletzte und das Skimädchen aus Österreich seinen Kopf und beinahe das Herz für den Elitesport zu riskieren hatte, war ich bei der Behindertensportgruppe Oberwallis zu Gast, eingeladen zur Vorweihnachtsfeier. Der Abend war eine persönliche Bereicherung und doch kam immer wieder Beklemmung auf: hier Sport um aus der Isolation herauszutreten, um sich zu bestätigen, um dem verkrüppelten Körper Letztes abzufordern und so den Geist zu kräftigen, dort Sport im Gefolge von Geld, Ansehen, Prestige, Nervenkitzel der Zuschauer, Abertausender, um Werbung und Frimenimage; und junge Menschen riskieren hierbei Rücken, Kopf und Herz, weil sie schon soviel investiert haben, nicht mehr loskommen, bis sie von noch Besseren überfahren werden, demnächst. Gerne hätte sich auch irgendeiner unserer Oberwalliser Sortgrößen an jenem Anlass angetroffen, aus Solidarität, Randgruppen zu helfen, für selbstverständlich und vollwertig zu gelten. Doch bis dahin wird noch eine lange Strecke Kampf und Erfahrung zu leben sein, bis ein behindertes Mädchen, auch ein Sportmädchen, für Markenartikel zu werben hätte, um ein Beispiel zu nennen.

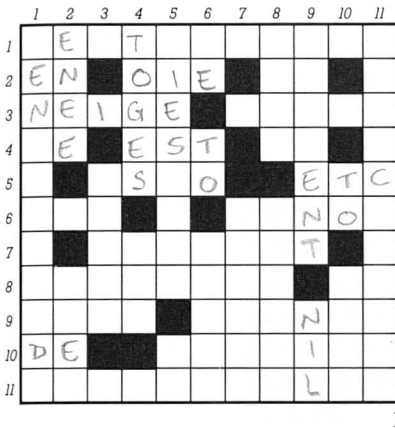
In Visp feierte man am 18. Dezember den beinahe traditionellen Mannenmittwoch, Erinnerung an Schlachtgetümmel und, denke ich mir, viel legendäres Dazutun. Zur Bereicherung der obligaten Feiertunde beim «Blauen Stein» war ein Nachlauf, ein Städtelauf angesagt und mit viel Erfolg durchgeführt, wohl zum Vorteil vieler kurzbehosten Läufer nicht über «eisgepanzerte» Gassen wie damals die Krieger. Man ging zur Gedenkmesse, spielte mit Trommlern und Pfeifern auf, verlas ein Manifest. Ein anderes wurde voriges Jahr nicht verlesen, weil es zu angriffig, zu unkonform, zu wenig leutselig war. Im Nachhinein ist bei manchem Verantwortlichen doch noch ungutes Gefühl sauer hochgestiegen und der dorfeigene Staatsrat meinte sogar, im 20. Jhtd hätte man jedes Manifest anzuhören, ob willkommen oder nicht, wahrlich staatsmännisch. Dann gabs Polenta, Glühwein mit Kuchen und Kaffee fertig.

Ich sprach eingangs von Jahreswende und Wunschzeit, ich hätte auch viele gute Wünsche für Dich, um Zeit vor allem, bewusste Stunden, Ungewohntes, lang Geplantes endlich zu verwirklichen, über einen langen Regenbogen zu rutschen oder im grünen Klee Skimänner zu bauen, immer wieder bewussten Tagen eigenen Sinn zu geben.

Zeneggen, Ende Dezember 1985.

Ines

Mots croisés



Horizontalement

1. Sa voix vient d'ailleurs. 2. Adverbe de lieu. - Appréciée pour son foie. - Cinquième doublée. 3. Atout des stations valaisannes. - Compositeur irlandais (1782-1837). 4. Deux mêmes. - Orient. - Unit. 5. Autrefois Christiania. - Et puis... encore... (abrév.). 6. Termine en désordre. - Noir, puissant et corsé. 7. Gouleyant, franc et racé. 8. Lieu de départ et d'arrivée. - Note. 9. Plantes vivaces. - Non loin de Chambéry. 10. Protège le doigt. - Illumine. 11. Remplir le tonneau.

Verticalement

1. En Méditerranée: mollusque de Vénus. 2. Prince troyen. - Gros nuage en désordre. 3. Propose. 4. Portées par des magistrats. - Sigle énergétique. 5. On l'appelle également «Petit-Rhin». - Conjonction. 6. Œuf allemand sur la pointe. - Enlevé à l'envers (phon.). - Capitale du Bangladesh. 7. Doubler sa mise au jeu. 8. Sens. - Irrégulier. 9. Recueille. - Blanc et bleu, il arrose l'Afrique. 10. De bonne heure (phon.). - Pour la mise au point. 11. Gagner à ses opinions.

Lucien Porchet

Résultats du concours de Noël

Solution du N° 12 (concours de Noël)

Ce sont 88 réponses de Suisse et de l'étranger qui nous sont parvenues pour le concours de mots croisés.

Nous avons été très sensibles aux nombreux messages de sympathie et vœux de bonne année destinés à toute l'équipe du *Treize Etoiles*. Nous vous en remercions très chaleureusement.

Nous publions ci-dessous la liste des personnes bénéficiant d'une grille exacte. Les noms imprimés en caractère gras ont été désignés par tirage au sort et recevront sous peu un prix qui, si nécessaire, devrait faire apprécier les produits valaisans...

Encore merci et en juillet pour le concours d'été.

13 Etoiles

Réponses gagnantes du concours de Noël 1985

M^{lle} Cécile Dénériaz, 80, chemin de la Jaque, 1093 La Conversion.

M^{me} Madeleine Es-Borrat, route des Crosets, 1873 Val-d'Illiez.

M. Hugo Bettler, rue du Bourg 41, 3960 Sierre.

M^{me} Christiane Fumeaux, Hirzbodenpark 10, 4052 Bâle.

M. Bernard Pillet, Ecône, 1908 Riddes.

1	D	R	A	N	S	E	S	U	R	P	R	O	D	U	C	T	I	O	N
2	E	A	U	A	N	T	A	R	A	A	B	O	N	D	E	U	I		
3	C	I	M	E	N	T	E	A	M	P	L	E	U	R	L	A	R	D	
4	U	S	A	D	R	A	I	N	E	R	R	E	U	B	E	L	L		
5	V	O	L	A	G	E	R	A	S	E	O	H	A	P	P	E	R		
6	A	N	E	A	M	E	R	I	C	A	I	N	S	H	I	A			
7	G	A	T	O	M	I	S	E	U	R	E	T	R	E	N	N	E		
8	E	S	B	E	N	E	T	N	R	A	V	I	E	R	I	D			
9	C	A	B	T	R	A	N	C	H	E	R	A	P	I	L	E	E		
10	R	O	M	A	N	I	T	E	A	S	T	R	A	Q	U	E	R		
11	A	L	I	T	E	S	I	C	P	S	I	S	U	E	S				
12	M	O	T	I	F	S	O	R	S	E	I	L	E	F					
13	A	P	I	A	A	N	I	E	P	C	E	K	I	S	H	L			
14	G	E	E	L	L	A	S	C	O	T	T	E	S	A	S	A			
15	E	N	E	N	V	I	S	A	L	U	E	S	E	U	R	E			
16	S	D	N	I	A	S	E	R	I	E	R	O	U	D	O	N	G		
17	R	I	A	D	O	U	R	E	U	N	E	C	T	E	E				
18	D	E	V	I	D	O	I	R	A	R	S	E	N	E	L	A	C	S	
19	O	A	S	T	R	E	I	N	T	E	L	E	A	T	E	O	T		
20	L	L	E	O	N	E	R	F	S	E	N	A	O	N	E				

M^{me} Marie-Thérèse Morand-Bérard, Amandiers 17, 1950 Sion.

M^{me} Raymonde Fournier, Pelouse 6, 1950 Sion.

M. Théophile Fellay, 1934 Prarreyer/Bagnes.

M^{me} Jacqueline Graber, Les Places 2, 1880 Bex.

M. Bernard Doudin, Epenex 11, 1024 Ecublens.

M. Jules Lambiel, 1914 Iséables.

M^{me} Anne-Marie Wernli, chemin du Vorbourg 21, 2800 Delémont.

M. Gérald Délez, Blancherie 45, 1950 Sion.

M. Roger Volet, 1162 Saint-Prex.

M. P. Quarroz, Kappelenring 30b, 3032 Hinterkappelen.

M^{me} Jeanine Fort, chemin du Milieu, 1908 Riddes.

M^{me} Lucie Fort, ménagère, 1908 Riddes.

M^{me} Sylvie Tauxe, chemin des Planches 8, 1820 Montreux.

M^{lle} Marianne Tauxe, chemin des Planches 8, 1820 Montreux.

M. Nicolas Voide, Petits-Epineys 14, 1920 Martigny.

M^{me} B. Varone, rue des Remparts, 1950 Sion.

VALLESIA. Bulletin annuel de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais, des Musées de Valère et de la Majorie.

Vallesia 1985 donne, comme chaque année, les renseignements pratiques et administratifs qui permettent de juger le développement des précieux instruments de notre culture, que sont Archives, Bibliothèque et Musées cantonaux. L'évolution est satisfaisante. Toute une vie intellectuelle s'anime autour des documents et pièces rassemblés dans des locaux manifestement trop exigus et au contact de responsables heureusement très compétents et dévoués.

Vallesia 85 présente aussi quatre mémoires de grand intérêt:

Sion jusqu'au XII^e siècle, acquis, questions et perspectives de F.-O. Dubuis et A. Lugon.

Les récentes découvertes archéologiques et la relecture des vieux textes remettent en question bien des opinions reçues sur l'évolution topographique de la ville, sur l'emplacement de la première cathédrale, sur le moment où Sion est devenu cité épiscopale, sur la fonction de différents sanctuaires séduisants! Les auteurs n'apportent pas de conclusions précises, mais émettent des hypothèses qui vont féconder toute nouvelle recherche.

Numismatique valaisanne par Charles Lavanchy.

C'est la première vue d'ensemble de toutes les monnaies frappées sur le territoire de l'actuel canton du Valais.

Du fait de cuisine par Maître Chiquart 1420.

Terence Scully publie le texte d'un manuscrit de la bibliothèque Supersaxo, conservé à la Bibliothèque cantonale. C'est un recueil de menus, de recettes et conseils culinaires, dû au maître queux du comte Amédée VIII de Savoie. Précédé d'une présentation historique et suivi d'un glossaire, ce mémoire intéresse historiens, gastronomes et grammairiens.

Die Rolle des Walliser Bistums im karolingischen Reich. Eine Erfindung der Historiographie?

L'auteur, Elsanne Gilomen-Schenkel, démontre que les liens étroits que l'historiographie a prétendu trouver entre le diocèse de Sion, l'abbaye de Saint-Maurice et le royaume carolingien, n'ont pas existé. Elle constate, d'autre part, que les sources carolingiennes ne mentionnent que l'abbaye de Saint-Maurice comme centre spirituel du Valais. Cela l'amène à émettre l'hypothèse que le diocèse de Sion a connu une solution de continuité aux VII^e-VIII^e siècles.

F.C.

LE VALAIS DU VIN TERRE PROMISE

PASCAL THURRE



Terre promise par Pascal Thurre. Bel ouvrage édité par la maison Gilliard, vins, à l'occasion de ses cent ans. C'est une description du monde de la vigne valaisanne, l'appréciation de tout «...ce qui fait que, dans un coin de terre, le vin est original et authentique, valaisan d'abord, donc à nul autre semblable.» C'est aussi un regard critique jeté sur telles méthodes, telles attitudes, telles dispositions qui vont à l'encontre de la nécessaire alliance entre la nature, l'homme et le cépage. Pascal Thurre s'est appuyé sur les données d'agronomes, géologues, pédologues, naturalistes, etc. Il en a tiré la substance et nous la communique dans un style chaleureux et coloré. Oswald Ruppen et Heinz Preisig ont assuré l'essentiel de l'illustration photographique qui est remarquable. Michel Logoz et Pierre Neumann signent une très belle présentation.

F.C.

Flore et faune de nos vignes

Avec sa plume alerte et sérieuse à la fois, Pascal Thurre a traité en écrivain la vigne et le vin du Valais, ce pays qu'il ne craint pas d'appeler «terre promise», façonnée par l'homme au cours des siècles.

Il est parti bien sûr des bases traditionnelles: le sol et le climat dont la diversité explique celle des crus produits par un vignoble dont l'aspect extérieur n'est uniforme qu'en apparence.

L'analyse dévoile les secrets renfermés dans les roches, les alluvions, les éboulis, les moraines, les calcaires et les schistes inégalement répartis là où les Valaisans plantèrent leurs vignes.

Une géologie tourmentée faisant que dès lors nos grands seigneurs appelés Chasselas, Rhin, Pinot, Gamay et autres cépages illustres n'ont pas les mêmes caractères ou conviennent mieux ici que là.

Soleil, température, vent et pluie se répartissant différemment dans la vallée en rajoutant à cette bigarrure.

Le mérite de l'auteur est cependant d'avoir fait un saut inattendu dans le

monde écologique et il s'en explique: «L'environnement de la vigne – la faune et la flore qui partagent notre territoire – n'influence pas directement la qualité des vins. Par contre il illustre à merveille les qualités de son sol, de son climat et cautionne ainsi sa spécificité et son caractère.»

Et l'auteur de nous livrer, ici, ses connaissances.

«Un vin, produit dans un coin de planète où fleurissent l'amandier à fleurs roses, le chèvrefeuille étrusque, l'adonis, cette belle orientale, ne pourra en aucun cas être comparé à celui des vignes qui s'agitent désespérément près des terres à blé ou à betteraves.»

Et de nous citer en plus, en vrac, l'hysope, l'absinthe, la joubarbe, la saponnaire, l'anémone, le bulbocode, l'orchis pyramidal, la fougère, l'origan, l'uvette, la renoncule à feuilles graminées, le baguenaudier, le fustec, les stipes, le bugle de Genève.

Et ces animaux qu'on trouve étonnamment ici: la couleuvre d'Esculape, la vipère, la cigale, le mulot, le hérisson, le lièvre, le blaireau, le lézard vert ainsi que ces oiseaux au remue-ménage discret qui tiennent compagnie au monde viticole: le moineau, le rouge-queue, le mésange charbonnière, le bruant, le bouvreuil, le chardonneret, le coucou, la huppe, la grive et j'en passe.

Comme tout se tient, il y a parmi les plantes traitées de «mauvaises herbes» celles qui produisent des graines recherchées des animaux granivores. «Elles enrichissent notre flore et sont le support d'une faune intéressante, en particulier les prédateurs des espèces ravageuses.»

Voilà ce monde insoupçonné qui anime à sa façon cette «terre promise» dont le climat lui convient.

Et j'ajouterais que les magnifiques reproductions en couleurs qui étayent cette description poétique-scientifique font du livre édité par Gilliard vins à Sion un compagnon original qui communique autant de joie et de réconfort que de savoir.

Edouard Morand

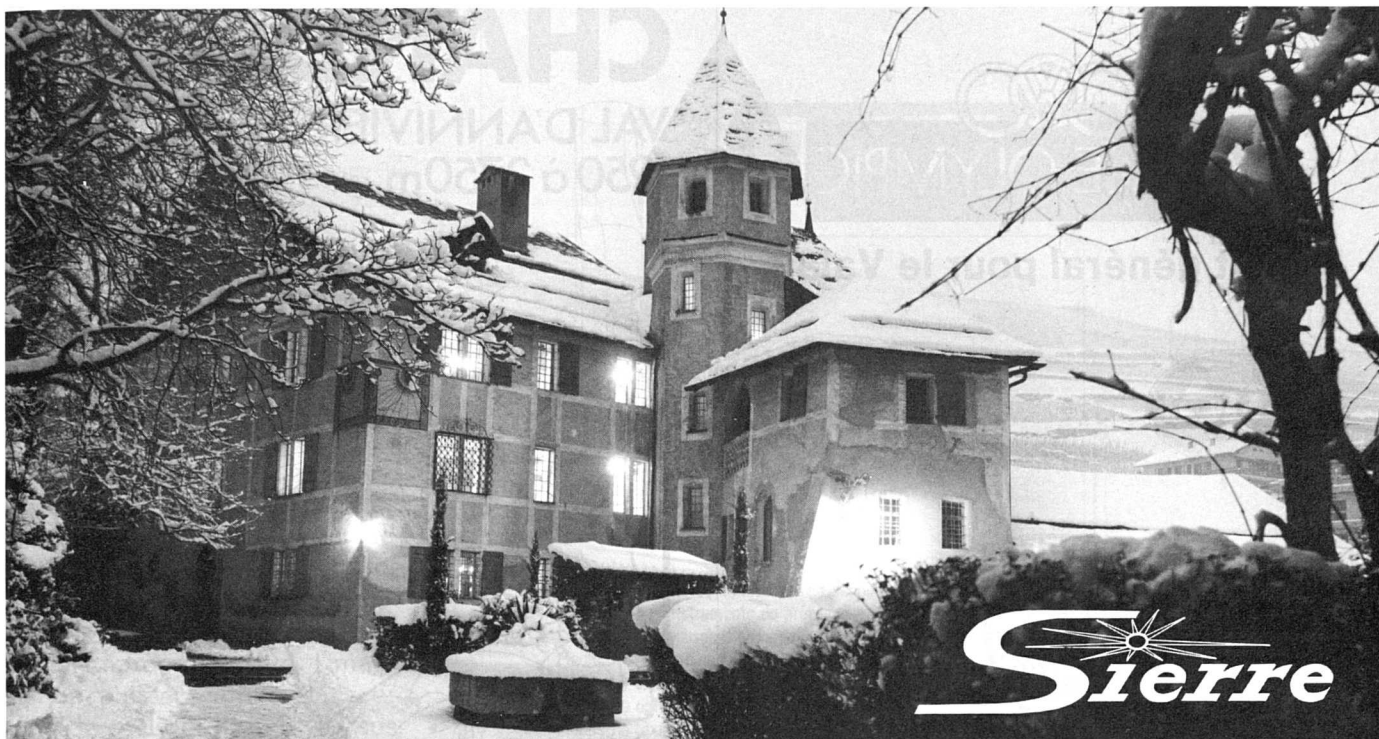


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage **AMINONA** Sierre
RUDAZ & VOCAT SA
Route de Sion 111 - Tél. 027 / 55 08 23



Toutes réparations - Achat - Vente - Echanges
Station Migrol

Garage **Atlas Sierre SA**
Agence Opel + Isuzu
Georges Mariéthoz
Route du Simplon 75 - Tél. 027 / 55 87 01



Garage **Bruttin Frères SA**
Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Garage **ELITE**
Agence
Alfa Romeo
Tél. 027 / 55 17 77



HORLOGERIE - BIJOUTERIE

gil bonnet
Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



I. Hansen
Horlogerie-Bijouterie-Optique



I. Hansen
Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale



BUREAU COMMERCIAL



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Tél. 027 / 55 69 61



RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE
Vente - Location - Gérance d'immeubles
Assurances: vie, incendie, RC
Rue Rainer-Maria-Rilke 4 - 027 / 55 88 33

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber
Relais de la dôle et du pinot noir
Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe
Fondue Bacchus maison Fr. 18.-
Près de la Patinoire
Place de parc à proximité Tél. 027 / 55 11 18



Café-Restaurant National

Famille A. Wenger-Magnin
Filets de perches frais
Spécialités de saison
Tél. 027 / 55 15 78



Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

DIVERS



027 / 55 93 33

GRANDS MAGASINS



AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

Tous vos achats sous un seul toit
Livraisons à domicile
Parking gratuit

PHOTOS-LOISIRS-VOYAGES



Yves Vouardoux
Tél. 027 / 55 43 22

AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR PEINTURE

OSCAR

OSCAR LOETSCHER

Route du Simplon 30
Tél. 027 / 55 16 16
3960 SIERRE

Visitez notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes
Cheminées - Papiers peints
et décoration d'intérieurs



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 2 52 68



GARAGE OLYMPIC

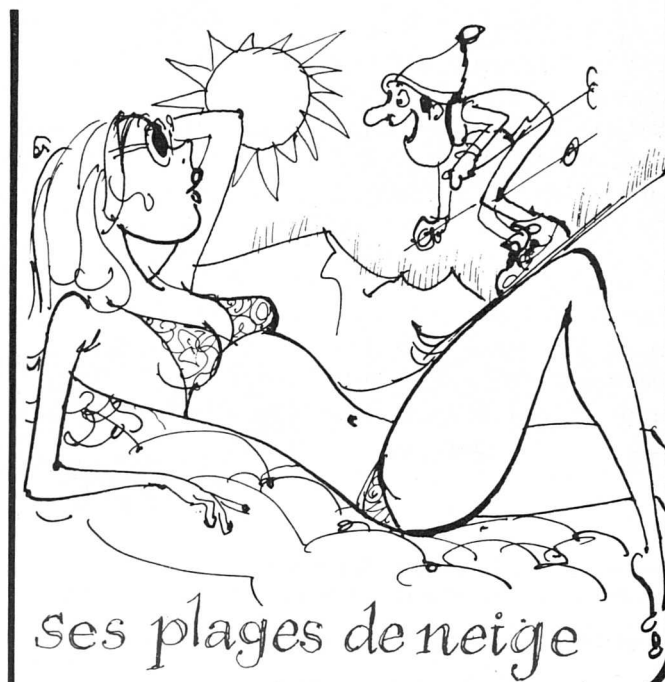
Agent général pour le Valais



A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY

CHANDOLIN

VAL D'ANNIVIERS
1950 à 2750m.




Centre Commercial



800 PLACES
GRATUITES

Restaurant
MANORA
Dimanche
ouvert



Essence
Manor super



Garderie
d'enfants
BAMBINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1.- l'heure)

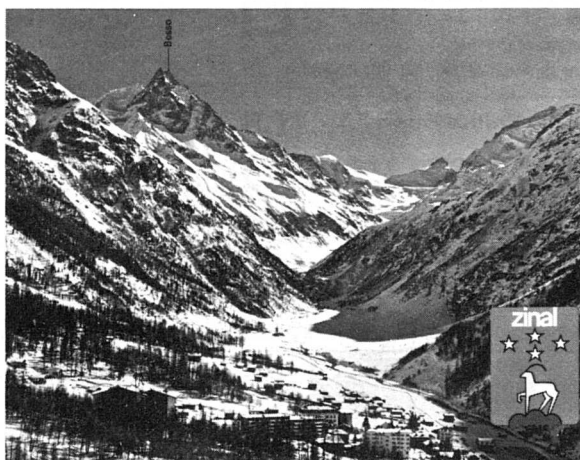


PLACETTE

MONTHEY NOËS-SIERRE

zinal

1670-2900 m



Zinal, centenaire au cœur d'adolescente, est la station par excellence pour celui qui cherche le calme et la détente. Téléphérique Zinal-Sorebois, 8 téléskis.

Ski de fond: boucle de 2 à 10 km - Patinoire - Piscine

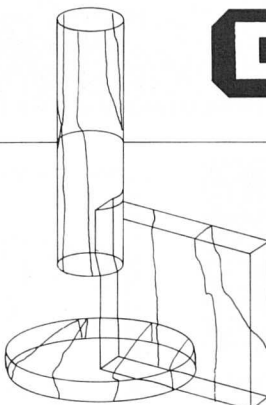
Office du tourisme 3961 Zinal - Téléphone 027/65 13 70

Surgis des brumes du fond des âges... les «Tchäggätä»

Traduction du texte en anglais, page 36

Au Lötschental – me disait un prêtre de l'endroit – à partir de minuit, le jour de l'Épiphanie, jusqu'à minuit du Mardi-Gras, on peut les voir gambader, courant après des enfants en les menaçant de leur bâton, tandis que les enfants essaient de les faire trébucher sur des obstacles. Car ils ne distinguent leur chemin qu'à grand-peine, puisque leur tête est recouverte d'un bas en nylon, sous le masque le plus cauchemardesque que l'imagination puisse sculpter dans un bloc de mélèze. Ils sont bossus, leur dos étant rembourré de coussins sous une peau de mouton. Une grosse sonnette de vache, ou trois ou quatre petites, sonne autour de leur taille pendant qu'ils sautillent, hurlent et grognent. Leurs mains sont comme des hérissons, étant fourrées dans des gants de laine nouveaux, tournés à l'envers, tout comme le sont leurs vieux habits. Leurs bottes sont entourées de toile de sacs. Deux règles gouvernent leur existence, à ces créatures: ils doivent avoir vingt ans révolus, donc être des hommes adultes, et, deuxièmement, ils ne doivent pas être reconnus. Bien entendu, tout le jeu consiste à leur faire décliner, malgré eux,

(Suite en page 64)



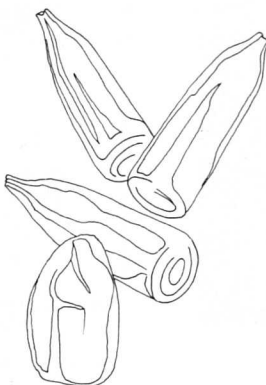
DJEVA

Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

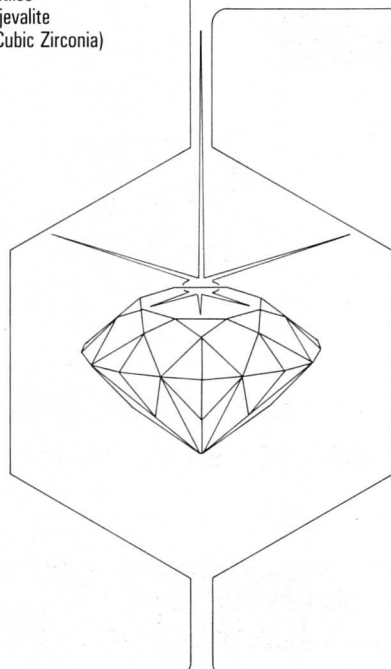
et

- la bijouterie



Monocristaux de

- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite (Cubic Zirconia)



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES

HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)



Championnats
du Monde
de Ski Alpin 1987

crans-montana

SUR-SIERRE SUISSE · SCHWEIZ · SVIZZERA · SWITZERLAND

PIANOS

BELCANTO

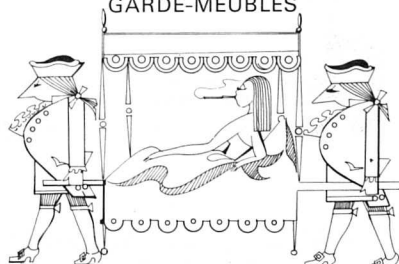
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-31 27 70

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

HP

Photos publicitaires

industrielles

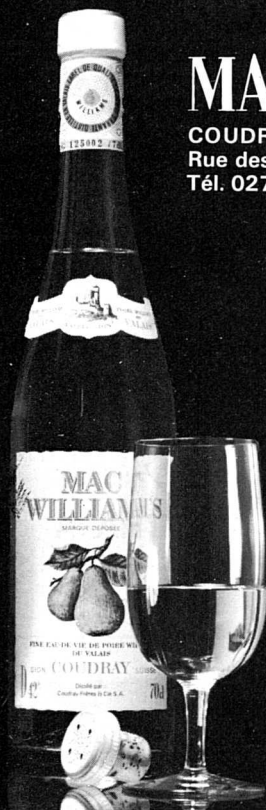
architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92

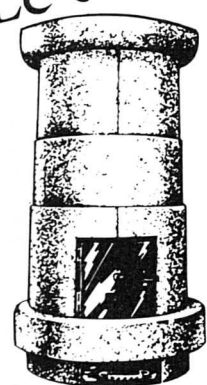


MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65

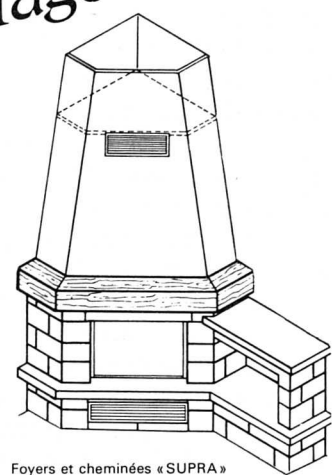
L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74

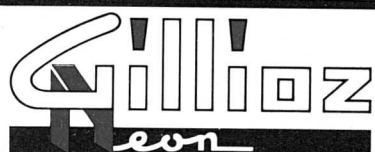


VOTRE
CONSEILLER
EN
IMMOBILIER



ROBERT METRAUX
3961 VISSOIE 027/65 14 04

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Constructions SA

Charpente - Menuiserie
Fabrique de chalets



3961 VISSOIE
Tél. 027/65 11 33

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



*Pistes variées,
prochainement liaison avec Saint-Luc
Enneigement assuré
Soleil
Tranquillité
dans station moderne
Tout pour rendre votre séjour
des plus agréable*

REMONTÉES MÉCANIQUES, OFFICE DU TOURISME
TÉL. 027 / 65 18 38



restorex
cuisines professionnelles

**Hôteliers,
collectivités,
architectes!**



- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service.
- Nouvel agencement en acier inoxydable, fabrication sur mesure au prix de série.
- Fabrication spéciale par notre usine INOXA.
- Vaisselle, porcelaine, couverts, platerie, etc.
- Projets, étude et devis gratuits.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53
CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21
RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

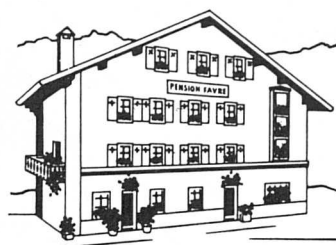
c'est moins cher

Surgis des brumes du fond des âges... les «Tchäggätä»

leur identité. Aux bals, ils taquinaient les jeunes filles; en dansant, ils essaient de les chatouiller. Ces «Tschäggätä», comme on les appelle, pouvaient à l'origine avoir été inventés pour mettre en fuite les démons de l'hiver, et sont peut-être une relique des temps païens, celtiques. (Maurice Chappaz associe les masques du Lötschental en général à une sorte de culte des ancêtres.) De nos jours, les démons de l'hiver à exorciser peuvent être l'injustice sociale – combattue le mieux par la moquerie – les querelles d'amoureux ou l'amour non payé de retour. Lorsqu'ils sont gagnés par la soif, ces hommes enlèvent subrepticement leur masque et se rendent au café le plus proche, où ils se rassemblent pour parler politique. Selon le prieur J. Siegen, quelques décennies en arrière on pouvait encore voir des cortèges de Tchäggätä à masques peints (aujourd'hui ils sont plutôt travaillés au feu) s'ébranler de Wiler, puis de Kippel. A Ferden, les gens montaient sur les toits dès qu'ils entendaient le ding-dang des sonnailles. Arrivé devant la fontaine, le chef de la bande s'écriait: «Avez-vous du foin pour mes vaches?» Puis

tous se rendaient chez des amis, oubliant le foin devant un bon verre de vin de Salquenen. Pour voir un tel cortège aujourd'hui, vous devez vous rendre à Wiler le dernier samedi de Carnaval. Autrefois, écrit le Père Siegen, les gens fabriquaient eux-mêmes leurs masques; maintenant ceux-ci sont l'œuvre de professionnels. Un petit masque de 12 cm – tel que vous pouvez le voir dans l'atelier d'Heinrich Lehner à Blatten – coûte Fr. 15.–, alors qu'un grand, d'une trentaine de centimètres, se chiffre à Fr. 315.–. A Wiler, on peut trouver des masques encore plus grands, à suspendre au mur. Imaginez-en un au-dessus de votre cheminée, les profonds trous, pour les yeux, à demi-voilés par une chevelure faite de poils de chèvre ou de mulet, sa bouche sombre et contortionnée sertie de dents de vache à des angles bizarres, et des verrues – des nœuds naturels dans le bois – allant agressivement à votre rencontre. Ce masque, qu'essaie-t-il de vous dire? Quelque chose, assurément, quelque chose venant des brumes du fond des âges...

Xanthe FitzPatrick



Hôtel-Restaurant Favre Saint-Luc

Famille G. Favre-Zufferey
Tél. 027/65 1128

Cuisine du patron

**7 jours demi-pension
+ 6 jours de ski**

janvier du 6.1 au 2.2 1985
mars du 3.3 au 30.3 1985

Fr. 390.– par personne

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Tél.
027/55 03 55

**Fabrique
de meubles
et
d'agencement**

Tél. 028/22 11 65

**MÖBELFABRIK
ERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA OM-IVECO
 CENTRE AUTOMOBILE
 TÉLÉPHONE 026/2 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

RENE GRANGES & CIE
 MARTIGNY MAÎTRISE FÉDÉRALE
 GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55

GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD
 Chemin des Folletières 1 - Tél. 026/2 52 60

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

TAXIS

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
 Concessionnaire CFF
 Tél. 026/2 32 31 - 2 52 22

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB



Tous les soirs de 22 h à 3 h
 Discothèque N° 1 en Suisse
 Night-club
 spectacle international

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel du Forum

Restaurant Le Gourmet

Menus traditions
 Repas gastronomiques

Tél. 026/2 18 41

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

*Buffet-Pizzeria
 3 Chemins-de-Fer*

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026/2 22 96

*Café-Restaurant
 Au Chapiteau-Romain*

Cadre typiquement valaisan
 Carnotzet 40 places - Wagon-restaurant
 Rue du Bourg 51 - Tél. 026/2 34 71

Motel-Hôtel Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
 Restauration chaude de 11 h à 23 h 30
 Pizzeria - Restaurant français
 Tél. 026/2 16 68

AMEUBLEMENT DE STYLE



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

*Boutique Cadeaux
 Artisanat*

Avenue du Grand-Saint-Bernard 3
 Tél. 026/2 23 24



Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Élégance

Mmes Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue de la Gare 4 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles en stock fabriqués à l'ancienne. Ebénisterie artisanale et patine antique qui font l'admiration des plus grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**» mais «**INCROYABLES**»



Isabelle

Une vedette parmi nos 500 armoires 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi nos 450 vaisseliers 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

Que peut apporter une montagne de chiffres aussi impressionnante que le Cervin?

Des comparaisons riches en enseignements, par exemple. Au cours des années, nous avons accumulé des données chiffrées sur la branche de la restauration et de l'hôtellerie, données qui permettent d'établir des comparaisons. S'il vous semble que quelque chose «coince» dans votre établissement, adressez-vous à nous: vous aurez ainsi fait le premier pas vers la solution de votre problème.

Faites d'abord appel à nous - dans tous les cas!



FIDUCIAIRE DE LA FEDERATION SUISSE DES CAFETIERS, RESTAURATEURS ET HOTELIERS

1700 Fribourg	tél. 037/24 65 12	4600 Olten	tél. 062/32 18 28
1204 Genève	tél. 022/29 86 11	9001 St-Gall	tél. 071/22 28 17
1009 Pully	tél. 021/29 97 15	8027 Zurich	tél. 01/201 26 11
1950 Sion	tél. 027/22 34 45	Départements spéciaux:	
4051 Bâle	tél. 061/22 28 40	1009 Pully	
3014 Berne	tél. 031/42 83 55	Service d'estimations	
7000 Coire	tél. 081/22 36 42	romand	tél. 021/29 97 19
6002 Lucerne	tél. 041/23 42 42	Conseils en gestion	tél. 021/29 97 15
6900 Lugano	tél. 091/56 90 21		

Asiatica
TAPIS-AMEUBLEMENTS

MARTIGNY
Avenue de la Gare 45
(à 20 m de la gare CFF)
Tél. 026/2 47 00

**LE VÉRITABLE
TAPIS PERSAN**

*Entre la quantité
et la qualité,
je préfère la qualité...*

O.WALSER



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux
- À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

DÔLE

c'est dôlement bon!

LES CONFIDENCES D'UN VIGNERON

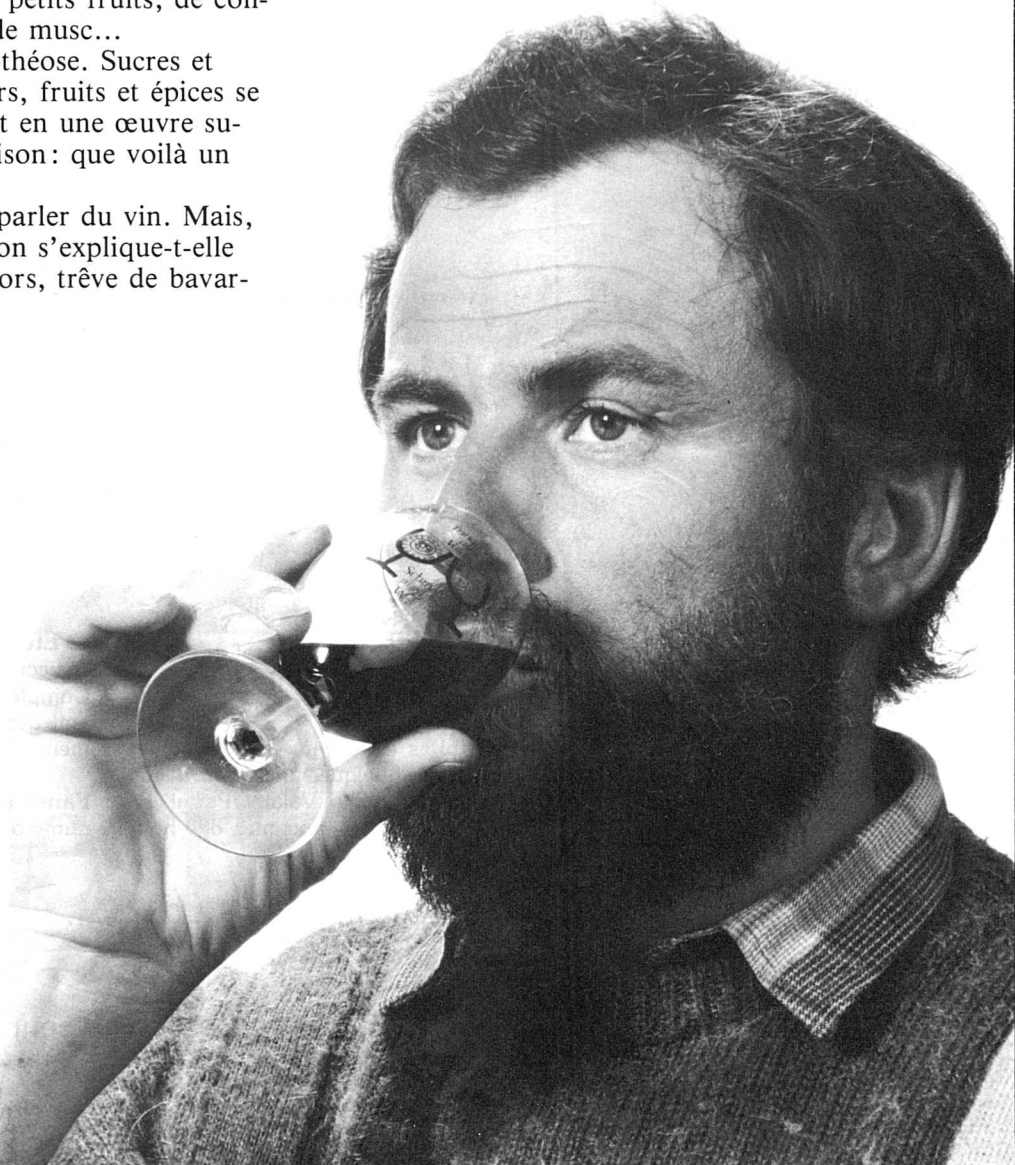
LA DÉGUSTATION

Reflets d'or blanc, virant au gris ou au vert, au jaune paille, même. Brillances de pourpre ou de rubis. L'œil déguste en tête. La découverte capitale vous pend au nez.

Où explosent, en bouquets successifs, les arômes de fleurs et de petits fruits, de confitures, de vanille ou de musc...

En bouche, c'est l'apothéose. Sucres et acides, tanins et velours, fruits et épices se fondent, s'harmonisent en une œuvre sublime. Le nez avait raison: que voilà un grand cru!

Enfin, déguster, c'est parler du vin. Mais, dites-moi, la dégustation s'explique-t-elle en si peu de mots? Alors, trêve de bavardages: trinquons!





10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HÔTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME

vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne (Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements concernant:
 - l'Union suisse des maîtres d'hôtels
 - l'Union suisse des barmen
 - l'Union suisse des chefs de cuisine
 - les directeurs d'hôtels, les concierges
- le panorama des principales manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME
cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

ABONNEMENT SFr. 36.-
pour un an (6 numéros)

COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 36.-.
- ☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.

Nom et

prénom _____

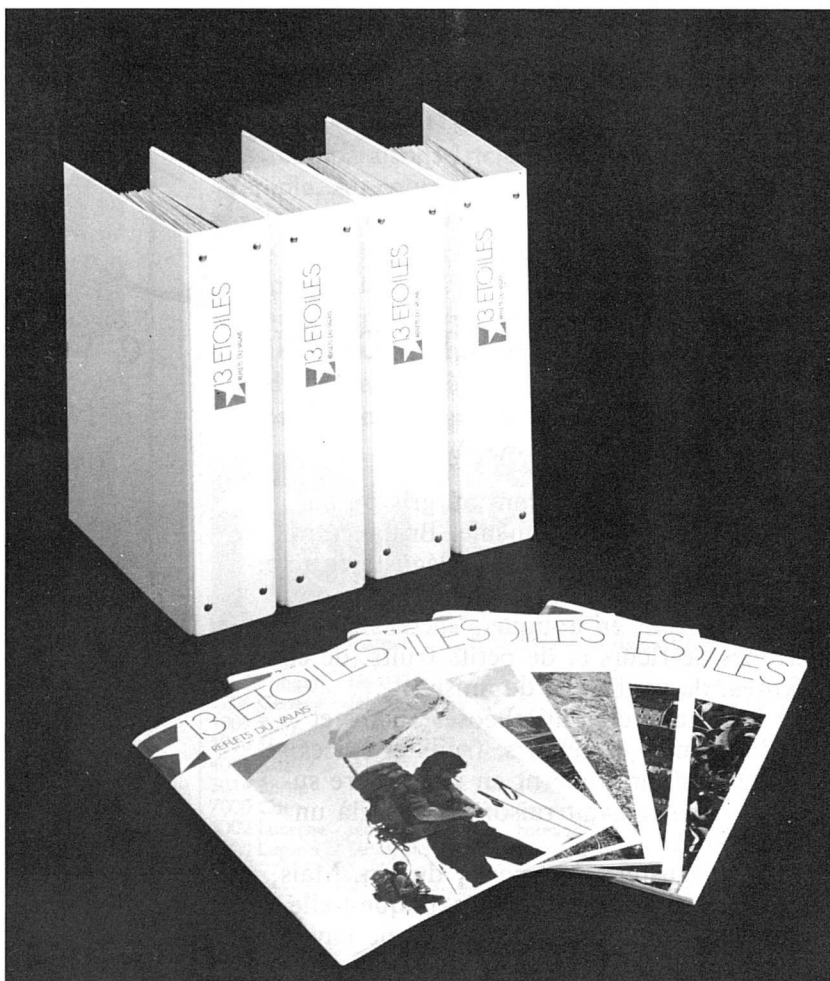
Adresse _____

NAP _____

et domicile _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
Service des abonnements
6963 PREGASSONA-Lugano
CCP 10-26 327



LE MENSUEL QUI VOUS PARLE DU VALAIS

13 Etoiles fait découvrir à ses lecteurs l'un des cantons d'Europe les plus exceptionnels par sa géographie physique; mais aussi par la variété de sa flore et de sa faune. Des naturalistes et des biologistes collaborent régulièrement à la revue.

13 Etoiles est un mensuel richement illustré par quelques-uns des meilleurs photographes du Valais. Parmi ses chroniqueurs, on rencontre des hom-

mes de science et des artistes dont la renommée a largement dépassé les frontières du pays.

13 Etoiles est une revue attachante qui sait conserver la fidélité de ses lecteurs. Comptera-t-elle chez vous un nouvel ami désormais? Elle le souhaite vraiment.

Faites un essai ou demandez-nous un numéro à l'examen.

Prix de l'abonnement annuel:

(12 numéros): Suisse: Frs. 55.- - Etranger: Frs. 65.-

Magnifique reliure à tringles pour 12 numéros Frs. 15.-.

Adresse: 13 Etoiles, case postale 171, CH-1920 Martigny 1.

L'éclat* de la joie



*Il pousse sur le roc.
Il en a le caractère.
Et la franchise.*

Fendant, Johannisberg,
Dôle et Goron
«Les Rocailles» –
vos grands vins du Valais
sélectionnés
par Jacques-Alphonse
et Philippe Orsat.

FENDANT Les Rocailles



Philippe et Jacques-Alphonse
Orsat vous disent tout
sur leurs vignes, leurs vins
et leurs choix dans le
bulletin trimestriel
«Les Saisons
Vigneronnes».
Postez ce coupon
pour le recevoir
gratuitement
chez vous!

Nom: _____
Prénom: _____
Rue n°: _____
NPA: _____
Localité: _____
A expédier sous
enveloppe sous
Vins ORSAT
Case postale 471,
1920 Martigny 1

ORSAT FILS. Les vins qui chantent le Valais.

**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS**

Crans

1954-1986

TRADITION ET QUALITÉ

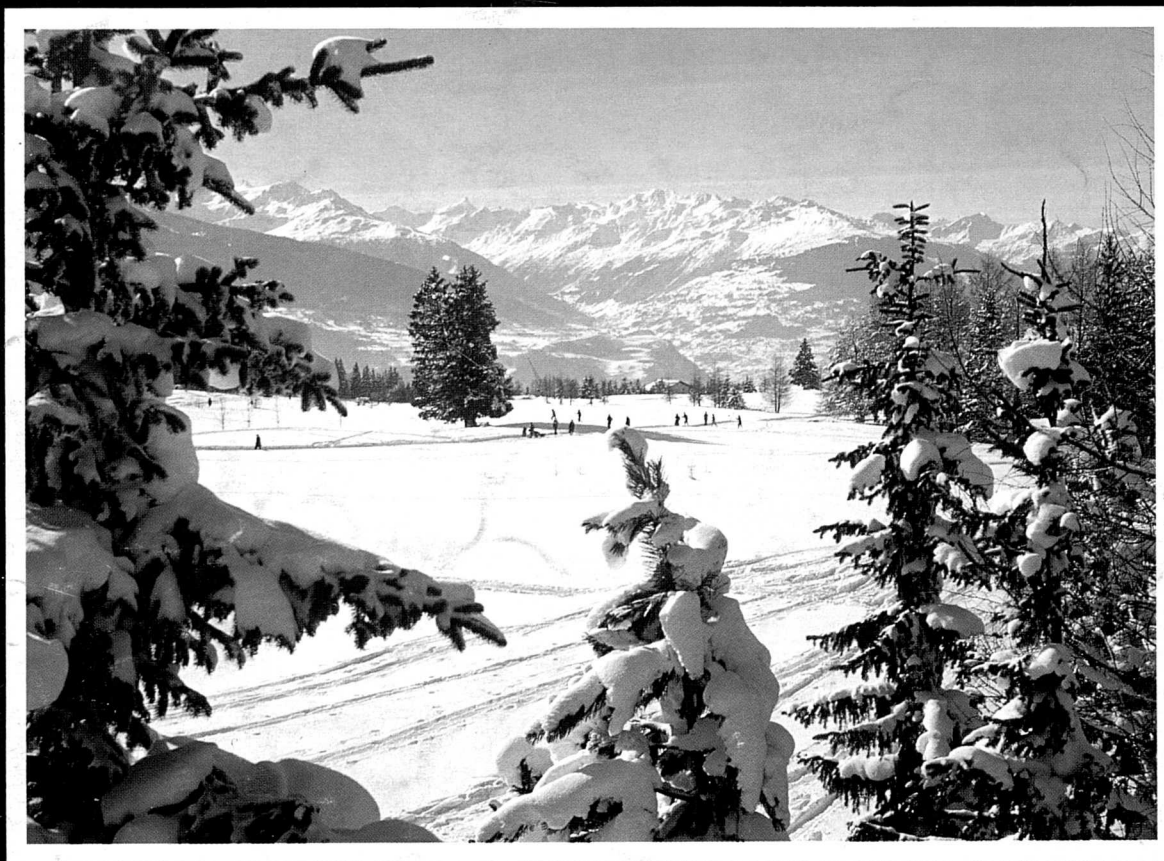


Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)**



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours «à la carte»
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)